Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **11**, 1989,
section A, n° 3, supplément : 1-112.

Les types d'Iguanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Édouard R. Brygoo

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend les séries-types de cent soixante et onze espèces ou sous-espèces d'Iguanidés. La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées ainsi que celles de trente-huit binômes dont le matériel-type a appartenu ou aurait pu appartenir aux collections nationales.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises type-specimens of a hundred and seventy one species or sub-species of Iguanidae. The nomenclature and the typification are discussed for these taxa, together with those of thirty eight binoma whose type-specimens belonged or may have belonged the national collections.

E. R. Brygoo, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05, France.*

Le catalogue présente, par ordre alphabétique, deux cent neuf noms spécifiques ou subspécifiques d'Iguanidés dont les séries-types ont quelques rapports avec les collections nationales du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Trente-quatre noms ne sont pas représentés actuellement par des spécimens. Il s'agit soit de spécimens perdus soit de spécimens qui n'ont pas été déposés dans les collections de Paris alors que l'on pourrait s'attendre à les y trouver; s'y ajoutent quelques *nomina nuda*.

Quatre binômes correspondent à des spécimens considérés antérieurement comme ayant appartenu à la série-type mais qu'un examen plus attentif oblige à exclure de cette série.

Cent soixante et onze binômes sont donc représentés par du matériel-type, soit soixante holotypes, dix-neuf lectotypes, soixante-dix-neuf syntypes ou séries de syntypes et treize paratypes ou séries de paratypes; ils correspondent à cent trois espèces ou sous-espèces actuellement considérées comme valides et à soixante-huit taxons mis en synonymie.

Le catalogue publié en 1954 par J. Guibé, et consacré à l'ensemble des types de Lézards des collections de Paris, mentionnait cent vingt-huit séries-types d'Iguanidés (du n° 148 au n° 262, mais plusieurs séries pouvant se trouver sous un même numéro comme 193, 230, 232). Quatre de ces séries ne méritaient pas la qualification de types. Nous y ajoutons trente-quatre séries-types omises lors de ce travail et treize séries-types entrées en collection depuis 1954.

Les deux espèces retenues aujourd'hui pour valides et dues à Lacepède (1788), *Lacerta auratus* (= *Anolis a.*) et *Lacerta roquet* (= *Anolis r.*), ne sont plus représentées dans les

collections de Paris. Le type le plus ancien est celui de *Lacerta cornuta* Bonnaterre, 1789 (= *Anolis c.*). Par ordre d'ancienneté viennent ensuite quatre types de LATREILLE (1801), trois de DAUDIN (1802) et quatre de CUVIER (1817, 1829). Si l'on considère non plus l'ancienneté mais l'importance du nombre des séries-types selon les auteurs, les collections possèdent quarante-huit séries-types correspondant à des espèces décrites par DUMÉRIL et BIBRON (1837) dont trente et une pour des espèces valides. Le groupe le plus important est ensuite celui dû à BOCOURT (c. 1870) : trente-neuf séries-types dont vingt-six pour des espèces valides.

Peut-être moins attendus dans les collections de Paris, se trouvent également quatre types de BELL et deux de J. E. GRAY.

Les noms de Cocteau

Les binômes d'Iguanidés créés par COCTEAU et publiés dans l' « Histoire physique, politique et naturelle de l'île de Cuba de Ramon de La Sagra » posent un problème de date. Le même matériel fut en effet étudié simultanément par DUMÉRIL et BIBRON qui publièrent, avec le même nom, un nom altéré ou même un nom nouveau, la description des mêmes espèces sur les mêmes spécimens. Si la date de publication du volume 4 de l'Erpétologie générale est bien connue, 1837, il n'en est pas de même de celles des différentes parties de l'Histoire de l'île de Cuba qui, selon PAPAVERO (1971, I : 180), se seraient échelonnées entre 1842 et 1856, donc après la sortie du volume de l'Erpétologie. Mais ce faisant, PAPAVERO semble ignorer l'existence d'une édition espagnole de l'ouvrage, édition antérieure à la française. BARBOUR (1914 : 217-272), citant des recherches de STEJNEGER, admet la date de 1838 pour l'édition espagnole avec le texte de COCTEAU concernant les Lézards. Hobart S. SMITH (1958 : 215-222) a étudié les dates de publication de l'ouvrage de DE LA SAGRA avec la contribution de COCTEAU : « According to Troschel the First Part of the Spanish edition was published in 1838 (1839, Zool. Anz., part 2 : 388-389), and the First Part of the French edition in 1839 or 1840 (1841, Zool. Anz., part 2 : 112-113) ».

De plus ces dates, valables pour le texte, ne le sont pas pour les planches. Les neuf planches d'Iguanidés qui, sur l'ouvrage définitif, portent les n°s VII à XV, peintes (et dessinées?) par PRÊTRE, imprimées par BOUGEARD, furent gravées par différents artistes : H. LEGRAND, VICTOR (2), VISTO (2), LEA, Mlle MASSARD, MONGEOT et DAVESNE. Certaines de ces planches, comme c'était alors l'usage, étaient diffusées avant la sortie du texte. Dans un cas particulier, la preuve nous en est apportée par Gabriel BIBRON qui, dans une note de la page 195 du volume des « Reptiles de l'Histoire de Cuba », à propos de la planche XXI, la dernière de l'ouvrage, due à H. LEGRAND et représentant *Amphisbaena caeca* sensu Cocteau, explique que le tirage s'en « trouvait fait depuis longtemps » avant qu'il ne remette le manuscrit de COCTEAU à l'impression.

SMITH, après une enquête poussée, n'est pas en mesure de préciser la date de publication des planches : « An examination of the plates, however, proved inconclusive, as the plates themselves show no dates as to the actual drawing of them or their publication... It is possible that the Atlas was issued in 1840, ... ». Mais nous avons la preuve qu'une autre planche au moins, celle de *Chamaeleolis Fernandina*, était disponible avant 1837 et STEJNEGER (*in* BARBOUR) écrivait : « ... of the French edition I know less, only that pls 4 and 18 were published in 1838 ».

Pour trois des cinq binômes d'Iguanidés dont COCTEAU revendiquait la paternité,

Chamaeleolis fernandina, Anolis vermiculatus et *Anolis de la Sagra,* DUMÉRIL et BIBRON signalent l'existence d'une planche correspondante ; or les planches portent le nom de l'espèce et le nom de COCTEAU, il est donc légitime de les lui attribuer, en donnant comme date de publication 1836?, l'année précédant la sortie du volume 4 de l'Erpétologie générale [1]. Par contre, pour les deux autres noms, *Anolis lucius* et *Anolis loysiana*, en l'absence d'indication formelle sur la diffusion d'une planche avant 1837, il est nécessaire d'attribuer les espèces à DUMÉRIL et BIBRON [2].

PRÉSENTATION

Nous avons adopté sensiblement la même présentation que pour les catalogues de types que nous avons déjà publiés : Caméléonidés (1983), Cordylidés et Dibamidés, Scincidés (1985), Anguidés, Varanidés (1987), Lacertidés (1988), Teiidés, Agamidés (1989).

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèces et de sous-espèces, tous genres confondus, à l'intérieur de la famille.

Après le nom original complet, avec sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type. Les anciens numéros d'enregistrement, et éventuellement de rangement, sont indiqués entre parenthèses après les numéros actuels. La longueur totale du spécimen est donnée en millimètres, avec, entre parenthèses, celle de la queue ; un point d'interrogation indique que la queue n'est pas complète ou qu'elle est manifestement régénérée. Le numéro du bocal de rangement du spécimen est indiqué en caractères italiques.

Les citations qui suivent ces indications chiffrées concernant les types sont habituellement extraites de la description originale. Pour éviter toute confusion les initiales des noms des auteurs sont rappelées entre parenthèses.

Abréviation : MHNP = Muséum d'Histoire naturelle de Paris, devenu, au début du siècle, Muséum national d'Histoire naturelle ; BM = British Museum (Natural History) ; MZUC = Muzeo Zoologico de la Universidad de Concepción ; MCZ = Museum of Comparative Zoology, Harvard ; USNM = National Museum of Natural History ; MZUF = Musée zoologique de l'Université de Florence.

Sceloporus acanthinus Bocourt, 1873, *Annls Sci. nat.*, 5e sér., Zool., **17**, art. 6 ter, et Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, pl. XVIII, fig. 10, 10a et b, pl. XXIX, fig. 4 et 4a ; texte 1874, **3** : 180-181.

SYNTYPES : MHNP 3602 (1872.133), 218 (125) mm ; 3602A, 156 (90) mm ; *Ig 752.*

« Le Muséum possède deux exemplaires, ♂ ♀, recueillis par la Commission scientifique à Saint Augustin, localité située sur le versant occidental du volcan d'Attitlan, à 610 mètres au-dessus de la mer. » (B.) 210 (155) mm.

La série-type est donc bien définie, mais il n'y a pas d'indication sur l'origine du nom spécifique. Dans la publication de 1873, le binôme comporte une double faute typographique : « *Sceleporus acathhinus* ». SMITH (1939 : 74) a utilisé la date exacte et relevé la faute typographique. Cette publication semble d'ailleurs avoir échappé à BOULENGER (1881 : 221 ; 1897 : 496) et à certains auteurs ultérieurs qui retiennent encore pour date 1874.

La validité du binôme n'a d'abord pas été remise en cause : BOULENGER, SMITH, (l.c.) GUIBÉ (1954 : 43, n° 111). Ce dernier considère les deux spécimens comme des « holotypes ».

1. Pour *Anolis vermiculatus*, DUMÉRIL et BIBRON attribuent d'ailleurs l'espèce à COCTEAU.
2. A propos d'*A. loysiana*, DUMÉRIL et BIBRON indiquent « non encore publié ».

Mais SMITH et TAYLOR (1950 : 108) puis STUART (1971 : 235) considèrent qu'il s'agit d'une sous-espèce de *S. malachiticus* Cope, 1864.

= *Sceloporus malachiticus acanthinus* Bocourt, 1873.

Iguana (Cyclura) acanthura Blainville, 1835, *non* Shaw, 1802, *Nles Annls Mus. Hist. nat., Paris,* **4** : 228, pl. XXIV, fig. 1 et 1a.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 2245 (1732), 278 (144?)mm; *Ig 324.*
PARALECTOTYPE : MHNP 2243 (1729), 454 (258?)mm, main gauche amputée; *Ig 324/1.*
L'un et l'autre de Californie, BOTTA.

« ... à la queue, toutes écailles sont épineuses. » (B.) Une erreur typographique altère *Iguana* en *Ignana.*

Les premiers auteurs, DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 222-224), GRAY (1845 : 191), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 64), BOCOURT (1874 : 138-140) ont assimilé le Cyclure acanthure de BLAINVILLE, qui provenait de Californie, à celui de SHAW, espèce du Mexique.

BOCOURT (1882 : 47), sur l'avis de DUGÈS, reconnut qu'il s'agissait d'une autre espèce qu'il nomma *Ctenosaura interrupta* (cf. cet article). BOULENGER (1885 : 197) plaça *acanthura* Blainville et *interrupta* Bocourt dans la synonymie de *Ctenosaura hemilopha* (Cope, 1863), synonymie confirmée par COPE (1900 : 238) et par BAILEY (1928 : 17). ETHERIDGE (1982 : 81) omet ce binôme.

BOCOURT signale « les spécimens rapportés de Californie par M. Botta », il ne peut donc y avoir d'holotype comme le voudrait GUIBÉ (1954 : 42, n° 203) qui ne cite que le seul MHNP 2245; il a alors désigné le lectotype.

Le MHNP 2243 comprenait à l'origine deux spécimens, l'un d'eux fit l'objet de la sortie n° 6 en 1895.

= *Ctenosaura hemilopha* (Cope, 1863).

Cyclura acanthura Duméril et Bibron, 1837, *non* Shaw, 1802, Erpét. génér., **4** : 222-224.

SYNTYPE : MHNP 2843 (1729B), 235 (211)mm; *Ig 321/1*; Basse Californie, BOTTA.

« Le cyclure acanthure ... L'origine de l'un des deux individus dont il vient d'être question ne nous est pas connue; mais l'autre a été rapporté de Californie par M. Botta. » (D.B.)

BOCOURT (1882 : 47) donne des précisions sur les deux spécimens : « Duméril et Bibron ont décrit le *Ctenosaura acanthura* d'après deux individus bien différents : l'un en peau, acheté à un marchand de Paris, se rapporte bien au *Lacerta acanthura* de Shaw; mais l'autre, conservé dans l'alcool et recueilli en Californie par Botta, appartient à une autre espèce désignée ici sous le nom de *Ct. interrupta*, ... » (cf. cet article).

Le spécimen en peau n'a semble-t-il pas été conservé; C. et A. DUMÉRIL (1851) ne le signalent pas, GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette série-type.

COPE (1887 : 33) ne plaça d'abord que partiellement le *C. acanthura* de DUMÉRIL et BIBRON

dans la synonymie de son *C. hemilopha* mais, ultérieurement, il semblait admettre l'identité totale. Il fut suivi par BAILEY (1928 : 17). ETHERIDGE (1982 : 17) omet ce binôme.

= p.p. *Ctenosaura acanthura* (Shaw, 1802).
= p.p. *Ctenosaura hemilopha hemilopha* (Cope, 1863).

Pachycercus aculeatus A. Duméril, 1854, Rev. Magasin Zoologie, 2e s., **6** : 239, 548-562, pl. 12, fig. 1 à 4.

Bien qu'il ait été de l'intention clairement exprimée d'Auguste DUMÉRIL de considérer pour auteurs de l'espèce Alfred DUGÈS et Séraphin BRACONNIER qui avaient proposé cette dénomination, DUMÉRIL, au sens du Code, en est le seul auteur.

Le binôme apparaît d'abord comme *nomen nudum*, page 239, dans une lettre à l'éditeur : « ... Le Muséum a reçu de Pérou un Saurien d'apparence bizarre... En raison des particularités qu'il présente ce Reptile deviendra le type d'un genre nouveau sous le nom de *Pachycercus*. Cette dénomination est proposée par MM. Alfred Dugès et Séraphin Braconnier, et ils nomment l'espèce, jusqu'à ce jour unique dans le genre, *Pachycercus aculeatus*.

« Je vous adresse pour la *Revue*... un dessin représentant ce Saurien, avec une description que je vous prie de vouloir bien insérer dans votre intéressant recueil ».

La description annoncée intervient, pages 548-562, dans le corps d'un article : « Le Pachycerque épineux... Il nous serait impossible de décrire très-exactement l'intérieur de la bouche, le seul exemplaire que possède le Musée ayant eu cette région en partie détruite... 98 (29) mm... Patrie : Province de Saint-Paul (Brésil). L'exemplaire que nous avons eu entre les mains avait été desséché ; il a été remis ensuite dans l'alcool : les mesures données plus haut peuvent donc avoir été modifiées par cette dessication primitive, qui, du reste, a très-peu altéré l'animal. » (D.)

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre.

L'année suivante, A. DUMÉRIL (1855 : 155) reconnaît l'identité de l'espèce de DUGÈS et BRACONNIER avec l'*Hoplocercus spinosus* de FITZINGER, synonymie qui n'a pas été remise en cause : A. DUMÉRIL (1856 : 562), BOULENGER (1885 : 199), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 148).

Aucun spécimen de la collection de Paris ne correspond à l'holotype. Celui-ci doit être considéré comme perdu ; il n'en subsiste plus que la figure, sous le nom de Pachycerque aiguillonné et non de P. épineux.

= *Hoplocercus spinosus* Fitzinger, 1843.

Anolis alligator Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 134-139.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 784 (1638), 205 (128) mm ; *Ig 55/2* ; Martinique ; PLÉE.
PARALECTOTYPE : MHNP 6791 (1639), 178 (120) mm ; 6791A, 110 (42?) mm ; 6791B, 168 (115) mm ; *Ig 55/1* ; Martinique, DROZ.

« L'Anolis à tête de Caïman... 219 (144) mm... Nos échantillons... viennent presque tous de la Martinique où M. Plée et M. Droz en ont recueilli plusieurs. Nous en avons un que

Desmarest a donné comme provenant de l'île de Cuba ; mais nous doutons qu'il en soit originaire ; nous ne croyons pas davantage qu'un autre exemplaire qui a été adressé de New-York par M. Milbert ait été réellement trouvé dans l'Amérique septentrionale.

« ... L'Anolis à tête de Caïman est depuis longtemps représenté dans l'ouvrage de Séba : c'est celui qu'il appelle Lézard de l'île Saint-Eustache. Lacépède l'a également figuré et décrit sous le nom de Roquet... La figure du Roquet de l'Encyclopédie méthodique étant une copie de celle de Lacépède, se trouve par conséquent représenter aussi notre *Anolis alligator*. » (D.B.)

La présence des spécimens dans les collections de Paris est signalée par C. et A. Duméril (1851 : 57). Négligeant le fait que la série-type comprenait plusieurs individus, Guibé (1954 : 33, n° 154) ne mentionne qu'un « holotype », désignant par là même le lectotype. Barbour (1930 : 139) mentionne la présence des types à Paris. Underwood (1959 : 207) signale les quatre syntypes et Schwartz et Thomas (1975 : 99) l'holotype.

Gray, qui avait d'abord (1840 : 112) admit la validité du binôme, le place ensuite dans la synonymie de *Anolius Cepedii* Merrem. Entre temps Fitzinger (1843 : 65) en avait fait un synonyme de son *Ctenonotus bimaculatus* alors que, page 16, il désignait le binôme de Duméril et Bibron comme type du genre *Ptychonotus* !

Boulenger (1885 : 31) réhabilite *Anolis alligator*. Ruthven (1923 : 143) restaure le nom de *roquet*. Des auteurs ultérieurs utiliseront *Anolis roquet* Ruthven comme Barbour (1930 : 139), Guibé (l.c.) puis le binôme sera attribué à Lacépède (cf. article *roquet*).

= *Anolis roquet roquet* (Lacépède, 1788).

Lophyrus araucanus Lesson, 1826, *in* Duperrey, Voy. ... Coquille, Zool. Rept., Atlas, pl. II fig. 1 ; et 1831, t. II : 39-40.

« Lophyre arauque ... On trouve cet animal dans la province de la Concepcion au Chili, et principalement au-delà de la rivière Biobio sur le territoire des Araucanos. » 10 pouces 8-10 lignes (7 p. 6 l.) (L.)

C. et A. Duméril (1851 : 81) ne signalent pas la présence du matériel-type dans les collections de Paris et les recherches pour le retrouver ayant été négatives, celui-ci doit être considéré comme perdu. Il ne subsiste plus que la planche.

Duméril et Bibron (1837 : 342) placent ce taxon dans la synonymie de leur *Microloplus Lessonii* et plus précisément de la variété B de cette espèce, Gray (1845 : 221) dans la synonymie de *Microlophus peruvianus* et Boulenger (1885 : 174) dans celle de *Tropidurus peruvianus* ; il est suivi par Hellmich (1934 : 104).

Donoso-Barros (1966 : 143) réhabilite le taxon avec rang de sous-espèce.

Ortiz (1980 : 599-601) désigne la figure pour lectotype et discute de la validité de la sous-espèce proposée par Donoso-Barros, faisant remarquer que la population considérée, celle d'Antogasta (Chili), n'a pu être visitée par Lesson. Citant Sherbon et Woodward, 1906, avec une référence inexacte, il donne pour date du binôme 1831, mais cette date ne concerne que le texte ; les planches ayant été diffusées séparément, rien ne s'oppose à conserver le date de 1826.

= *Tropidurus peruvianus araucanus* (Lesson, 1826).

Sauromalus ater A. Duméril, 1856, *Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **8** (4) : 536-538, pl. 23, fig. 3 et 3a.

HOLOTYPE : MHNP 813 (1774), 260 (133?)mm; *Ig 741.*

« Sauromale. ... On est frappé tout d'abord de la teinte sombre de ce reptile, et c'est ce qui m'a déterminé à le désigner par cette épithète... 265 (135)mm... L'espèce ne nous est connue que par un seul spécimen dont nous ignorons l'origine, et qui a été donné au Muséum par M. Jaures, lieutenant à bord de la frégate *La Danaïde.* » (D.)

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre.

BOCOURT (1874 : 149-151, pl. 17 bis, fig. 11, 11a, 11b) redécrit et refigure le spécimen. La présence du type dans les collections de Paris est ensuite signalée par SHAW (1945 : 284), puis par SMITH et TAYLOR (1950 : 80) qui, constatant que la terra typica est inconnue, écrivent : « presumably one of the islands in the southern part of the Gulf of California, Baja California, here restricted to Espiritu Santo Island ». GUIBÉ (1954 : 52, n° 258).

La validité du binôme n'a pas été remise en cause : BOULENGER (1885 : 202), COPE (1887 : 35, 1900 : 266), SHAW, SMITH et TAYLOR, GUIBÉ (l.c.), ROBINSON (1974 : 162).

= *Sauromalus ater ater*, A. Duméril, 1856.

L. (acertus) auratus Lacépède, 1788, Hist. nat. Quadr. ovip., in-12, t. 2 : 106-112; et synopsis : 453, pl. 5, fig. 1; in-4°, t. 1 : 384-389 et table : 622, pl. 25.

Le binôme latin se trouve sous la forme abrégée utilisée en tête de cet article dans le synopsis de l'édition in-12, mais on trouve aussi la forme *Lacerta aurata* dans la table de l'édition in-4°. Le nom est donc bien de LACÉPÈDE alors que les auteurs en créditent DAUDIN sous la forme *Anolis auratus.* La série-type était constituée par « les individus conservés au Cabinet du Roi et particulièrement celui qui a servi pour la description contenue dans cet article », ainsi que des figures des différentes éditions.

« Ce Quadrupède ovipare est très-commun en Amérique, ... L'individu que nous avons décrit, & qui est conservé au Cabinet du Roi, a quinze pouces huit lignes de longueur, depuis le bout du museau jusqu'à l'extrémité de la queue, qui est longue de onze pouces une ligne. » (L.)

La série-type de l'Anolis doré de DAUDIN (1802 : 89-98) comprenait d'une part les figures données par LACÉPÈDE, auxquelles il se réfère expressément : « Le professeur Lacépède paroît avoir bien connu le doré, et il en a publié une figure assez correcte dans son ouvrage sur l'histoire naturelle des quadrupèdes ovipares » et deux spécimens : « J'ai cherché, dans la précieuse collection de reptiles qui fait partie du museum d'histoire naturelle de Paris, le reptile qui a servi à peindre cette figure, et j'en ai découvert un individu corrompu, dans un bocal dont l'esprit de vin étoit presqu'-entièrement évaporé. Enfin, après des recherches ultérieures, j'ai trouvé dans ma collection d'histoire naturelle un second individu qui a été rapporté de Surinam par M. de Bèze, médecin dans cette colonie, amateur très-zélé de l'histoire naturelle, ... »

Il existe donc pour l'anolis doré sensu DAUDIN une terra typica bien définie, Surinam,

celle-ci n'est pas inconnue comme le voudraient BURT et BURT (1930 : 18; 1933 : 38) et PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 48); elle est correctement citée par HOOGMOED (1973 : 99) qui décrit une nouvelle sous-espèce.

WAGLER (1830 : 149) a fait d'*Anolis auratus* Daudin l'espèce-type, par monotypie, de son genre *Norops*, genre qui fut accepté : DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 81-82), GRAY (1845 : 207), BOCOURT (1873, pl. XIII; 1874, pl. XVI), BOULENGER (1885 : 95), BARBOUR (1914 : 219), BURT et BURT (1933 : 95) bien que FITZINGER (1843) ait proposé (p. 63) de transférer l'espèce dans le genre *Laemanctus* Wiegmann après avoir, il est vrai (p. 16), signalé *A. auratus* comme le type de *Norops* Wagler.

PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 48) ont réintégré l'espèce dans le genre *Anolis*, ce que VANZOLINI (1972 : 91), HOOGMOED (1973 : 99), AYALA (1986 : 507) suivent, attribuant l'espèce à DAUDIN.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 55), après DUMÉRIL et BIBRON, signalent l'existence dans les collections de Paris d'un spécimen en provenance de Surinam et donné par le Musée de Leyde; ce spécimen (MHNP 2472) ne mesure que 72 (24?) mm, ce qui exclut qu'il s'agisse du spécimen de LACÉPÈDE qui doit donc être considéré comme perdu.

= *Anolis auratus auratus* (Lacépède, 1788).

Doryphorus Azureus Cuvier var. C. et A. Duméril, 1851, Catal. méth. coll. Rept. : 85.

HOLOTYPE : MHNP 6882 (1963), 217 (80) mm; *Ig 861/11*.

« Variété noire sans bandes transversales. Province de Para (Brésil) : MM. de Castelnau et Em. Deville. Type. Unique. » (C.A.D.)

Ce spécimen fut, en 1855, décrit par GUICHENOT sous le nom de *Doryphorus flaviceps*; toutefois la localité d'origine est différente : mission de Sarayacu (Pérou), ce qui doit être considéré comme une rectification; l'identité du spécimen est confirmée par A. DUMÉRIL (1856 : 560). La synonymie est d'ailleurs rappelée par BOULENGER (1885 : 183) et par ETHERIDGE (1968*a* : 55).

Sans doute par suite d'une erreur typographique, le nom du genre, en tête du chapitre, est écrit *Doryphurus* Cuvier au lieu de *Doryphorus*.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 83) et par GUIBÉ (1954 : 41-42, n° 202).

= *Uracentron flaviceps* (Guichenot, 1855).

Stellio azureus Daudin, 1801, *in* SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., **2** : 34-35 ; et DAUDIN, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **4** : 36-40, pl. XLVI.

La description de DAUDIN est essentiellement basée d'une part sur des données fournies par VAN-ERNEST et d'autre part sur l'examen d'un spécimen du Muséum de Paris.

« Le Stellion azuré de l'Amérique méridionale. ... Van-Ernest qui étoit alors à Paris, et il m'a aussitôt remis une note ... dont j'ai profité pour la description du stellion azuré que j'ai

insérée dans l'ouvrage sur les reptiles, publié par Latreille... je chargeai Van-Ernest de m'envoyer un dessin de ce saurien; et il s'est empressé, à son passage en Hollande, de remplir sa promesse. ... J'ai taché de trouver ce reptile dans la collection du museum d'histoire naturelle de Paris; et je suis enfin parvenu à en découvrir un individu décoloré et en partie corrompu parmi les reptiles mis au rebut. Sur le bocal il y avoit une étiquette qui annonçoit que ce reptile venoit de Surinam. » (D.)

LATREILLE avait bien indiqué : « ces observations sont du citoyen DAUDIN ».

Tout en attribuant l'antériorité du nom spécifique à LINNÉ, GRAY (1845 : 226) signale l'existence du spécimen de Paris. Cet individu n'est pas mentionné dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851); il doit être considéré comme perdu. La constitution du binôme semble actuellement fixée : ETHERIDGE (1968 : 50), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 273), HOOGMOED (1973 : 192).

= *Uracentron azureum* (Linné, 1758).

Anolis baccatus Bocourt, 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XIV fig. 14; **3** : 59-61.

HOLOTYPE : MHNP 126 (1607a), 109 (68) mm; *Ig 3*.

« Le seul exemplaire que possède le Muséum est probablement une femelle; il a été recueilli au Mexique par M. Sallé. » (B.), 109 (69) mm.

Baccatus : orné de perles. (B.)

BOULENGER (1885 : 54) admet la validité du binôme ensuite reconnue par COPE (1887 : 28) puis par SMITH et TAYLOR (1950 : 62).

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par SMITH et TAYLOR (l.c.) et par GUIBÉ (1954 : 36, n° 175).

Iguana bellicosa Lesson, 1828, *Annls Sci. nat.*, **13** : 375.

SYNTYPE : MHNP 6873 (1931), 262 (165) mm; *Ig 825*; Pérou. LESSON et GARNOT. (Également lectotype de *Stellio peruvianus* et syntype de *Microlophus lessonii*.)

Le binôme a été créé par LESSON lorsqu'il présentait les résultats généraux de ses récoltes : Pérou « par cinq degrés de latitude; mais nous n'avons à mentionner qu'un Iguane (*Iguana bellicosa*)... » suit la description de ses couleurs. (L.) Mais il avait auparavant donné à cette même espèce le nom de *Stellio peruvianus* dans la légende d'une planche parue deux ans plus tôt. LESSON écrira lui-même (1830 : 40) : « Ce reptile auquel convient mal le nom de *stellio peruvianus* et d'*iguana bellicosa* qu'il a reçu dans nos considérations générales... ».

GUIBÉ (1954) omet de le signaler.

Le binôme semble avoir été complètement négligé; il n'est cité ni par DUMÉRIL et BIBRON (1837) ni par GRAY (1845) ni par BOULENGER (1885).

= *Tropidurus peruvianus peruvianus* (Lesson, 1826).

Leiosaurus Bellii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 242-244, pl. 39, fig. 1 et 1a.

HOLOTYPE : MHNP 2775 (1765), 131 (65) mm; *Ig 601.*

« 133 (68) mm. M. Bell, de qui nous tenons le seul exemplaire de cette espèce qui existe dans notre Musée, nous a assuré l'avoir reçu du Mexique. » (D.B.)

BELL (1843 : 19) écrivait de son côté, à propos de ce taxon : « ... the only known specimens were presented to me by Capt. King, who obtained them during his survey, ... ».

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 67) et par GUIBÉ (1954 : 50, n° 245).

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause. FITZINGER (1843 : 16), par désignation secondaire, en a fait l'espèce-type du genre *Leiosaurus*; A. DUMÉRIL (1856, pl. 22, fig. 2) a proposé un dessin de l'écaillure de la tête du type; BOCOURT (1874 : 152, pl. 17 bis, fig. 3) a redécrit l'espèce, sur le spécimen-type. Alors que la terra typica était en principe le Mexique, GRAY (1845 : 224) donne déjà l'espèce comme d'Amérique du Sud, ce que confirme BOULENGER (1885 : 124, *Liosaurus*). C. E. et M. D. BURT (1930 : 13) écrivent : « type locality, « Mexique », no doubt in error ». SMITH et TAYLOR (1950 : 212) préciseront que l'aire géographique de cette espèce est réduite à l'Argentine, ce qui n'a pas été discuté : GALLARDO (1961 : 113), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 156), CEI (1986 : 164).

= *Leiosaurus bellii* Duméril et Bibron, 1837.

Diplolaemus Bibronii Bell, 1843, Zool. Voy. Beagle, Rept. : 21-22, pl. 11.

SYNTYPES : MHNP 1782 (1773), 188 (83) mm; MHNP 6827 (1772), 176 (82) mm; MHNP 6826 (1771), 78 (42) mm; *Ig 342/5.*

La description originale n'indique pas la composition de la série-type.

La présence des types dans les collections est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 68) : « Port-Désiré (Patagonie) : donnés par M. Bell. Adulte et jeune âge »; A. DUMÉRIL (1856 : 534) précise : « Le Muséum doit à la générosité de M. le docteur Bell trois exemplaires de cette espèces (2 adultes et un jeune) ». GUIBÉ (1954 : 50, n° 247) ne mentionne que le MHNP 1782 comme paratype; les trois spécimens sont bien en collection. BOULENGER (1885 : 126), qui signale la présence au British Museum (N.H.) d'autres syntypes du taxon, met ce dernier dans la synonymie de *Diplolaemus darwinii*. GUIBÉ, suivant C. et M. BURT (1930 : 13; 1933 : 29), considère l'espèce comme valide mais dans le genre *Leiosaurus*. DONOSO-BARROS (1962, 1965 : 219) réhabilite le genre *Diplolaemus*. PETERS et DONOSO-BARROS (1980 : 110), CEI (1973 : 269; 1986 : 160) utilisent le binôme original.

= *Diplolaemus bibronii* Bell, 1843.

Oplurus Bibronii Guichenot, 1848, *in* GAY, Hist. Chile, Rept. : 53-55, pl. 3, fig. 2, a et b.

SYNTYPES : MHNP 1824 (1955),215 (110?) mm; 1824A, 195 (85?) mm; *Ig 631*. MHNP 2395 (1956), 153 (60?) mm; 2395A, 187 (75?) mm; *Ig 631/1*.

« Hemos encontrado esta rara especie en sitios aspero de las altas cordillera de Ovalle, en la provincia de Coquimbo. » (G., note due probablement à GAY.)

Pas d'indication sur la composition de la série-type.

La présence du matériel-type dans les collections de Paris est d'abord signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 85) : « Chili : M. Gay. Types ». Sa composition est précisée par A. DUMÉRIL (1856 : 557-558, pl. 22, fig. 5) :

« Le Muséum possède quatre individus recueillis au Chili par M. Cl. Gay. Le seul dont la queue soit entière a une longueur totale de 0m23 ainsi répartis : tête et tronc 0m10, queue 0m13. » GUIBÉ (1954 : 51, n° 253) a confirmé leur présence.

A. DUMERIL (l.c.) faisait du binôme un synonyme de *Centrura flagellifer* Bell, espèce que GRAY (1845 : 226) considérait déjà comme synonyme du *Lacerta palluma* de MOLINA. Cette synonymie n'a pas été remise en cause et le binôme généralement accepté est *Phymaturus palluma* : BOULENGER (1885 : 184). HELLMICH (1934 : 102), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 227). CEI (1986 : 176-177) a montré comment, pour des raisons de nomenclature, il convenait d'utiliser le binôme proposé par BELL.

= *Centrura flagellifer* Bell, 1843.

Phymatolepis bi-carinatus A. Duméril, 1856, *Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **8** (4) : 549-551, pl. 23, fig. 2, 2a, 2b.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 736 (1902), 108 (55?) mm; *Ig 901*.

« Phymatolépide deux carènes... sur le dos, une double carène peu élevée constituée par deux séries longitudinales de grandes écailles très rapprochées... Nos deux individus sont à peu près de la même taille; la femelle qui a été dessinée, a une longueur de 0m11 ainsi répartis : tête et tronc, 0m05, queue 0,06. Ils ont été donnés au Muséum par M. Séraphin Braconnier qui les tenait d'un voyageur revenant du Mexique. » (D.)

Le taxon était, par monotypie, espèce-type du genre.

BOCOURT (1874 : 165-167, pl. 17bis, fig. 9, 9a, 9b) donne la dimension du spécimen mâle, 140 (83) mm et précise l'origine des syntypes : « Le Muséum possède deux exemplaires ♂♀ du *Phymatolepis bicarinatus*; l'un a été recueilli à Puebla par M. Boucard, membre de la Commission scientifique du Mexique ».

La présence de ces spécimens dans les collections de Paris est ensuite signalée par SMITH et TAYLOR (1950 : 146, 2 cotypes), puis par GUIBÉ (1954 : 52, n° 257) qui en fait des « holotypes » alors qu'en fait, il ne figure plus sur les registres et fiches depuis le début du siècle qu'un seul spécimen; il devient le lectotype désigné par GUIBÉ.

COPE (1864 :177) avait proposé de transférer l'espèce dans le genre *Uta*, ce qui fut accepté

par BOULENGER (1885 : 215) et par GUIBÉ (l.c.) mais, entre temps, MITTLEMAN (1942 : 164) avait proposé son attribution au genre *Urosaurus*. Ceci semble généralement accepté aujourd'hui : SMITH et TAYLOR (l.c.), SAVAGE (1958 : 52), PURDUE et CARPENTER (1972 : 138).

= *Urosaurus bicarinatus bicarinatus* (A. Duméril, 1856).

Enyalus bilineatus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 234-236.

HOLOTYPE : MHNP 6817 (1748), 264 (190) mm ; *Ig 403* ; Brésil ; VAUTIER.

« L'Enyale à deux raies vit au Brésil, d'où notre échantillon a été rapporté par M. Vautier. » 264 (190) mm. (D.B.)

FITZINGER (1843 : 1,57) fait du taxon l'espèce-type par désignation originale de son sous-genre *Dryophilus* du genre *Hypsibatus*. GRAY (1845 : 196) donne *Enyalius bilineatus* comme valide mais BOULENGER (1885 : 121) considère le taxon comme synonyme de *E. fitzingeri* (Wiegmann, 1834), ce qu'accepte GUIBÉ (1954 : 46). Le premier binôme est réhabilité par ETHERIDGE (1968 : 237) et sa validité acceptée par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 118), VANZOLINI (1972 : 96), JACKSON (1978 : 22).

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 65), GUIBÉ (n° 226), ETHERIDGE (l.c.).

= *Enyalius bilineatus* Duméril et Bibron, 1837.

Iguana bimaculata Latreille, 1801, *non* Sparrman, 1784, SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., **1** : 273-275, fig. 3.

« ... avec deux plus grandes taches également noires sur les épaules. » (L.)

LATREILLE, suivant l'avis d'Alexandre BRONGNIART, regroupe sous ce nom le *Lacerta bimaculata* Sparrman, 1784, et le *Lacerta principalis* Linné, 1758 ; il croit reconnaître en ce dernier le *roquet* des Antilles.

Il signale l'espèce comme envoyée de l'Amérique septentrionale mais ne fait référence à aucun spécimen en particulier. La série-type se réduit donc à la figure.

GRAY (1845 : 202) cite « *A. bimaculata* Daud. iv. 52 » dans la synonymie de son *Anolius principalis*.

= p.p. *Anolis bimaculata* (Sparrman, 1784).
= p.p. *Anolis roquet* (Lacépède, 1788).

Anolis biporcatus Bocourt, 1873, *non* Wiegmann, Miss. scient. Mexique, Rept., **2** : 98-99, pl. 15, fig. 8.

SYNTYPES : MHNP 2425 (1869.183, 1599A), 150 (85?) mm ; *Ig 6/2*. Mexique ; Musée de Berlin. MHNP 2424 (1871.15, 1599B), 190 (130) mm ; 2424A, 195 (137) mm ; 2424B, 103 (45?) mm ; 2424C, 110 (68?) mm ; 2424D, 115 (75) mm ; *Ig 6/3* ; Guatemala ; BOCOURT. MHNP 2409 (1599), 160 (102) mm ; 2409A, 88 (25?) mm ; *Ig 6/1* ; Cuba ; A. MORELET.

« 200 (138) mm ... L'*Anolis biporcatus*, que le Muséum ne possédait pas lors de la publication du quatrième volume de l'*Erpétologie générale*, a été donné à cet établissement par

le Musée de Berlin comme provenant du Mexique. La Commission scientifique en a recueilli plusieurs individus à San Miguel Toucourou et à Pansos, localités riveraines du rio Polochic (Rép. du Guatemala). Enfin deux autres spécimens, recueillis à Cuba, ont été donnés par M. A. Morelet. » (B.)

COPE (1887 : 131) établit que le *biporcatus* de BOCOURT n'est pas celui de WIEGMANN et le met dans la synonymie de son *Anolis vittigerus*.

GUIBÉ (1954) omet de signaler cette série. SCHMIDT (1941 : 491), sur avis de STUART, admet que le *biporcatus* de BOCOURT n'est pas celui de WIEGMANN. STUART (1948 : 49) place le binôme de BOCOURT dans la synonymie de *A. lemurinus bourgeaei*, ce qu'acceptent SMITH et TAYLOR (1950 : 67) mais ne reprennent pas PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 48, 58). En fait, le lot des syntypes est hétérogène et demande à être revu.

= ? *Anolis lemurinus bourgeaei* Bocourt, 1873.

Sceloporus biseriatus Bocourt, 1874, *non* Hallowell, 1854, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XVIII bis, fig. 10 et 10a et b.

SYNTYPES : MHNP 3183(1870.88, 1888), 138 (72) mm ; 3183A, 151 (82) mm ; 3183B, 156 (84) mm ; 3183C, 109 (45?) mm ; *Ig 753* ; Californie ; LORQUIN. MHNP 3308 (1873.12, 1888a), 144 (77) mm ; 3308A, 152 (82) mm ; *Ig 753/1* ; Californie ; BOUCARD.

« Le *Sceloporus biseriatus* est représenté dans les collections du Muséum par six beaux exemplaires adultes des deux sexes, rapportés de Californie par MM. Lorquin et Boucard. » 137 (70) mm. (B.)

BOULENGER (1885 : 229) fait des spécimens décrits par BOCOURT sous le nom de *S. biseriatus* Hallowell les représentants d'une variété *bocourti* de *S. undulatus* mais, ultérieurement (1897 : 504), il le place dans la synonymie de *S. undulatus* s.s. ; SMITH (1938) ne traite pas de la variété *bocourti* ; SMITH (1939), SMITH et TAYLOR (1950) ne mentionnent ni *S. biseriatus* sensu Bocourt ni la variété *bocourti*. GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette série.

= ? *Sceloporus occidentalis biseriatus* Hallowell, 1854.

Tropidogaster Blainvillii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 330-333.

HOLOTYPE : MHNP 6869 (1923), 73 (17?) mm ; *Ig 241/19*.

« Le Tropidogastre de Blainville. ... Nous ignorons quelle est la patrie de cette espèce, dont la collection renferme depuis longtemps un individu que nous avons trouvé faussement étiqueté : *Agama undulata* de Daudin. » (D.B.)

La dédicace n'est pas explicitée, mais il s'agit certainement de Henri DUCROTAY DE BLAINVILLE qui venait, en 1830, d'être nommé professeur au Muséum.

L'espèce était, par monotypie, espèce-type du genre *Tropidogaster*.

Le spécimen est figuré dans l'Erpétologie générale (pl. 39 bis, fig. 2, 2a, 2b), mais la figure n'est pas mentionnée dans le texte.

FITZINGER (1843 : 16, 59) transféra l'espèce dans le genre *Ptychosaurus* dont elle devenait

l'espèce-type, par désignation originale, du sous-genre *Tritropis*; il lui donnait pour origine l'Amérique, écrivant *Blainvillei* page 16 et *Blainvillii* page 59. GRAY (1845 : 227) conserva le binôme original. L'espèce est ensuite citée par BOULENGER (1885 : 178) qui ne l'affecte qu'avec doute au genre *Tropidurus*, soulignant l'inconnue de son origine. C. E. et M. D. BURT (1933 : 45), tout en indiquant que la terra typica est inconnue, en font une espèce d'Amérique du Sud.

Après examen du type et comparaison avec ceux de *Chalarodon madagascariensis*, ETHERIDGE (1969 : 224), constatant qu'il s'agissait de la même espèce, proposa à la Commission internationale de Nomenclature zoologique de supprimer le nom de *T. blainvillii* et de valider le nom d'espèce proposé par PETERS, nom généralement utilisé pour désigner cet Iguane malgache; la proposition fut entérinée en 1970 par l'opinion 955.

La présence dy type dans les collections de Paris avait été signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 80) et par GUIBÉ (1954 : 39, n° 192, *blainvillei*).

= *Chalarodon madagascariensis* Peters, 1854.

Tropidurus bocourtii Boulenger, 1885, Cat. Liz. Brit. Mus., **2** : 173.

HOLOTYPE : MHNP 3178 (1923a), 142 (80) mm; *Ig 824*.

Nom de remplacement pour *Aneuporus occipitalis* Bocourt, 1874, après le transfert de l'espèce dans le genre *Tropidurus* où préexistait un *T. occipitalis* (cf. article *A. occipitalis*).

= *Tropidurus occipitalis occipitalis* Peters, 1871.

Liolaemus bolivianus Pellegrin, 1909, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **15** (6) : 328-329.

SYNTYPES : MHNP 1905.345 (1861 A5), 142 (78?) mm; 1905.346, 150 (83?) mm; 1905.347, 158 (85?) mm; *Ig 552/1*; récoltés par le Dr NEVEU-LEMAIRE sur les Hauts-Plateaux péruviens et boliviens (cf. art. *variabilis*).

Le binôme a d'abord été accepté comme valide par C. E. et M. D. BURT (1933 : 31) et par GUIBÉ (1954 : 49, n° 243); il est actuellement placé dans la synonymie de *L. multiformis* par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 187).

= *Liolaemus multiformis multiformis* (Cope, 1876).

Tapaya Boucardii Bocourt, 1870, Miss. scient. Mexique, Rept., 1870 : pl. XI, fig. 4 et 4 a à f; texte 1874, **3** : 225-226.

SYNTYPES : MHNP 1909 (1868.46, 1915a), 145 (56) mm; 1909A, 129 (41) mm; 1909B, 130 (50) mm; 1909C, 123 (45) mm; *Ig 663*.

« Le Muséum possède quatre exemplaires identiques de cette espèce, deux mâles et deux femelles, recueillis sur le plateau de Mexico par M. Boucard. »(B.)

Dans le texte, publié postérieurement à la planche, en 1874, on trouve en note page 225 l'indication : « *Tapaya Boucardii*, Aug. Duméril et Bocourt ». A. DUMÉRIL ne peut être retenu comme l'un des auteurs du binôme, celui-ci étant validé par les figures de la planche, figures dues au seul BOCOURT. C'est le point de vue de COPE (1900 : 419).

BOULENGER (1885 : 243) admet la validité de l'espèce, avec pour auteur le seul BOCOURT, mais la transfère dans le genre *Phrynosoma*. SMITH et TAYLOR (1950 : 98) restreignent la terra typica à Zimapan, Hidalgo, et donnent comme auteurs DUMÉRIL et BOCOURT, ce que suit REEVE (1952 : 942). GUIBÉ (1954 : 42, n° 207) ne retient pour auteur que BOCOURT, mais avec une date inexacte, 1874 au lieu de 1870, et une orthographe corrigée en *boucardi*. PRESCH (1969 : 272), sur des caractères ostéologiques, confirme la validité du taxon.

= *Phrynosoma boucardii* (Bocourt, 1870).

Enyalius boulengeri Etheridge, 1969, *Bull. Br. Mus. nat. Hist.*, Zool., **18** (8) : 250-252, fig. 7 (écaillure apicale de la tête).

PARATYPES : MHNP 2373 (1745), 302 (195) mm ; *Ig 401/1* ; Cayenne ; LEPRIEUR. MHNP 6815 (1744), 318 (212) mm ; *Ig 401/2* ; Cayenne ; DE JOANNIS.

ETHERIDGE fait de ces deux spécimens des paratypes de son nouveau taxon, indiquant « *Cayenne* (possibly in error) ». Il avait, quelques lignes plus haut, écrit : « Duméril et Bibron (1837 : 231) referred three specimens to *Enyalius rhombifer* Spix, two of which (M.H.N.P. 2373 and 6815) where said to come from Cayenne (French Guiana), and which belong to the species described here as *boulengeri* ».

Il commettait ce faisant une erreur car DUMÉRIL et BIBRON n'avaient signalé que deux spécimens dont un seul de Cayenne, celui de LEPRIEUR ; le second (MHNP 6815) n'est entré qu'ultérieurement en collection, mais avant 1851, puisque C. et A. DUMÉRIL (1851 : 65) le mentionnent.

JACKSON (1978 : 27) a ramené le taxon au rang de sous-espèce d'*E. brasiliensis*.

= *Enyalius brasiliensis boulengeri* Etheridge, 1969.

Anolis Boulengerianus Thominot, 1887, *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7e sér., **11** : 182-183.

SYNTYPES : MHNP 6564 (1662 alpha), 133 (74) mm ; 6564 A, 87 (25?) mm ; 6564 B, 108 (65) mm ; *Ig 44*.

« Cette espèce, représentée par trois spécimens, nous vient de Téhuantépec (Mexique), envoyée au Muséum d'Histoire naturelle par le Dr Sumichrast. » 137 (93) mm. (T.)

SMITH et TAYLOR (1950 : 65) signalent la présence des types à Paris et mettent le binôme dans la synonymie de *Anolis nebulosus*. GUIBÉ (1954 : 38, n° 187) en fait un synonyme de *A. nebuloides*.

= ? *Anolis nebuloides* Bocourt, 1873.

Anolis Bourgeaei Bocourt, 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., **3** : 76-77, pl.XV fig. 9.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 2408 (1868.233, 1614B), 114 (73)mm; *Ig 36*; Orizaba; BOURGEAU.

« Un spécimen mâle, qui n'a plus que le tronçon de la queue, a été communiqué sans dénomination spécifique au Muséum par M. Peters; il provient de Huatusco, province de la Vera Cruz; la plaque occipitale, par anomalie sans doute, est divisée transversalement. Un autre exemplaire femelle de même taille, rapporté d'Orizaba par M. Bourgeau, membre de la Commission scientifique du Mexique, ne présente pas la même particularité, mais par tous les autres caractères il est identique au précédent. » 113 (70)mm. (B.)

BOULENGER (1885 : 74), COPE (1887 : 31) admettent la validité du binôme mais altèrent le nom d'espèce en *bourgaei*, orthographe utilisée par SCHMIDT (1941 : 491). STUART (1948 : 49) rétablit l'orthographe correcte du nom et fait du taxon une sous-espèce de *A. lemurinus*, ce qui semble admis depuis : SMITH et TAYLOR (1950 : 66-67), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 58). Cependant, FITCH et coll. (1976 : 125) écrivaient : « The important differences between *A. l. lemurinus* and *A. l. bourgeai* in display and posture, dewlap and body size cast some doubt on their supposed conspecificity. ».

GUIBÉ (1954 : 36, n° 176) fait du MHNP 2408 un « holotype », alors que la série-type comprenait deux spécimens. On peut admettre qu'il a ainsi désigné le lectotype. STUART (1955 : 19) cite l'holotype.

= *Anolis lemurinus bourgeaei* Bocourt, 1873.

Anolis Bouvierii Bocourt, 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XIV fig. 8; **3** : 58-59.

HOLOTYPE : MHNP 2464 (1868.177, 1607B), 99 (43?)mm; *Ig 48/2*.

« Le seul exemplaire que le Muséum possède est un mâle; il provient d'Escuintla (République du Guatemala); il a été recueilli par M. Aimé Bouvier, membre de la Commission scientifique du Mexique. » (B.)

BOULENGER (1885 : 51) en faisait un synonyme de *Anolis ortonii* Cope, 1868, mais COPE (1887 : 78) admettait la validité du binôme. GUIBÉ (1954) omet de signaler ce type.

Pour STUART (1955 : 14), qui cite ce type : « *Anolis bouvieri* Bocourt (q.v.) of southern Guatemala, may represent a link in this *heteropholidotus-cobanensis* group. »; le même auteur, page 29, considère l'espèce comme de statut incertain. Elle est admise comme valide par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 50).

= *Anolis bouvierii* Bocourt, 1873.

Phrynosoma Braconnieri Bocourt, 1870, Miss. scient. Mexique, Rept., 1870, pl. XII, fig. 7 et 7a à 7g; texte 1874, **3** : 233-234.

SYNTYPES : MHNP 1919 (1868.100, 1911B), 78 (7) mm; *Ig 664/1*; Oaxaca; JACOB. MHNP 1920 (1911 A), 42 (5) mm; *Ig 664*; Oaxaca; A. DUGÈS. MHNP 2095 (1872.3, 1911 O), 60 (8) mm; 2095 A, 42 (6) mm; *Ig 664/3*; Oaxaca, BOUCARD. MHNP 2499 (1872.58, 1911 C), 75 (12) mm; *Ig 664/2*; Oaxaca; BOUCARD.

« L'adulte, de petite dimension, a été rapporté d'Oaxaca par M. Jacob, aide-major de l'armée expéditionnaire du Mexique; les autres, plus jeunes, identiques au premier, ont été recueillis par MM. le Dr Alf. Dugès et Boucard. » (B.)

Le dédicataire n'est pas mentionné dans le texte mais tout indique qu'il s'agit de Séraphin Braconnier, premier garçon de laboratoire attaché à la chaire des Reptiles et Poissons et qui, en 1870, servait le Muséum depuis plus de 30 ans.

Dans le texte, publié postérieurement à la planche, en 1874, on trouve en note page 233 l'indication « *Phrynosoma Braconnieri* Aug. Duméril et Bocourt... 1870 ». A. DUMÉRIL ne peut être retenu comme l'un des auteurs du binôme, celui-ci étant validé par les figures de la planche, dues au seul BOCOURT.

BOULENGER (1885 : 238) admet la validité du binôme dont il crédite le seul BOCOURT; la validité ne sera plus discutée. SMITH et TAYLOR (1950 : 100) donnent comme auteurs DUMÉRIL et BOCOURT, ce que suit REEVE (1952 : 851) qui a examiné les syntypes. GUIBÉ (1954 : 43, n° 208) ne retient que BOCOURT comme auteur, mais avec une date erronée : 1874. PRESCH (1969 : 272), sur des caractères ostéologiques, confirme la validité du taxon.

= *Phrynosoma braconnieri* Bocourt, 1870.

Lophyrus brasiliensis Lesson, 1826, *in* DUPERREY, Voy. Coquille, Zool. Rept., Atlas pl. I, fig. 3 et 1830, t. II : 37-38.

SYNTYPES : MHNP 6816 (1746), 248 (165) mm; 6816A, 241 (162) mm; *Ig 401/3*; Brésil, Sainte-Catherine.

« Lophyre du Brésil... Ce saurien paraît appartenir au genre *Gonocephalus* ... 2 pouces 9 lignes dont 6 pouces de queue... Nous le trouvâmes à Sainte-Catherine du Brésil, sur les feuilles d'un *musa* sauvage... » (L.)

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 231-234) mettaient, avec doute, le taxon de LESSON dans la synonymie de *Enyalius rhombifer* : « Nous supposons également que le *Lophyrus Brasiliensis* de Lesson et Garnot appartient à l'espèce Enyale rhombifère, ... ».

Cette synonymie est acceptée par GRAY (1845 : 195) tandis que BOULENGER (1885 : 118) place l'espèce dans la synonymie de *Enyalus catenatus*, ce qui ne fut plus remis en question jusqu'à ce que ETHERIDGE réhabilite le taxon (1969 : 234) et propose le binôme *E. brasiliensis*, proposé également l'année suivante par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 118) qui croyaient présenter une nouvelle combinaison. JACKSON admet une seconde sous-espèce (1978 : 26).

Ni C. et A. DUMÉRIL (1851) ni GUIBÉ (1954) ne signalent l'existence des deux syntypes

dans les collections de Paris. Ils ont été examinés par ETHERIDGE (1969 : 250) qui écrit : « The larger of the two appears to be the specimen illustrated by Lesson : the supraocular region on the left side is mashed down in a peculiar way that is reproduced exactly in the illustration ».

= *Enyalius brasiliensis brasiliensis* (Lesson, 1828).

Stellio brevicauda Latreille, 1801, *in* SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., **2** : 29-30, fig. 1.

SYNTYPE : MHNP 2515 (1959), 103 (38) mm ; *Ig 861/6* ; Surinam ; LEVAILLANT.

« Le Stellion courte-queue ... sa queue, large et mince, de moitié plus courte que le corps ... habite dans les parties intérieures de la Guiane, d'où il a été envoyé à la Société d'Histoire naturelle de Paris par Leblond ; Levaillant l'a aussi rapporté de Surinam. » (L.)

La série-type est bien définie ; C. et A. DUMÉRIL (1851 : 85) signalent la présence en collection du spécimen de LEVAILLANT mais sans préciser sa qualité de type. GUIBÉ (1954) ne l'a pas détecté.

DAUDIN redécrit l'espèce sous le nom de *Stellio brevicaudatus* (1802 : 40-45).

MERREM (1820 : 56-57) place le binôme de LATREILLE dans la synonymie de son *Uromastyx azureus*, en même temps qu'il crée *Uromastyx caeruleus* pour le *Stellio azureus* de LATREILLE. La synonymie *brevicauda* = *azureus*, proposée par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 56), n'a pas été remise en cause : GRAY (1845 : 226), HOOGMOED (1973 : 193). ETHERIDGE (1968 : 50). PETERS et DONOSO-BARROS (1960 : 273) citent un *Stellio* « *brevicaudata* » Latreille dans cette synonymie.

= *Uracentron azureum* (Linné, 1758).

Stellio brevicaudatus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., **4** : 40-45, pl. XLVII.

SYNTYPE : MHNP 2515 (1959), 103 (38) mm ; *Ig 861/6* ; Surinam ; LEVAILLANT.

« Le Stellion courte queue... Plusieurs naturalistes modernes, et Linnaeus entre autres, ont confondu à tort avec le stellion azuré ce joli reptile, dont j'ai observé sept ou huit individus dans les diverses collections d'histoire naturelle qui sont à Paris. » (D.)

En l'absence de précisions sur l'origine des spécimens examinés, seul le MHNP 2515 peut être considéré comme syntype puisque DAUDIN redécrit le *Stellio brevicaudus* de LATREILLE. Cf. cet article.

L'espèce de DAUDIN est citée par CUVIER (1817 : 33 ; 1829 : 34), FITZINGER (1826 : 49), GRAY (1831 : 42). Cependant, dès 1820 (p. 57) MERREM l'avait placée dans la synonymie d'*Uromastyx azureus*. La synonymie *brevicaudatus* = *azureus* a ensuite été admise : DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 371), FITZINGER (1843 : 77), GRAY (1845 : 226), BOULENGER (1885 : 182), ETHERIDGE (1968 : 50), HOOGMOED (1973 : 193).

= *Uracentron azureum* (Linné, 1758).

Anolis brevirostris Bocourt, 1870, *Nles Arch. Mus. Hist. nat., Paris*, **6**, Bull. 11-13; et 1873, Miss. scient. Mexique Rept., pl. XIV, fig. 6.

SYNTYPES : MHNP 2467 (1675), 82 (48) mm; 2467 A, 93 (55) mm; 2467 B, 42 (8?) mm; *Ig 20.*

« ... : le museau est plus court (que celui de *A. lucius*)... Le Muséum possède trois exemplaires de cette espèce : un mâle et deux femelles; le premier se reconnaît à une plaque occipitale un peu plus petite, à une coloration moins sombre et à des taches mieux marquées. Ils ont été recueillis à Haïti par M. Sallé et donnés au Muséum par M. Séraphin Braconnier. » 83 (46) mm. (B.)

BOULENGER (1885 : 33) place le binôme dans la synonymie de *Anolis distichus* Cope, 1861. MERTENS (1939 : 57) en fait une sous-espèce de *A. distichus*; BARBOUR (1930 : 123), GUIBÉ (1954 : 36, n° 172) le mettent dans la synonymie de *A. dominicensis* Reinhardt et Lütken, 1862. SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 71), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 116) réhabilitent l'espèce et lui reconnaissent deux sous-espèces en dehors de la nominative. WILLIAMS (1976*b* : 9) en fait l'espèce-type d'une superspecies.

La présence des syntypes dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ puis SCHWARTZ et THOMAS (l.c.). Selon une mention portée sur fiche, et non datée, José P. ROSADO aurait sélectionné comme lectotype le MHNP 2467B.

= *Anolis brevirostris brevirostris* Bocourt, 1870.

Iguana bullaris Latreille, 1801, *in* SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., **1** : 276-279

LATREILLE indique qu'il se base sur une description que le naturaliste BOSC a communiqué à DAUDIN, l'espèce étant fréquente en Caroline.

« Iguane rouge-gorge. ... lorsqu'il est en colère, il gonfle sa gorge qui alors devient rouge. » (L.)

Le même spécimen sert de type à l'*Anolis bullaris* Daudin, 1802 (cf. cet article).

MERREM (1820 : 44) admet la validité du taxon dans le genre *Anolis*; *A. bullaris* Merrem est reconnu par FITZINGER (1826 : 48) tandis que WEIGMANN (1834 : 16) le place dans le genre *Dactyloa*. DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 120) le placent dans la synonymie d'*Anolis carolinensis*. FITZINGER (1843 : 17, 68) fait de *Dactyloa bullaris* l'espèce-type, par désignation originale, du sous-genre *Ctenocercus*. GRAY (1845 : 202) place le binôme dans la synonymie de *Anolius principalis*.

= *Anolis carolinensis* (Voigt, 1832).

Anolis bullaris Daudin, 1802, *non* Linné, 1758, Hist. nat. Rept., **4** : 69-84.

DAUDIN base sa description sur un spécimen de BOSC : « L'anolis roquet que Bosc a reçu de Saint Domingue... » et précise : « Voici comment j'ai décrit ce petit saurien, dans l'ouvrage de Latreille sur les reptiles, d'après une note manuscrite qui m'a été communiquée par Bosc,

dont le zèle et les travaux en histoire naturelle lui ont acquis la reconnoissance des naturalistes. ... L'anolis roquet est très-multiplié en Caroline, selon Bosc... » (D.)

Un spécimen qui vient en principe de Saint-Domingue, des observations faites en Caroline... DAUDIN considère que son espèce est la même que celle décrite par LACÉPÈDE sous le nom de Roquet, aussi l'appelle-t-il « L'Anolis roquet ou rouge-gorge »; il place également dans la synonymie le *Lacerta bullaris* de LINNÉ. GRAY (1845 : 202) cite « *Iguana bullaris* Latreille H. R. I : 279 » dans la synonymie de *Anolis principalis*. COPE (1900 : 233) fait du binôme de DAUDIN un synonyme partiel de *Anolis principalis*. WILLIAMS et SMITH (1984 : 133) soulignent : « Daudin's concept of *bullaris* was, as Stejneger, Barbour and Boulenger supposed, very different from Linnaeus's concept of *Lacerta bullaris*... Any reading of Daudin's description of *A. bullaris* makes it quite clear that his concept was confused and composite ».

Le spécimen de BOSC ne figure pas dans les collections de Paris. Cinq pouces 6 lignes de longueur totale dont 3 pouces 6 lignes pour la queue.

= p.p. *Anolis carolinensis* (Voigt, 1832).
= p.p. *Anolis roquet* (Lacépède, 1788).

Anolius bullaris Gray, 1845, *non* Latreille, 1801, *nec* Daudin, 1802, Cat. Spec. Lizards : 206.

HOLOTYPE : l'un des syntypes d'*Anolis chlorocyanus* Duméril et Bibron.

GRAY propose ce nom de remplacement pour celui de DUMÉRIL et BIBRON précisant : « Inhab, Martinique. Mus. Paris, 1 spécimen ».

BOULENGER (1885 : 44) admet cette synonymie, envisageant comme possible celle du *Lacerta bullaris* Linné, 1758 que GRAY acceptait. BARBOUR (1930 : 118) retient la synonymie avec le binôme de DUMÉRIL et BIBRON ajoutant : « Not of Linnaeus? ».

= *Anolis chlorocyanus* Duméril et Bibron, 1837.

Anolis Brumeti Thominot, 1887, *Bull. Soc. philomath. Paris, 7e* sér., **11** : 184-185.

HOLOTYPE : MHNP 6556 (1656 alpha), 127 (78) mm ; *Ig 105*.

« Ce joli petit Iguanien a été rapporté du Brésil et donné par M. Brunet au Muséum d'Histoire naturelle, à qui nous le dédions. » 130 (82) mm. (T.)

Bien que dans la description originale le nom spécifique ne figure qu'une fois et sous la forme *brumeti*, on peut admettre qu'il s'agit d'un lapsus et que la forme correcte est *bruneti*.

GUIBÉ (1954 : 38, n° 188) signalant la présence du spécimen corrige l'orthographe en *bruneti* et place le binôme dans la synonymie de *Anolis fuscoauratus*. C'est également la position de PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 54).

= *Anolis fuscoauratus fuscoauratus* d'Orbigny, 1837.

Anolis carbonarius Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **4** : 64-65.

« L'Anolis charbonnier. ... C'est à la complaisance vraiment affectueuse de Ruiz de Xelva, et à son goût passionné pour l'histoire naturelle, que je dois la connoissance de cette nouvelle espèce d'anolis... La couleur est entièrement d'un beau noir foncé, ... L'anolis charbonnier a été découvert... parmi les récifs qui bordent la partie espagnole de l'île Saint-Domingue : ... je crois qu'il aura sans doute été confondu jusqu'à présent, par les naturalistes, sous le nom d'*anolis*, avec l'anolis bimaculé. » (D.)

En note, DAUDIN précise que RUIZ DE XELVA lui a envoyé une note manuscrite.

Sauf erreur, le binôme n'a été cité que par MERREM (1820 : 44) et FITZINGER (1843 : 64); on ne le trouve mentionné, même en synonymie, ni dans DUMÉRIL et BIBRON (1837) ni dans les auteurs suivants : GRAY (1845), BOULENGER (1887), BARBOUR (1930).

Il n'existe pas de série-type. Le nom peut être considéré comme *nomen oblitum*.

Anolis Carolinensis Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **3** : 120-127.

SYNTYPES : MHNP 2347 (1628), 167 (108) mm ; *Ig 10/3* ; Savannah ; DELARUE-VILLARET. MHNP 6789 (1630), 144 (93) mm ; 6789A, 119 (78) mm ; 6789B, 108 (69) mm ; *Ig 10/4* ; Pennsylvanie ; LESUEUR. MHNP 6790 (1631), 204 (130) mm ; 6790A, 156 (85) mm ; 6790B, 122 (195) mm ; *Ig 10/5* ; Cuba ; Ramon DE LA SAGRA. MHNP 2348 (1629), 2348A ; *Ig 10/6* ; Georgie ; LECOMTE, manquant en 1988. MHNP 2401 (1624), 205 (138) mm ; 2401A, 159 (102) mm ; *Ig 10/7* ; Cuba ; RICORD.

Bien que DUMÉRIL et BIBRON, et un certain nombre d'auteurs après eux, comme COPE (1900 : 233), donnent CUVIER comme auteur du binôme, celui-ci ne peut en être crédité puisqu'il n'en a utilisé la forme latine ni en 1817 (p. 43) ni en 1829 (p. 50).

« L'Anolis de la Caroline... nous sommes certains qu'il est répandu dans toute l'Amérique septentrionale, car il nous a été envoyé de Savannah par M. Delarue-Villaret ; de la Caroline du Sud par M. l'Herminier ; de Géorgie par M. Leconte ; de Pennsylvanie par M. Lesueur, etc... Puis nous l'avons reçu de Cuba par les soins de M. Ricord, et plus récemment M. Ramon de la Sagra nous en a généreusement laissé choisir une belle suite d'échantillons parmi ceux qu'il a recueillis dans cette dernière île. » (D.B.)

La présence dans les collections de Paris des types mentionnés par les auteurs de l'Erpétologie générale est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 57) mais non par GUIBÉ (1954) ; à l'occasion du présent récollement seule est à noter la disparition des spécimens de Caroline du Sud dus à L'HERMINIER.

HOLBROOK (1836, **2** : 67-72, pl. VII dans le texte, en fait pl. 8) décrivit *Anolius carolinensis*, attribuant le binôme à CUVIER.

COCTEAU (1843 : 125, pl. XI, fig. 1 à 6) redécrivit *Anolis caroliniensis* (sic) Cuvier ; FITZINGER (1843 : 68) plaça l'espèce dans le genre *Dactyloa* (*Ctenocercus*) et GRAY dans la synonymie de *Anolis principalis*. BOCOURT (1873, pl. XV fig. 1, lég,) cite *A. Carolinensis* Cuvier. BOULENGER (1885 : 43) admet la validité de l'espèce, mettant, avec doute, le *Lacerta principalis* de LINNÉ dans sa synonymie ; il attribue le binôme à DUMÉRIL et BIBRON. Cette attribution a été remise en question.

Depuis, il est en effet apparu que VOIGT avait créé le binôme, sans désigner de types, dans l'édition allemande du Règne animal en 1832, page 71.

SMITH (1963 : 438) proposa à la Commission de Nomenclature zoologique que *A. carolinensis* Voigt, 1832, soit désigné comme espèce-type de *Anolis* Daudin, en dépit du fait que l'espèce ne figure pas parmi celles citées par l'auteur, ce qui, après diverses discussions, fut entériné par l'Opinion 1385 publiée en 1986.

= *Anolis carolinensis* Voigt, 1832.

Anolis marmoratus caryae J. D. Lazell, 1964, *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **131** (11) : 394-395.

PARATYPE : MHNP 1965.100 (MCZ 70684), 108 (57)mm; *Ig 85*; les Iles des Saintes, Terre de Bas, Grande Anse; E. E. WILLIAMS; MCZ, leg.

Ce spécimen est l'un des dix-huit paratypes récoltés en deux localités; il est l'un des neuf récoltés à Grande Anse. L'holotype (MCZ 70666), déposé au Museum of Comparative Zoology, Harvard, vient de ville de Terre de Bas.

« This form is named for Margaret M. Cary, who, in 1957, sponsored my first trip to the Caribbean... » (L.)

Anolis chamaeleonides Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 168-171.

HOLOTYPE : MHNP 1004 (1678), 314 (159?)mm; *Ig 261*; Cuba; Ramon DE LA SAGRA.

« L'Anolis caméléonide... Cette singulière espèce est une de celles que produit l'île de Cuba. On en doit la découverte à M. Ramon de la Sagra qui en a donné un fort bel exemplaire au Muséum d'histoire naturelle. » 320 (160)mm. (D.B.)

Également holotype de *Chamaeleolis fernandina* (cf. cet article).

Espèce-type, par désignation originale, du genre *Pseudochamaeleon* Fitzinger (1843 : 16).

BOULENGER (1885 : 7) a transféré l'espèce dans le genre *Chamaeleolis* mais en altérant le nom spécifique en *chamaeleontides*. Le taxon n'a pas été remis en cause. Le binôme altéré a été utilisé par BARBOUR (1914 : 272; 1930 : 86), BARBOUR et RAMSDEN (1919 : 128) puis sous sa forme correcte, par BARBOUR (1937 : 117), GUIBÉ (1954 : 51, n° 252), RUIBAL (1964 : 481), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 109), WILLIAMS (1976*b* : 7), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 74). GARRIDO et SCHWARTZ (1968 : 202) ont restreint la terra typica aux environs de La Havane.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 60), GUIBÉ (1954 : 51, n° 252) et SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 1004).

= *Chamaeleolis chamaeleonides* (Duméril et Bibron, 1837).

Corythophanes chamaeleopsis Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 176-179.

« Le corythophane caméléopside ... Les mesures suivantes ont été prises sur un individu qui fait partie de la collection erpétologique du musée britannique; car la nôtre ne renferme encore aucun échantillon du Corythophane caméléopside. » (D.B.)

Le matériel-type de ce binôme appartenait donc au British Museum.

Ce binôme reposant sur l'examen d'un matériel différent de celui ayant servi pour la description de *Chamaeleopsis hernandesii* ne peut être considéré comme un *nomen substitutum* de ce dernier comme le voudraient Smith et Taylor (1950 : 68). Il n'en reste pas moins synonyme comme l'avaient signalé Gray (1845 : 194) et Boulenger (1885 : 103). Cope (1887 : 32), sans tenir compte de la priorité, plaçait le binôme de Duméril et Bibron dans la synonymie de *Corytophanes mexicanus* Bocourt.

= *Corythophanes hernandesii* (Wiegmann, 1831).

Proctotretus chilensis Duméril et Bibron, 1837, *non* Lesson, Erpét. génér., **4** : 269-273.

Syntypes var. A : MHNP 2399 (1807), 183 (103?) mm; *Ig 556/5*; Chili d'Orbigny. MHNP 2474 (1809), 262 (168) mm; 2474 A, 232 (124) mm; *Ig 556/4*; Chili; Gay.

Syntypes var. B : MHNP 2475 (1811), 174 (80?) mm; *Ig 542*; Chili; d'Orbigny. MHNP 6837 (1813), 227 (148) mm; 6837 A, 228 (143) mm; *Ig 542/2*; MHNP 6838 (1814), 292 (195) mm; 6838 A, 122 (225) mm; *Ig 542/3*; Chili; Gay.

L'espèce de Duméril et Bibron comprenait le *Calotes chiliensis* de Lesson, et les *Tropidurus chilensis, nitidus* et *olivaceus* de Wiegmann. Gray (1845 : 210) accepta ce regroupement pour son *Leiodera Chilensis*, mais Boulenger (1845 : 140-141) sépara *Liolaemus nitidus* de *L. chilensis*, ce qui n'a plus été remis en cause [cf. Hellmich (1934 : 9), Peters et Donoso-Barros (1970 : 181, 191), Cei (1986 : 250)].

L'atlas du Voyage autour du monde sur la frégate « La Vénus » de Dupetit-Thouars, qui porte la date de 1846 et dont les planches sont habituellement attribuées à Hombron et Jacquinot, représente les deux variétés : A, fig. 1 et a à d; B fig. 2. Gay a, de son côté, donné en 1848 (pl. 2 fig. 1, a à c) une représentation de la variété B.

La présence de ces syntypes dans les collections de Paris est signalée par C. et A. Duméril (1851 : 71); Guibé (1954) ne les a pas mentionnés; Laurent (1985 : 18) fait, à tort, du spécimen MHNP 2475 l'holotype du *Calotes chiliensis* Lesson.

= var. A *Liolaemus nitidus* (Wiegmann, 1835).
= var. B *Liolaemus chiliensis* (Lesson, 1826).

Calotes chiliensis Lesson, 1826, *in* Duperrey, Voy. Coquille, Zool. Rept., Atlas pl. 1 fig. 2; et 1830, t. II (1) : 36-37.

« Galéote du Chili... Il habite la presqu'île de Talcahuano, dans la province de la Concepcion, au Chili. » 18 lignes pour la tête et le corps, 2 pouces et demi pour la queue. (L.)

WIEGMANN (1835 : 268) en fait un *Tropidurus chilensis*; DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 269) incluent l'espèce de LESSON dans leur *Proctotretus Chilensis* de conception plus vaste. FITZINGER (1843 : 75) en fait un *Liolaemus chilensis*, GRAY (1845 : 210) un *Leiodera chilensis* et BOULENGER (1885 : 141) un *Liolaemus chilensis*. Ce binôme n'est plus discuté, mais sous sa forme *chiliensis* : HELLMICH (1934 : 17; 1938 : 237; 1950*b* : 139), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 181); LAURENT (1984 : 14), VANZOLINI (1986 : 13), CEI (1986 : 250).

De la série-type, dont la composition n'était pas précisée, ne subsiste aujourd'hui que la planche, ni DUMÉRIL et BIBRON (l.c.), ni C. et A. DUMÉRIL (1851 : 71) ne signalent dans les collections la présence de matériel dû à LESSON et GARNOT. Nos recherches sont restées infructueuses. Il existe cependant un spécimen (MHNP 6836, 215 (133) mm, *Ig 542/1*) qui provient de la localité-type, Talcahuano, mais il est dû à MM. HOMBRON et JACQUINOT (Voy. de la Zélée). LAURENT (1985 : 18) cite comme holotype le MHNP 2475 qui, ayant été récolté par D'ORBIGNY, ne peut être le type de LESSON.

= *Liolaemus chiliensis* (Lesson, 1826).

Anolis chloro-cyanus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 117-120.

SYNTYPES : MHNP 785 (1619), 117 (52?) mm; 785 A, 93 (38?) mm; 785 B, 88 (26?) mm; 785 C, 78 (20?) mm; *Ig 11*; MHNP 787 (1618), 131 (94) mm; 787 A, 46 (12?) mm; *Ig 11/1*; Saint-Domingue; RICORD.

« L'Anolis vertubleu... 232 (160) mm... Cet Anolis nous a été envoyé de la Martinique et de Saint-Domingue. C'est à M. Ricord, en particulier, que nous sommes redevables des individus qui proviennent de cette dernière île. » (D.B.)

La présence des types dans les collections est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 57), par BARBOUR (1930*b* : 118), par GUIBÉ (1954 : 33, n° 155) et par SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 72).

Mais, alors que les premiers signalent la présence du spécimen de la Martinique, sans nom de donateur, GUIBÉ ne mentionne plus que les spécimens de Saint-Domingue. Le syntype de la Martinique n'est pas enregistré sur les plus anciens cahiers conservés, il doit être considéré comme perdu.

FITZINGER (1843 : 17) a fait de ce taxon, par désignation secondaire, l'espèce-type de son sous-genre *Xiphosurus* dans le genre *Dactyloa*. GRAY (1845 : 206) le place dans la synonymie de *Anolius bullaris* mais BOULENGER (1885 : 44) lui rend une place qui n'a plus été discutée depuis : BARBOUR (1914 : 295; 1930*a* : 87; 1930*b* : 118; 1935 : 108; 1937 : 119). SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 72), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 116), VANZOLINI (1986 : 3). MERTENS (1939 : 62-67) sépare trois nouvelles sous-espèces de la nominative et restreint le domaine de celle-ci : « Nordwest-und West-Haiti über den ganzen nördlichen und zentralen Tail der Dominikanischen Republik bis weit nach Osten (Samana-Halbinsel und wahrscheinlich Südosten vorkommt) », sans clairement désigner de terra typica restricta. WILLIAMS (1976 : 13) en fait le type d'un groupe d'espèces et d'une superspecies.

= *Anolis chlorocyanus chlorocyanus* Duméril et Bibron, 1837.

Anolis chrysolepis Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 94-95.

LECTOTYPE (VANZOLINI et WILLIAMS, 1970) : MHNP 2456 (1600), 172 (115) mm ; *Ig 12/2* ; La Mana (île Cayenne) ; LESCHENAULT et DOUMERC.
PARALECTOTYPE : MHNP 2439 (1601), 146 (85) mm ; *Ig 12/1* ; Guyane ; Emmanuel ROUSSEAU.

« Les dimensions de cette espèce sont absolument les mêmes que celles de l'Anolis resplendissant. (180 (125) mm).

« Patrie. L'Anolis chrysolépide se trouve à la Guyane et à Surinam. L'un de nos deux sujets nous a été donné par MM. Leschenault et Doumerc, l'autre par M. Emmanuel Rousseau. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 56) précisent : « La Mana (île Cayenne) : Leschenault et Doumerc. Guyane : M. Emm. Rousseau », ce qui est conforme aux fiches et catalogues, tandis que BOCOURT (1873 : 100) donne pour provenance du premier, dû à LESCHENAULT et DOUMERC, le Surinam et pour le second, dû à ROUSSEAU, Cayenne !

VANZOLINI et WILLIAMS (1970 : 85) ont sélectionné pour lectotype le MHNP 2456 (avec une altération de n° en 2436) : « One of the syntypes has precise locality : Mana, French Guiana. We have examined this well-preserved specimen (Paris Museum 2436 sic), and we choose it as lectotype ». GUIBÉ (1954 : 33, n° 156) avait fait des deux syntypes des « holotypes ».

La validité du taxon n'a été remise en cause que par FITZINGER (1843 : 69) qui en faisait un synonyme de *Dracontura Nitzschii* Wiegm. (= *Anolis auratus*). Pour les auteurs ultérieurs l'espèce est valide ; GRAY (1845 : 207) la transfère dans le genre *Draconura*, BOCOURT (l.c.) dans un sous-genre *Draconura* du genre *Anolis*. BOULENGER (1885 : 89), COPE (1887 : 29) reviennent à *Anolis* s.s., ce qui semble admis : BARBOUR (1914 : 218), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 51), HOOGMOED (1973 : 112), AYALA (1986 : 568). VANZOLINI et WILLIAMS (l.c.), HOOGMOED et LESCURE (1975 : 148) reconnaissent trois sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Anolis chrysolepis chrysolepis* Duméril et Bibron, 1837.

Anolis chrysolepis Guichenot, 1855, *non* Duméril et Bibron, *in* CASTELNAU, Exp. Amér. du Sud, Zool. Rept. : 15, pl. 4, fig. 1 et 1a.

SYNTYPES : MHNP 616 (1603), 237 (165) mm ; 616A, 189 (128) mm ; *Ig 71*.

« L'Anolis chrysolépide ... M. de Castelnau nous apprend que cette espèce se trouve au Pérou. Les sujets que nous venons de décrire ont été recueillis à Sarayacu. » (G.)

BOCOURT (1873 : 101) relève des différences entre ces spécimens et ceux utilisés par DUMÉRIL et BIBRON pour décrire leur espèce. BOULENGER (1885 : 90) place le binôme dans la synonymie de *Anolis scypheus*, ce qui n'a pas été remis en cause : GUIBÉ (1954 : 35-36, n° 170).

= *Anolis scypheus* Cope, 1864.

Anolis marmoratus chrysops J. D. Lazell, 1964, *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **131** (11) : 389-390.

PARATYPE : MHNP 1965.11, 146 (95) mm ; *Ig 86* ; La Guadeloupe, Terre de Haut, les îles de la Petite Terre ; E. E. WILLIAMS ; MCZ, leg.

Ce spécimen (ex MCZ 70663) est l'un des quatorze paratypes qui ont été récoltés en deux localités ; il est l'un des neuf récoltés le 4 septembre 1961 par LAZELL, en même temps que l'holotype (MCZ 70649) déposé au Museum of Comparative Zoology, Harvard.

« Chrysops, Latin for "gold", plus Ops Greek, for "appearance" ». (L.)

Pseudochamaeleon Cocteaui Fitzinger, 1843, Systema Reptilium : 63.

HOLOTYPE : MHNP 1004 (1678), 314 (159?) mm ; *Ig 261*.

FITZINGER, qui venait de désigner (p. 16) comme espèce-type de son nouveau genre *Pseudochamaeleon* « *Anol. chamaeleonides*. Dum. Bibr. », crée (p. 63) le binôme *Pseudochamaeleon Cocteaui*, avec dans sa synonymie *Chamaeleolis Fernandina*. Coct. et *Anolis chamaeleonides*. Dum. Bibr. Il s'agit donc manifestement d'un *nomen substitutum*. Non mentionné par GRAY (1845), il le sera par BOULENGER (1885 : 8). SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 109) le réactivent, en le maintenant dans la synonymie de *Chamaeleolis chamaeleonides*, mais en lui donnant pour holotype le MHNP 1004.

= *Chamaeleolis chamaeleonides* (Duméril et Bibron, 1837).

Iguana coerulea Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 286-289.

« Iguane ardoisé... Je possède, depuis quelque temps, cette espèce d'iguane, dont j'ignore la patrie. Je l'avois d'abord regardé comme un jeune iguane ordinaire... J'en ai observé un second individu dans la collection d'histoire naturelle, qui appartient à mon ami Alexandre Brongniart.

« J'ai trouvé, dans le tome I du grand ouvrage de Seba, deux iguanes de l'île Formose en Asie, qu'il faut peut-être regarder comme synonymes de l'iguane ardoisé. » (D.)

La série-type, deux individus, est donc bien définie et la terra typica inconnue. DAUDIN ne fait qu'un rapprochement avec les planches de SEBA ; on ne peut donc suivre ETHERIDGE (1982 : 29) lorsqu'il donne pour localité-type de cette espèce Formose et un « Holotype based upon Seba... ».

Aucun des spécimens qui constituent la série-type n'a été signalé dans les collections de Paris. Ils doivent être considérés comme perdus.

Le binôme a été mis par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 203) dans la synonymie de *Iguana tuberculata*, ce qui fut suivi par GRAY (1845 : 186). FITZINGER (1843 : 54) le plaça, avec *Lacerta iguana* Linné et *Iguana delicatissima* Laurenti, dans la synonymie de son *Hypsilophus nudicollis*. BOULENGER (1885 : 189), COPE (1887 : 33) adoptaient *I. tuberculata*.

Le nom de LINNÉ ayant, depuis, été réhabilité, c'est dans sa synonymie que tombe le nom de DAUDIN : PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 149), LAZELL (1973 : 7), HOOGMOED (1973 : 152).

= *Iguana iguana iguana* (Linné, 1758).

Liolaemus coeruleus Cei et Ortiz, 1983, *Boln Soc. Biol. Concepción*, Chile, **54** : 37-41, 2 fig.

PARATYPE : MHNP 1983.652, 132 (68) mm ; *Ig 595*.

Récolté avec l'holotype par J. M. CEI, le 12 janvier 1978, à 10 km à l'est de Primeros Pinos, alt. 1 700 m, Zapala, Neuquén, Argentine, 38°57′ S-71°45′ W, donné par le Musée zoologique « La Specola » de Florence, par l'intermédiaire de J. C. ORTIZ, portant le n° MZUF 24253.

La série-type comprend en outre un holotype, MZUF 24251 et 24 paratypes (MZUF 24241-42, 24252, 24254-66) déposés au Musée zoologique de Florence.

VANZOLINI (1986 : 13) accepte l'espèce comme valide.

Hoplurus sebae var. **comorensis** Angel, 1942. *Mém. Acad. malgache*, **36** : 84.

SYNTYPES : MHNP 1922.298 (1953 al), 350 (220) mm ; 1922.299, 212 (130) mm ; *Ig 477/10* ; Grande Comore ; Marcel AVIGNON. MHNP 1908.34 (1949 c), 255 (155) mm ; *Ig 447/4* ; Grande Comore ; HUMBLOT.

« Nous avons, entre les mains, 3 ex. de cette provenance... Nous ne trouvons ces particularités sur aucun de nos spécimens venant de la grande Ile. Types : 22.298-299 — Donateur : Marcel Avignon. Co-type : 08.64 (sic) — Donateur Humblot. » (A.)

La présence des trois spécimens dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 46, n° 225) : ETHERIDGE (1982 : 35) ne cite que les deux premiers.

SAVAGE (1952 : 182) a montré comment le nom de *sebae* devait être remplacé par *cuvieri* et que l'orthographe correcte du genre est *Oplurus*. Ceci a été admis par ETHERIDGE (l.c.) mais WELCH (1982 : 44) écrit encore *O. sebae comorensis*.

= *Oplurus cuvieri comorensis* (Angel, 1942).

Ctenosaura completa Bocourt, 1874, Miss. scient. Mexique, Rept., **3** : 145-146.

SYNTYPES : MHNP 2252 (1872.48, 1728B), 715 (430?) mm ; *Ig 323*. MHNP 2256 (1872.48, 1728A), 372 (250) mm ; *Ig 323/1*. MHNP 6500 (1872.48, 1733béta), 890 (530) mm, monté ; *Ig 323/2*. MHNP 6499 (1872.48, 1733alpha), 430 (260) mm, monté ; *Ig 323/3*. Tous de Salvador (La Union).

« Le Muséum possède plusieurs exemplaires de cette nouvelle espèce, recueillis par la Commission scientifique du Mexique. Deux mâles adultes proviennent l'un du Guatemala, l'autre de la Union. Les jeunes spécimens, probablement du même sexe, ont la crête dorsale, comme chez les adultes, non interrompue au-dessus des reins. » 730 (462?) mm. (B.)

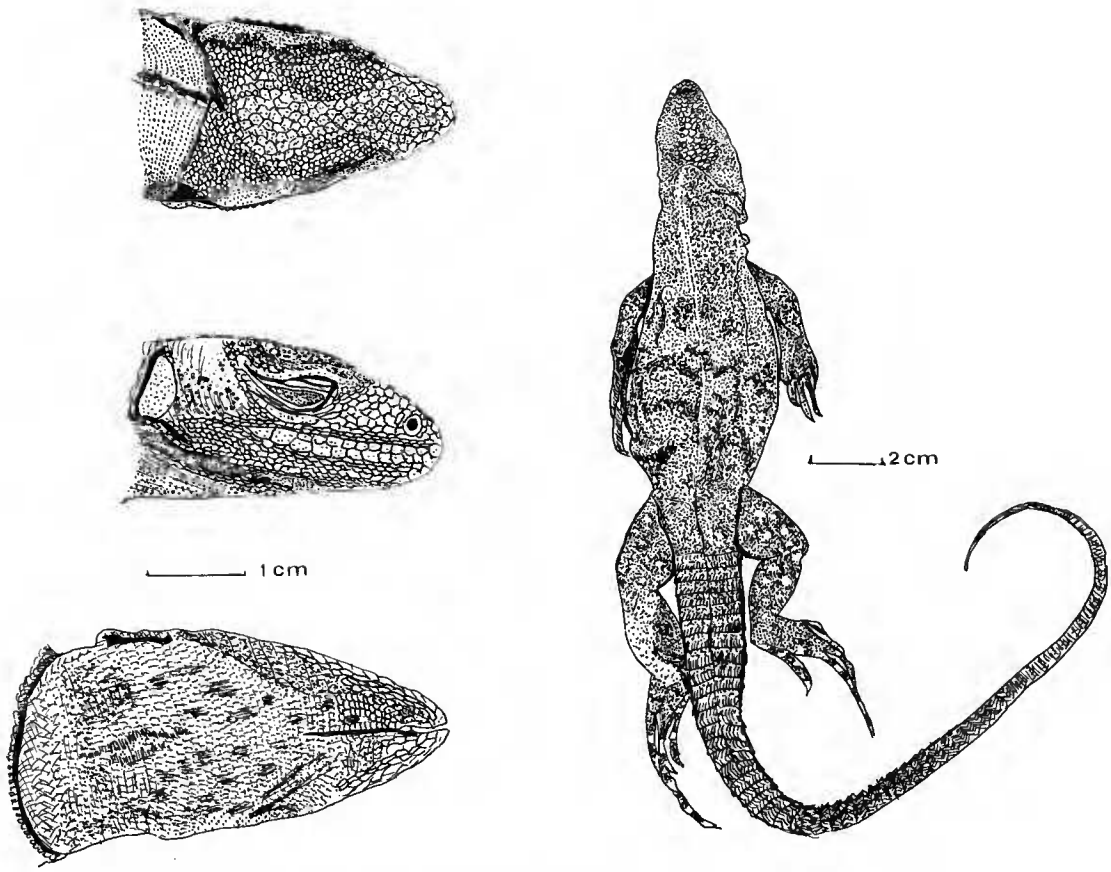

FIG. 1. — Syntype de *Ctenosaura completa* Bocourt, 1874; MHNP 2256.

Le nom d'espèce se réfère très probablement au caractère de la crête dorsale « non interrompue ».

La série-type est bien définie et si le Muséum de Paris en est redevable à la Commission scientifique du Mexique, son origine géographique ne comprend que deux localités : La Union (El Salvador) et le Guatemala. Par le suite, trois spécimens identifiés comme *C. completa* furent reçus du Mexique (?) et enregistrés sous le n° MHNP 2251 (1728); l'un d'eux fut échangé en 1927 avec le Museum of Comparative Zoology où il porte le n° 22662, mais c'est à tort que BARBOUR et LOVERIDGE (1929 : 247) en font un « Cotype ». SMITH et TAYLOR (1950 : 73) mentionnent, avec un numéro erroné (2251), des cotypes du Guatemala qui n'existent plus et mentionnent celui de Mexico du MCZ. Ils restreignent la terra typica à La Union. GUIBÉ (1954 : 42, n° 204) ne signale que les quatre spécimens du Salvador.

BOULENGER (1885 : 196) plaça l'espèce dans la synonymie de *Ctenosaura acanthura*. COPE (1886 : 266; 1887 : 34) ayant considéré le binôme comme valide, celui-ci fut admis par nombre

d'auteurs dont BARBOUR (1921 : 82). En 1928, BAILEY, dans une révision du genre, après examen du syntype MHNP 2552, démontra la synonymie avec *C. similis*, ce qui n'a plus été remis en cause : BARBOUR et LOVERIDGE, SMITH et TAYLOR, GUIBÉ (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 105).

= *Ctenosaura similis similis* (Gray, 1831).

Anolis Copei Bocourt, 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XV 10 et 10a; **3** : 77-78.

HOLOTYPE : MHNP 2426 (1871.10, 1631a), 315 (218) mm; *Ig 6*.

« Le grand et unique exemplaire femelle dont nous donnons les mesures, et que nous dédions à M. E. D. Cope, a été rapporté de Santa Rosa de Pansos (Guatemala) par la Commission du Mexique. Il avait d'abord été étiqueté par nous *Anolis biporcatus*, Wiegmann. » 315 (215) mm. (B.)

COPE (1887 : 31) utilise *copei*. BOULENGER (1885 : 65) admet la validité du binôme mais l'altère en *copii*. DUNN (1930 : 19), après examen du type, considère l'espèce comme valide, utilise l'orthographe correcte, mais donne du type un numéro de référence inexact. La validité est encore admise par C. E. et M. D. BURT (1933 : 14), L. C. STUART (1941 : 491, *in* SCHMIDT, 1948 : 46).

SMITH et TAYLOR (1950 : 65) placent l'espèce dans la synonymie de *A. biporcatus*, synonymie qui ne semble plus discutée : GUIBÉ (1954 : 37, n° 177), STUART (1955 : 13, avec mention du type), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 49).

= *Anolis biporcatus biporcatus* (Wiegmann, 1834).

L. (acerta) Cornuta Bonnaterre, 1789, Tab. encycl. Erp. : 40-41, pl. 4, fig. 4.

HOLOTYPE : MHNP 7486A (2186gamma), 900 (470?) mm, monté.
Non type : MHNP 7486, 1070 (600?) mm, monté; *Ig 332*.

« Le L. Cornu ... La longueur totale de ce *lézard* est de trois pieds six pouces ... C'est M. Gravé de Sérignan, Amateur aussi distingué par son goût que par ses connoissances en Histoire Naturelle, qui a bien voulu me communiquer l'individu qui a servi à faire cette description, & dont il a fait présent ensuite au Cabinet du Roi. Il fut pris à Saint-Domingue en 1784, dans les mornes de l'hôpital, entre l'Artibonite & les Gonaïves. » (B.)

Bien que BONNATERRE conclut son article en écrivant « Cet animal a été jusqu'ici inconnus aux Naturalistes », il avait été précédé par LACÉPÈDE (in fine de l'Histoire naturelle des Serpents, 1789, édit. in-12, **4** : 333-334) qui, faisant connaître le Lézard cornu, lui rendait d'ailleurs justice : « M. l'abbé Bonnaterre, qui nous a le premier indiqué ce lézard, se propose d'en publier la figure et la description dans l'Encyclopédie méthodique ». La question de priorité est d'ailleurs réglée par le fait que Lacépède n'ayant pas utilisé le binôme latin, le nom ne peut lui être attribué. Lacépède précisait : « L'un des deux lézards cornus que j'ai examinés et qui font maintenant partie de la collection du Roi, a trois pieds sept pouces de longueur totale, et sa corne est haute de six lignes ».

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 63) signalent la présence dans les collections de deux spécimens, l'un et l'autre de Saint-Domingue, le premier (7486A) comme « Type du Lézard cornu Lacép. », le second (7486) comme dû à M. V. SCHOELCHER. Le MHNP 7486A peut, sans grand risque d'erreur, être considéré comme étant à la fois l'un des types de LACÉPÈDE et le type de BONNATERRE.

GUIBÉ (1954) n'avait pas reconnu ce type, ce qui justifie la mention « Holotype : not located » d'ETHERIDGE (1982 : 23) ou « Holotype unknown (not in MNHN) » de SCHWARTZ et CAREY (1977 : 47).

Si la validité du taxon n'a pas été remise en cause, son attribution générique a évolué. Placé d'abord dans le genre *Iguana* par LATREILLE[1] (1802, **2** : 267 ; **4** : 274), DAUDIN (1802, **3** : 282), MERREM (1820 : 48), CUVIER (1829 : 45), il devint l'espèce-type par monotypie de *Metopoceros*[2] pour WAGLER (1830 : 147). Ce genre fut accepté par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 210), puis par GRAY (1845 : 188), BOULENGER (1885 : 188), alors que dans l'intervalle, FITZINGER (1843 : 16, 54) avait réduit *Metopoceros* au rang de sous-genre de *Hypsilophus*. COPE (1886 : 263) lui trouva, semble-t-il, sa place définitive dans le genre *Cyclura* ; il est suivi par BARBOUR (1914 : 299), BARBOUR et NOBLE (1916 : 160), MERTENS (1939 : 52), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 112), SCHWARTZ et CAREY (1977 : 47), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 75) ; ces derniers reconnaissent deux sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Cyclura cornuta cornuta* (Bonnaterre, 1789).

Agama (Phrynosoma) coronata Blainville, 1835, *Nouv. Annls Mus. Hist. nat., Paris*, **4** : 284-286, pl. XXV fig. 1 et 1a à 1c.

LECTOTYPE (GUIBÉ 1954) : MHNP 1921 (1912), 127 (41) mm : *Ig 662* ; Californie ; BOTTA.

La tête « ... est hérissée d'épines comprimées ... qui, en se joignant à deux grandes occipitales, constituent une sorte de couronne, entourant obliquement les deux tiers postérieurs de la tête. » (B.)

« Le phrynosome couronné... Le Phrynosome couronné est originaire de la Californie. On en doit la découverte à M. Botta, qui en a rapporté trois beaux échantillons, qui sont aujourd'hui déposés à la Sorbonne, dans la collection d'histoire naturelle de la faculté des sciences de Paris. » 130 (45) mm. DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 318-320).

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 78) signalent l'existence d'un des syntypes dans les collections du Muséum : « Californie : M. Botta, l'un des TYPES de l'*Agama* (*Phrynos.*) *coronata* Blainville... ». GUIBÉ (1954 : 42, n° 206) fait de ce spécimen un « holotype » ; on peut admettre qu'il a, alors, désigné le lectotype.

L'espèce est figurée (1870, pl. XII fig. 10a à 10d, 10f et 10g) puis redécrite par BOCOURT (1874 : 239-240). DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) en font un *Phrynosoma coronatum*, ce que suit COPE (1900 : 430).

GRAY (1845 : 228) place l'espèce de BLAINVILLE dans la synonymie de son *Phrynosoma*

1. Et non LACÉPÈDE comme l'écrit ETHERIDGE (1982 : 23) qui crédite cet auteur du binôme latin ; la publication de LACÉPÈDE ayant précédé celle de BONNATERRE, l'auteur du binôme en aurait été changé.

2. ETHERIDGE (p. 21, 22) utilise la graphie fautive « Metapoceros » ; le nom dérive de *metopon* front et de *keras* corne.

Blainvillii décrit en 1839, mais BOULENGER (1885 : 243) rétablit *Phrynosoma coronatum*. GUIBÉ semble admettre la validité de *Phrynosoma blainvillei*, sans justification.

FITZINGER (1843 : 17) a fait de l'espèce de BLAINVILLE l'espèce-type, par désignation originale, de son sous-genre *Batrachosoma* du genre *Phrynosoma*.

SMITH et Taylor (1950 : 102) restreignent la terra typica au Cap San Lucas, Baja California. REEVE (1952 : 877), qui a examiné le type, reconnaît quatre sous-espèces en dehors de la nominative.

JENNINGS (1988 : 428.1) donne le numéro du type et précise les conditions de récolte : « Paolo Emilio Botta (in may, 1827) ».

= *Phrynosoma coronatum coronatum* (Blainville, 1835).

Tapaya Cortezii Bocourt, 1870, Miss. scient. Mexique, Rept., 1870, pl. XI, fig. 2 et 2 a à g; texte 1874, **3** : 223-224.

SYNTYPES : MHNP 1906 (1871.27, 1920 B), 150 (58) mm; 1906 A, 125 (49) mm; 1906 B, 120 (40) mm; 1906 C, 100 (33) mm; *Ig 667/3*; Lucien BIART. MHNP 1905 (1920), 101 (35) mm; 1905 A, 88 (28) mm; *Ig 667/1*; origine inconnue.

« Le Muséum possède six spécimens de cette variété; les quatre plus beaux furent recueillis entre Orisaba et Cordoba (*Hacienda del Jasmin*) par les soins de M. Lucien Biart, membre de la Commission scientifique du Mexique. Les deux autres, de plus petites dimensions, sont des femelles, dont la localité précise est inconnue; ... » (B.)

En l'absence d'indication contraire on peut admettre que l'espèce est dédiée à Fernand CORTEZ (1485-1547), conquérant espagnol du Mexique.

Dans le texte, publié postérieurement à la planche, en 1874, on trouve, en note page 223, l'indication « *Tapaya Cortezii*, Aug. Duméril et Bocourt, ... 1870 ». A. DUMÉRIL ne peut être retenu comme l'un des auteurs du binôme, celui-ci étant validé par les figures de la planche dues au seul BOCOURT.

En 1874, BOCOURT estima que l'espèce qu'il avait considérée comme nouvelle n'était qu'une variété du *Phrynosoma orbiculare* Wiegmann, 1828, à laquelle il donna le nom de variété A de *Tapaya orbicularis*.

BOULENGER (1885 : 242) donne le nom de *cortezii* à une variété de *Phrynosoma orbiculare* dont il crédite le seul BOCOURT. SMITH et TAYLOR (1950 : 98) ne citent que les quatre premiers syntypes et donnent comme auteurs DUMÉRIL et BOCOURT, ce que suit REEVE (1952 : 933).

GUIBÉ (1954) n'avait pas reconnu cette série-type.

= *Phrynosoma orbiculare cortezii* (Bocourt, 1870).

Liolaemus variabilis var. **Courtyi** Pellegrin, 1909, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **15** (6) : 328.

HOLOTYPE : MHNP 1907.251 (1861 Cl), 168 (93?) mm; *Ig 552/6*.

La forme est dédiée à G. COURTY, le récolteur, géologue de la Mission scientifique française en Amérique du Sud. 170 (98) mm.

Cf. art. *variabilis*.

= *Liolaemus multiformis multiformis* (Cope, 1876).

Liolaemus variabilis var. **Crequii** Pellegrin, 1909, *Bull. Mus. natu. Hist. nat., Paris,* **15** (6) : 327.

SYNTYPES : MHNP 1907.244 (1861 A1). 118 (20?)mm; 1907.245, 115 (22?)mm; 1907.246, 193 (115)mm; *Ig 552/5.*

La forme est dédiée à M. DE CRÉQUI-MONFORT l'un des directeurs de la Mission scientifique française en Amérique du Sud. 162 (77?), 191 (111), 195 (110)mm.

Cf. art. *variabilis.*

= *Liolaemus multiformis multiformis* (Cope, 1876).

Anolis cristatellus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 143-146.

SYNTYPES : MHNP 2353 (1647), 54 (9?)mm; *Ig 15/1*; MHNP 2447 (1649), 173 (111)mm; 2447A, 118 (42?)mm; *Ig 15/2*; Martinique, PLÉE. MHNP 2451 (1648), 124 (65?)mm; 2451A, 119 (58?)mm; *Ig 15*; Guyane?; MILBERT.

« 168 (105)mm ... Le petit Anolis à crête a été envoyé de la Martinique par M. Plée. Nous en avons aussi un individu qui est étiqueté comme venant de la Guyane; mais cette origine nous paraît douteuse.

« *Observations.* M. Cuvier, qui a le premier signalé l'existence de cette espèce d'Anolis, lui a, selon nous, fort à tort donné pour synonyme le Lézard bimaculé de Sparrmann. Ce dernier appartient à une autre espèce d'Anolis, que nous décrirons sous le nom d'*Anolis Leachii.* Nous avons trouvé dans la collection du Muséum un petit Anolis à crête, femelle portant le nom d'*Anolis porphyreus* écrit de la main d'Oppel. Nous ignorons si jamais ce naturaliste en a publié la description. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 58) qui confirment l'existence d'un individu femelle en provenance de la Martinique et étiqueté de la main d'OPPEL *A. porphyreus*; il s'agit de l'un des spécimens dû à PLÉE, mais l'étiquette n'ayant pas été conservée il n'est pas aujourd'hui possible de préciser lequel des trois. GUIBÉ (1954 : 33-34, n° 157) les citent; SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 75) ne mentionnent que les MHNP 2353 et 2447. BOCOURT (1873, pl. XIV fig. 12) a représenté la tête de l'un des types.

CUVIER (1829 : 49) n'ayant pas utilisé de binôme latin ne peut être considéré comme l'auteur du taxon. FITZINGER (1843 : 16, 65), par désignation originale, en fait l'espèce-type de son sous-genre *Istiocercus* du genre *Ptychonotus.* GRAY place l'espèce dans le genre *Xiphosurus* (1845 : 197). REINHARDT et LÜTKEN (1862 : 249) sont revenus au premier binôme ce qui fut très généralement suivi : BOCOURT (1873, pl. XIV), BOULENGER (1885 : 26), BARBOUR (1914 : 274; 1930*a* : 90; 1930*b* : 137; 1935 : 111; 1937 : 123). GRANT (1931 : 220), HOOGMOED et LESCURE (1975 : 164), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 75), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 45). BARBOUR, en 1930, relève que la terra typica, Martinique, est une erreur et, en 1935, cite deux sous-espèces en dehors de la nominative.

WILLIAMS (1976 : 11) en fait le type d'un groupe d'espèces et d'une superspecies.

= *Anolis cristatellus cristatellus* Duméril et Bibron, 1837.

Sceloporus cupreus Bocourt, 1874, *Annls Sci. nat.*, 5e sér., Zool., **19**, art. 4; et Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, pl. XVIII bis, fig. 2, 2a et b; texte 1874, **3** : 210-212.

SYNTYPES : MHNP 3174 (1897), 143 (92) mm; 3174 A, 88 (37?) mm; *Ig 755*.

« ... deux bandes plus claires, d'un ton cuivre jaune parcourent chacun des côtés du corps; ... Le Muséum possède deux exemplaires ♂♀ du *Sceloporus cupreus*, recueillis à Oaxaca par M. Boucard; ... » 143 (91) mm. (B.)

BOULENGER (1885 : 235) place, avec doute, l'espèce de BOCOURT dans la synonymie de *Sceloporus chrysostictus* Cope, 1860, ce que suivra COPE (1900 : 397) bien que BOULENGER ait, entre temps, admis la validité de l'espèce. SMITH (1939 : 305) la considère comme espèce valide tandis que SMITH et TAYLOR (1950 : 134) en font une sous-espèce de *S. siniferus*.

GUIBÉ (1954 : 43-44, n° 212) fait des deux exemplaires des « holotypes »; il ne s'agit que de syntypes.

= *Sceloporus siniferus cupreus* Bocourt, 1874.

Tropidurus Cuvieri Gray, 1831, *in* GRIFFITH's Animal Kingdom, Synop. : 41.

HOLOTYPE : MHNP 1433 (1949), 184 (67?) mm; *Ig 447*.

Sur cet exemplaire et la discussion nomenclaturale, cf. art. *Oplurus sebae*.

= *Oplurus cuvieri cuvieri* (Gray, 1831).

Proctotretus cyanogaster Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 273-276.

SYNTYPES : MHNP 6843 (1822), 151 (82) mm; *Ig 544*; MHNP 2476 (1821), 145 (94) mm; *Ig 544/1*.

« Le proctotrète ventre-bleu ... 147 (83) mm... Ces dimensions sont celles d'un sujet certainement adulte, mais dont la queue est proportionnellement moins longue que celles d'individus plus jeunes que nous possédons.

« Patrie. Le Chili est aussi le pays qui produit cette espèce, dont M. Gay nous a envoyé plusieurs beaux échantillons. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 72), GUIBÉ (1954 : 46-47, n° 224), LAURENT (1985 : 18); ce dernier y ajoute, à tort, le MHNP 6844. L'espèce a été représentée par HOMBRON et JACQUINOT (1846, pl. 2, fig. 2 et a à d) et par GAY (1848, pl. 2, fig. 2 et a à c).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause, mais l'espèce a été successivement affectée aux genres *Liolaemus* (*Liodera*) par FITZINGER (1843 : 74), *Leiolaemus* par GRAY (1845 : 212), enfin *Liolaemus* par BOULENGER (1885 : 145), C. E. et M. D. BURT (1933 : 31), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 181) qui reconnaissent deux sous-espèces, LAURENT (1984 : 16), VANZOLINI (1986 : 13), CEI (1986 : 253).

= *Liolaemus cyanogaster cyanogaster* (Duméril et Bibron, 1837).

Ig.(uana) cychlura Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2e édit., **2** : 45.

HOLOTYPE : MHNP 2367 (1724), 605 (335) mm ; *Ig 331/1.*

« L'Iguane à queue armée, de la Caroline. » (C.)

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 218) ayant placé le binôme de CUVIER dans la synonymie de leur *Cyclura harlani* ni GRAY (1840 : 109; 1845 : 190) ni BOULENGER (1885 : 193) ne reconnurent la validité de cette espèce. BARBOUR (1914 : 297) en faisait une bonne espèce. BARBOUR et NOBLE (1916 : 143-144) en discutèrent : « Cuvier first used cyclura as a specific name for what he called L'Iguane de la Caroline. After what Catesby said we imagine that he had a Bahaman specimen which had been carried to Carolina and had probably been send to Paris from there. Which Bahaman species he had is impossible to decide from his meagre descriptions. So unless the type is still in existence and sufficiently well preserved, which is improbable, it will not be possible to more than surmise that Cuvier probably had a specimen of *C. bacolopha.* Stejneger and Barbour have both used the name *Cyclura cyclura* Cuv. for the Cuban Iguana and this might be considered as restricting the name. It is probably better to drop the name altogether until someone studies this old type, and also the type of *nubila* in the British Museum ». GUIBÉ (1954) ne mentionne pas ce type.

SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 112) ont réhabilité le taxon de CUVIER sous la forme *Cyclura cyclura* et signalé l'existence de l'holotype dans les collections de Paris. SCHWARTZ et CAREY (1977 : 37, 39) reviennent sur la question et corrigent la terra typica « Caroline » en « Andros Island, Bahama Islands »; ils ajoutent : « contrary to these authors (Barbour et Noble) suspicions, the holotype (MHNP 2367) is in excellent conditions; we have examined photographs. The presence of azygous scales between the prefrontals eliminates all others taxa except *C. nubila* from consideration. Others scale counts and relationships suggest strongly that *cyclura* is the prior name for Bahamian iguanas... the original specimen might most probably have been brought from Andros to South Carolina than from elsewhere in the Bahamian archipelago »[1].

Depuis l'espèce est considérée comme valide : ETHERIDGE (1982 : 24), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 75), avec deux sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Cyclura cyclura cyclura* (Cuvier, 1829)[2].

Anolis cynocephalus Bocourt, 1870, *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **6**, Bull. 13-14; et 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XIV, fig. 7.

HOLOTYPE : MHNP 2463 (1619), 125 (78) mm ; *Ig 48/3.*

« Le Muséum possède un seul exemplaire mâle de cette espèce ; il a été recueilli à Cayenne par Leprieur. » 125 (78) mm. (B.)

1. Une annotation manuscrite, non signée, du volume de l'Erpétologie générale soulève une autre hypothèse : « Probablement la ville de Carolina de Porto Rico, L'Herminier ayant sans doute été dans cette île ».

2. L'orthographe publiée par CUVIER, *cychlura*, n'est peut-être pas due à une erreur typographique puisqu'elle se retrouve dans une note de la même page. Elle ne fut cependant pas reprise ni même citée par les auteurs ultérieurs, en particulier DUMÉRIL et BIBRON, GRAY, BOULENGER (l.c.). Il semble donc préférable de s'en tenir à l'usage.

Pas d'explication sur l'origine du nom spécifique.

BOULENGER (1885 : 51) en fait un synonyme d'*A. ortonii* Cope, 1868.

GUIBÉ (1954 : 36, n° 173) signale la présence du type et met le binôme dans la synonymie de *A. chrysolepis* Duméril et Bibron, 1837. WILLIAMS et VANZOLINI (1970 : 83-84) ne citent pas *A. cynocephalus* dans la synonymie de *A. chrysolepis* et, selon une annotation du fichier, E. E. WILLIAMS aurait, en 1969, confirmé la synonymie avec *A. ortonii*. Celle-ci est admise par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 62) ainsi que par HOOGMOED et LESCURE (1975 : 150).

= *Anolis ortonii* Cope, 1868.

Anolis de la Sagra Cocteau, 1836? Hist. ... île de Cuba, pl. 13 fig. 1 et 2 et a à g; 1843 : 131-136.

SYNTYPES : MHNP 2430 (1656), 146 (92) mm. 2430A, 77 (20?) mm, 2430B, 69 (34) mm; *Ig 57/2*; MHNP 6797 (1658), 112 (66) mm; 6797A, 88 (53) mm; *Ig 57/1*; Cuba; Ramon DE LA SAGRA.

La constitution de la série-type n'est pas indiquée, pas plus que le dédicataire qui est évidemment le donateur des spécimens et le coordonnateur de la publication. 163 (96) mm.

Ni C. et A. DUMÉRIL (1851), ni GUIBÉ (1954) ne signalent expressément cette série-type (cf. article *Anolis Sagrei)*.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 150) signalent : « *Anolis Sagrei*. Th. Coc. Hist de l'île de Cub. par M. Ramon de la Sagra, part. Erpétol. tab. 10 », or COCTEAU n'a utilisé la graphie *sagrei* ni dans la légende de la planche ni ultérieurement dans la description.

La forme « de la Sagra » n'est signalé ni par FITZINGER (1843) ni par GRAY (1845) ni par BOULENGER (1885). C'est cependant la forme valide. En ce qui concerne la date, cf. introduction p. 4.

= *Anolis delasagra* Cocteau, 1836.

Iguana delicatissima Laurenti, 1768, Synopsis Reptilium : 49.

LAURENTI cite une série de figures de SÉBA puis écrit : « Hospitatur in eodem thesauro Turriano » (Museo Illustrissimi Comitis Turriani).

La série-type est donc bien définie et localisée : les figures de SÉBA et le ou les spécimens de la collection du comte de Turn (DAUDIN 1802 : 281).

LATREILLE (1801 : 255) nous donne l'origine du nom spécifique : Iguana vulgaire. *Iguana delicatissima*. « ... sa chair étant très recherchée pour les tables, surtout celle des femelles, qui est plus tendre et plus succulente que la meilleure volaille, lorsqu'elle est servie en fricassée. Les œufs sont également bons ».

DAUDIN considérait cette espèce comme « peut être analogue à l'iguane cornu ».

CUVIER (1817 : 40) nomma cette espèce Iguane à col nu, mais sans donner de binôme latin, il citait comme référence une figure : « Mus. Besler. tab, XIII, fig. 3 » avec, en synonymie, *Ig. delicatissima* Laur. Dans la deuxième édition (1829 : 45), CUVIER crée le binôme *Iguana nudicollis*, avec mêmes référence et synonymie.

Après une tentative de WAGLER (1830 : 148) de transférer l'espèce dans le genre *Amblyrhynchus*, l'appartenance au genre *Iguana* n'a plus été discutée : GRAY (1845 : 187), BOULENGER (1885 : 191), BARBOUR (1930*a* : 85; 1935 : 105; 1937 : 116).

A propos de cette espèce, LAZELL écrit :

« *Type*. None ever designated; Laurenti (1768) notes material deposited in the Museum of Turin (sic!), Italy, but no longer known to exist. For the same reasons given under *Iguana iguana*, I do not regard it necessary to designate a neotype.

« *Type locality*. *Indiis* (= The Indies); here restricted to the island of Terre de Bas, Les Iles des Saintes, Department de La Guadeloupe, French West Indies. The species is here abundant ».

ETHERIDGE (1982 : 29) reprend l'erreur de LAZELL : « Holotype : Zool. Mus. Torino, not located », en y ajoutant la qualification d'holotype que rien ne justifie.

Un certain nombre de spécimens du Cabinet de SÉBA ayant servi de modèles pour ses illustrations appartenant aux collections de Paris, il était nécessaire de rechercher s'il ne s'y trouvait pas un spécimen de cet Iguane ayant cette origine. La recherche fut négative.

Iguana delicatissima Latreille, 1801, *non* Laurenti, 1768, *in* SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., an X, **1** : 255. Le même an X, DAUDIN (1802, **3** : 263-272, pl. XL) traitait du même binôme.

« L'Iguane ordinaire ... Dimensions d'un iguane, qui a été envoyé de Cayenne au Muséum d'histoire naturelle de Paris par C. S. Sonnini ... » Longueur totale 4 pieds ... longueur de la queue 2 pieds, 7 pouces, 4 lignes. (D.)

La série-type comprenait donc un spécimen des collections de Paris, il n'a pas été retrouvé; C. et A. DUMÉRIL (1851) ne le signalaient déjà plus. La série-type n'est plus aujourd'hui constituée que par la planche.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 293) plaçaient le binôme de LATREILLE dans la synonymie de leur *Iguana tuberculata* et non dans celle d'*I. nudicollis*, indiquant ainsi qu'il s'agissait d'une autre espèce que le *I. delicatissima* Laurenti.

= *Iguana iguana iguana* (Linné, 1758).

Amblyrhinchus Demarlii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 197-198.

« L'Amblyrhinque de Demarle ... Nous ignorons qu'elle est la patrie de cette espèce d'Amblyrhinque ... il est à supposer que ... elle habite le nouveau monde... L'exemplaire ... se trouve déposé dans le Musée de Boulogne-sur-Mer. Il nous a été obligeamment communiqué par un des directeurs de ce même musée, M. Demarle, pharmacien distingué, auquel nous nous sommes plu à dédier cette nouvelle espèce d'Amblyrhinque. » (D.B.)

Ainsi qu'une enquête récente nous l'a confirmé, l'holotype par monotypie de ce binôme n'est plus conservé, depuis fort longtemps déjà, au musée de Boulogne. Il doit être considéré comme perdu; il n'en subsiste que la planche 12 de l'ouvrage de BELL, vraisemblablement effectuée d'après ce spécimen.

Le binôme fut considéré comme une espèce valide par BELL (1843 : 22, pl. 12) qui en créditait d'ailleurs le seul BIBRON et qui en donne la première représentation d'après un spécimen récolté par DARWIN aux Galapagos. FITZINGER (1843 : 16, 55) en fit, par désignation originale, l'espèce-type du sous-genre *Conolophus* du genre *Hypsilophus*. GRAY (1845 : 188, *Demartii*) le mit dans la synonymie de *Trachycephalus subcristatus* qu'il avait décrit quelques années auparavant comme *Amblyrhynchus*. La synonymie n'a pas été remise en cause; BOULENGER (1885 : 187) plaça l'espèce dans le genre *Conolophus* où elle est encore (LANZA 1980 : 14).

= *Conolophus subcristatus* (Gray, 1831).

Anolis marmoratus desiradei J. D. Lazell, 1964, *Bull. Mus. comp. zool. Harv.*, **131** (11) : 387-389.

PARATYPE : MHNP 1965.102 (MCZ 71099), 97 (56) mm; *Ig 87*; La Guadeloupe, Le Souffleur, La Désirade; E. E. WILLIAMS ; MCZ leg.

Ce paratype est l'un des 58 de cette sous-espèce, qui ont été récoltés dans sept localités; il est l'un des douze récoltés à Le Souffleur. L'holotype (MCZ 71068) déposé au Museum of Comparative Zoology, Harvard, est de Grande Anse, La Désirade.

La sous-espèce est admise par SCHWARTZ et THOMAS (1875 : 92), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 47).

Anolis de Villei Boulenger, 1880, *Bull. Soc. zool. Fr.* : 42.

BARBOUR (1934 : 131), à propos de cette espèce, écrit : « type 1 in Paris Museum ».

Or BOULENGER commençait ainsi son article : « Le musée royal d'histoire naturelle de Bruxelles a reçu, pendant les années 1874 et 1875 de nombreux Reptiles et Batraciens recueillis dans les Andes de l'Equateur par M. Emile de Ville, Consul de Belgique à Quito. » (B.)

Le type n'a donc jamais appartenu au Muséum de Paris. Dès 1885 (p. 65). BOULENGER modifiait la graphie en *devillei* et mettait l'espèce dans la synonymie de *A. fraseri*.

= *Anolis fraseri* Günther, 1859.

Sceloporus Digueti Mocquard, 1899, *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **1** : 311-313, pl. XIII, fig. 2, 2a et b.

HOLOTYPE : MHNP 1892.419 (1895 alpha), 141 (82) mm; *Ig 780*.

« Cette espèce est représentée par un seul spécimen provenant de Santa Rosalia. Il mesure 57 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus, la longueur de la queue étant de 78 mm. » (M.) Santa Rosalia, Basse Californie; Léon Diguet, « collectionneur émérite ».

SMITH (1939 : 54, 133) avait placé *S. digueti* dans la synonymie de la sous-espèce nominative de *S. orcutti* Stejneger, 1893; il fut suivi par SMITH et TAYLOR (1950 : 114), GUIBÉ (1954 : 45, n° 218). WEINTRAUB (1980 : 265) considère l'espèce *orcutti* comme monotypique.

= *Sceloporus orcutti* Stejneger, 1893.

Anolis Dollfusianus Bocourt, 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., **3** : 84-85; et 1874, pl. XVI fig. 19 et 19a.

SYNTYPES : MHNP 2435 (1871.12, 1634B), 104 (68) mm; 2435A, 44 (11?) mm; 2435B, 43 (17?) mm; 2435C, 48 (10?) mm; *Ig 17/1.*

« L'*Anolis Dollfusianus* habite les forêts de Saint-Augustin (Guatemala). »

« Le Muséum possède quatre exemplaires de l'*Anolis Dollfusianus*, un mâle et trois femelles, recueillis par la Commission scientifique du Mexique. » 97 (60) mm. (B.)

« En dédiant cette espèce à A. Dollfus, un des voyageurs les plus ardents de la Commission scientifique du Mexique, enlevé à sa famille et à ses amis peu de temps après son retour dans la patrie, nous avons voulu associer son nom à une des productions naturelles d'un pays qu'il a exploré si fructueusement pour la science géologique. Nous avons voulu aussi rappeler qu'un de ces Anolis a été recueilli à une altitude de 1 200 mètres, sur la base du volcan d'Attitlan, la veille du jour où, malgré bien des difficultés imprévues, Dollfus en fit l'ascension. » (B.)

BOULENGER (1885 : 80) place, avec doute, le binôme dans la synonymie de *Anolis cupreus* Hallowell, 1860. COPE (1887 : 31) en fait une espèce valide.

GUIBÉ (1954, 37, n° 180) signale le très mauvais état des spécimens et adopte la synonymie avec *A. cupreus.*

STUART (1955 : 16), qui désigne à tort le MHNP 2435 comme un « holotype », en fait une espèce valide, ce qui est accepté par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 52) et par FITCH et coll. (1976 : 116).

= *Anolis dollfusianus* Bocourt, 1873.

Agama Douglassii Bell, 1833, *Trans. Linn. Soc., Lond.*, (1828), **16** : 105, pl. X.

SYNTYPES : MHNP 1908 (1921), 85 (24) mm; 1908 A, 92 (25) mm; *Ig 666.*

« Agama Douglassii ... Habitat in orâ occidentali Americae Boreaad ripas fluminis Columbiae ... was found by Mr. David Douglass in the course of his late indefatigable and productive researches in the western parts of North America, ... » (B.)

Il n'y a pas d'indication sur la composition de la série-type. BOULENGER (1885 : 241) signale la présence de spécimens-types au British Museum (N.H.).

La présence de ces spécimens dans les collections de Paris est mentionnée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 79) « Californie : M. Douglass; 2 individus »; elle est rappelée par A. DUMÉRIL (1856 : 555) : « Cette espèce n'était pas encore parvenue au Musée de Paris à l'époque de la publication du t. IV de l'*Erpét. génér.*; mais maintenant, nous en avons deux exemplaires rapportés de Californie par M. Douglas (sic), et donnés par M. le docteur Bell ». Bien que REEVE (1952 : 847) ait signalé l'existence de deux « cotypes » à Paris, GUIBÉ (1954) ne les mentionne pas.

WAGLER (1830 : 146) plaça l'espèce dans le genre *Phrynosoma* créé par WIEGMANN en 1828. Cette position fut d'abord acceptée : WIEGMANN (1834 : 54), FITZINGER (1843 : 78),

GRAY (1845 : 227), C. et A. DUMÉRIL (l.c.); GIRARD (1858 : 397) proposa son transfert dans le genre *Tapaya* où la place encore BOCOURT (1870 : pl. 11, fig. 5 et 5a à f; 1874 : 226-227). COPE (1875 : 49) revint au genre *Phrynosoma*, ce qui n'a plus été remis en cause : BOULENGER (l.c.), C. E. BURT (1935 : 261), REEVE (l.c.).

= *Phrynosoma douglassii douglassii* (Bell, 1833).

Callisaurus draconoides Blainville, 1835, *Nouv. Annls Hist. nat.*, **4** : 286-287, pl. XXIV fig. 2 et 2a.

HOLOTYPE : MHNP 812 (1922), 95 (32?)mm; *Ig 231*; Californie; BOTTA.

« ... ce saurien doit être rapproché de la petite famille qui contient les dragons et les sitanes, ... nous avons été forcés d'en former un petit genre distinct auquel nous avons donné le nom de *Callisaurus* pour indiquer la gentillesse de ce petit animal, ... » (B.)

WIEGMANN (1836 : 256) envisageait l'appartenance de l'espèce au genre *Hypsibatus* ce que rejettèrent DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 326-329).

« Le callisaure dragonoide. ... Le callisaure dragonoide est originaire de la Californie. Nous n'en avons encore observé qu'un seul individu, rapporté de ce pays par M. Botta. C'est le même qui a servi de modèle à la description et à la figure que M. Blainville a publiées dans les nouvelles Annales du Muséum d'histoire naturelle. » 124 (55)mm. (D.B.)

BOCOURT (1874 :158-168, pl. XVII bis fig. 10, dragonoides, ex errore) a redécrit l'espèce et dessiné l'écaillure céphalique.

Le binôme a été accepté par GRAY (1845 : 227), BOULENGER (1885 : 206) et COPE (1900 : 269). FITZINGER (1843 : 16, 60) a fait de l'espèce, par désignation originale, l'espèce-type de son genre *Megadactylus*.

C. et A. DUMÉRIL signalent la présence du type dans les collections de Paris (1851 : 80) ce que confirme GUIBÉ (1954 : 49, n° 244).

Sceloporus Dugesii Bocourt, 1873, *Annls Sci. nat.*, 5e sér., Zool., **17**, art. 10; et Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, pl. XVIII, fig. 7, 7a et b; texte 1874, **3** : 188-189.

SYNTYPES : MHNP 1652 (1882), 125 (55?)mm; 1652A, 122 (60?)mm; 1652B, 117 (55?)mm; *Ig 756*. MHNP 1653 (1882a), 135 (62?)mm; 1653A, 121 (60)mm; 1653B, 120 (50?)mm; 1653C,118 (62)mm; 1653D, 112 (58)mm; *Ig 756/1*. MHNP 1654 (1882b), 156 (83?)mm; 1654A, 189 (110)mm; 1654B, 185 (115)mm : *Ig 756/2*.

« On doit la connaissance de cette curieuse espèce à M. le docteur Alf. Dugès, qui a donné au Muséum plusieurs spécimens des deux sexes et de différents âges, recueillis par lui à Colima (Mexique). » 190 (110)mm. (B.)

BOULENGER (1885 : 224, 1897 : 486), COPE (1900 : 341) admettaient la validité du binôme qui ne fut ensuite pas discutée (SMITH, 1936 : 659; 1939 : 234; GUIBÉ, 1954 : 44, n° 213).

= *Sceloporus dugesii* Bocourt, 1873.

Tapaya Dugesii Bocourt, 1870, Miss. scient. Mexique, Rept., 1870, pl. XI, fig. 3 et 3a à 3f; texte 1874, **3** : 224-225.

SYNTYPES : MHNP 1907 (1864.125, 1920 C), 130 (45) mm; 1907A, 78 (?) mm; *Ig 667/7*.

« ... habite Colima (versant du Pacifique); deux spécimens identiques ont été donnés au Muséum par M. le Dr Alf. Dugès. » (B.)

Dans le texte, publié postérieurement à la planche, en 1874, on trouve, en note page 224, l'indication « *Tapaya Dugesii*, Aug. Duméril et Bocourt, ... 1870 ». A. DUMÉRIL ne peut être reconnu comme un des auteurs du binôme, celui-ci étant validé par les figures de la planche dues au seul BOCOURT.

En 1874, BOCOURT estima que l'espèce qu'il avait considérée comme nouvelle n'était qu'une variété du *Phrynosoma orbiculare* Wiegmann, 1828 et la décrivit sous le nom de variété B de *Tapaya orbicularis*.

BOULENGER (1885 : 243) donne le nom de *dugesii* à une variété de *Phrynosoma orbiculare* dont il crédite le seul BOCOURT. SMITH et TAYLOR (1950 : 98) donnent comme auteurs DUMÉRIL et BOCOURT, ce que suit REEVE (1952 : 935).

GUIBÉ (1954) n'avait pas reconnu cette série-type.

= *Phrynosoma orbiculare dugesii* (Bocourt, 1870).

Ptychonotus Dumerilii Fitzinger, 1843, Systema Reptilium, **1** : 65.

SYNTYPES : en partie ceux d'*Anolis marmoratus* D.B. (cf. cet article).

FITZINGER créa ce binôme pour réunir : « Xiphosurus principalis. Fitz. Wiegm.-Anolis marmoratus Dum. Bibr. », avec pour spécimens de référence : « Mus. Paris, Vindob, Berol. ».

BOULENGER (1885 : 31) place, à tort, le binôme dans la synonymie du seul *A. marmoratus*.

= p.p. *Anolis marmoratus* Duméril et Bibron, 1837.
= p.p. *Anolis carolinensis* Voigt, 1832.
ou *Anolis roquet* (Lacépède, 1788).

Holbrookia elegans Bocourt, 1874, Miss. scient. Mexique, Rept., **3** : 164-165, pl. XVII bis, fig. 8 et 8a.

« L'exemplaire décrit ci-dessus est une femelle en parfait état de conservation, qui nous a été communiquée par M. le professeur Peters et qui provient de Mazatlan (Mexique). » (B.)

L'holotype par monotypie n'appartenait pas aux collections de Paris et n'y a pas été conservé. C'est donc par erreur que SMITH et TAYLOR (1950 : 84) l'y localisent.

BOULENGER (1885 : 209) admet la validité du binôme. SMITH et TAYLOR (l.c.) en font une sous-espèce de *H. maculata* Girard.

= *Holbrookia maculata elegans* Bocourt, 1874.

Iguana fasciata A. Brongniart, 1800, *Bull. Soc. Philomath. Paris,* **2** (36) : 90, pl. 6, fig. 1 ; et 1805, Essai Classif. Rept. : 34, pl. 1, fig. 5.

Iguane à bandes, « quatre larges bandes bleu-foibles sur le corps, la seconde plus courte. Il a environ 15 cent. de long du museau à l'anus. La queue est trois fois plus longue que le corps... J'ajouterai ... un iguane qui m'a paru nouveau, et qui a été rapporté par M. Riche, de son voyage autour du monde à la recherche de La Pérouse. » (B.)

Les dessins, par MARÉCHAL, montrent l'animal entier, le doigt du milieu et diverses écailles.

DAUDIN (1802, **3** : 352-355) transfère l'espèce dans le genre *Agama* et ajoute « Cet agame fait partie de la collection d'histoire naturelle de mon ami Alexandre Brongniart, qui a bien voulu me le communiquer ».

Les auteurs anciens, DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 225), FITZINGER (1843 : 55) et GRAY (1845 : 187), s'accordaient à reconnaître en CUVIER l'auteur du genre *Brachylophus,* avec pour espèce-type (par monotypie) l'*Iguana fasciata* de BRONGNIART, mais ils se référaient à la seconde édition du Règne animal (1829 : 40), alors que, dans ce cas, CUVIER n'a pas utilisé la forme latine *Brachylophus* mais la française Brachylophes. BOULENGER (1885 : 192) signala ce fait. Les auteurs ultérieurs étaient donc en droit d'attribuer *Brachylophus* à WAGLER 1830 [1], comme le faisait le Nomenclator Zoologicus (1939, **1** : 470). C'était négliger le fait que la forme latine se trouvait associée au nom de CUVIER dès 1829, ce qui donne pour référence exacte, comme l'a montré SAVAGE (1952 : 182) et utilisé ETHERIDGE (1982 : 14) : « 1829 *Brachylophus* Cuvier in Guérin-Méneville, Icon. Règ. anim. Paris, 1, pl. 9, fig. 1 ».

L'holotype, par monotypie, doit être aujourd'hui considéré comme perdu. Rien n'indique que le spécimen de RICHE, de la collection d'Alexandre BRONGNIART, soit jamais entré dans les collections du Muséum. Ni DUMÉRIL et BIBRON ni C. et A. DUMÉRIL (1851 : 64) ne le signalent et GIBBONS écrit avec raison (1981 : 157) : « Since there is no record of this specimen in Guibé's (1954) list of lizard types in the Paris Museum, it appears to have been lost, or to have remained in Brongniart's private collection ».

= *Brachylophus fasciatus* (A. Brongniart, 1800).

Leiosaurus fasciatus d'Orbigny, 1837, Voyage Amérique mérid., **5** (1), Reptiles, pl. 3, fig. 5 à 7; et 1847 : 8.

HOLOTYPE : MHNP 2398 (1766), 62 (18?)mm; *Ig 602.*

« Nous l'avons rencontrée sur les bords du Rio Negro, dans la Patagonie septentrionale, où elle paraît être fort rare, car, pendant huit mois de séjour, nous n'en avons jamais vu qu'un seul individu. Elle était sortie des murailles mêmes du fort du Carmen... » (O.)

La date de publication du binôme doit être discutée. SHERBON et GRIFFIN (1934 : 130), qui se sont attachés à fixer les dates de publication des différentes parties du Voyage en Amérique méridionale, n'ont pu déterminer celles des planches 3 et 4 mais ils retiennent 1837 pour les

1. Et non 1829 comme le fait GIBBONS (1981 : 255) du moins dans le texte, car page 272, dans la bibliographie, la référence de WAGLER est donnée avec la date exacte de 1830.

planches 2 et 5, comme de plus la planche 3 est citée, en 1837, par DUMÉRIL et BIBRON (1837, **4** : 110, 244), on peut admettre qu'elle a été diffusée en 1837, avant la sortie du volume 4 de l'Erpétologie générale. Par contre, les mêmes auteurs, à propos de la planche 4, indiquent (p. 350 et 356) qu'elle n'est pas encore publiée. La date de 1835, donnée par GUIBÉ (1954 : 50) comme celle de publication des planches 3 et 4, est manifestement erronée.

Lorsque PETERS et DONOSO-BARROS écrivent (1970 : 156) « *Leiosaurus fasciatus* d'Orbigny and Bibron 1847 », ils commettent une double erreur. Les deux auteurs sont bien associés dans la description de 1847, mais c'est la planche, attribuable au seul D'ORBIGNY, qui fixe la nomenclature. L'erreur est reprise par CEI (1986 : 170).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 244), GRAY (1845 : 224), BOULENGER (1885 : 127). FITZINGER (1843 : 16, 58) en a fait l'espèce-type, par désignation originale, de son sous-genre *Pristidactylus*. Il n'a pas été suivi.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL ainsi que par GUIBÉ (1954 : 50, n° 246).

BARRIO (1969 : 268), qui reproduit une photographie de l'holotype, transfère l'espèce dans le genre *Cupriguanus*. ETHERIDGE et WILLIAMS (1985 : 1) attribuent encore le binôme à DUMÉRIL et BIBRON mais réhabilitent le genre *Pristidactylus*, ce qu'accepte CEI (l.c.).

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 67) ainsi que par GUIBÉ (1954 : 50, n° 246). Il a été examiné par ETHERIDGE et WILLIAMS (l.c.).

= *Pristidactylus fasciatus* (d'Orbigny, 1837).

Polychrus fasciatus Delaporte, 1826, *Annls Sci. nat.*, Paris, **9** : 110-111.

HOLOTYPE : MHNP 6772 (1573), 345 (230) mm ; *Ig 714*/2 ; peau sèche, mauvais état.

« L'espèce qui a donné lieu à cette note nous paraît nouvelle : elle portera le nom de *Marbré à bandes, Polychrus fasciatus*, Nob. ... Sur le milieu du dos l'on voit une bande longitudinale d'un jaune clair, large d'environ deux lignes... longueur totale 13 p. 6 lig... de la queue 9 p. ... J'ai de fortes raisons de croire que cette espèce habite les îles Moluques ou Philippines. » (D.)

A propos de ce spécimen, DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 69) écrivaient : « Le Polychre à bandes de M. Delaporte, aujourd'hui comte de Castelnau, est aussi un double emploi du Polychre marbré. C'était une espèce que ce savant entomologiste avait bien innocemment établie d'après un individu empaillé, sur le dos duquel le marchand, ou celui qui l'avait vendu d'abord, s'était amusé à peindre une bande jaune ».

Le binôme, cité par GRAY (1845 : 183) dans la synonymie de *P. marmoratus*, est omis par BOULENGER (1885 : 98).

Ainsi que le relève VANZOLINI (1983 : 120), ni C. et A. DUMÉRIL (1851) ni GUIBÉ (1954) ne signalent la présence de ce type dans les collections de Paris. Cependant le plus ancien registre du laboratoire porte au n° 1573, la mention « T. de Poly. fasciatus Cast. » ce qui permet d'authentifier notre spécimen.

= *Polychrus marmoratus* (Linné, 1758).

Crotaphytus fasciatus Mocquard, 1899, *non* Hallowell, 1852, *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **1** : 303:305, pl. XIII, fig. 1.

HOLOTYPE : MHNP 1896.133 (1770 alpha), 114 (72) mm ; *Ig 285*, Basse Californie ; Léon DIGUET.

« Nous ne possédons de cette espèce, qu'un jeune spécimen (...) qui mesure 40 mm de l'extrémité du museau au cloaque, la longueur de la queue étant de 77 mm. Il provient du cerro de las Palmas. » (M.)

En 1903, ayant pris connaissance de l'homonymie existante, MOCQUARD transforma le nom en *C. fasciolatus* que GUIBÉ (1954 : 51 nº 254) traite comme une espèce valide. Cependant, SMITH et TAYLOR (1950 : 94) avaient établi la synonymie, non remise en cause, avec *Gambelia* (= *Crotaphytus*) *wislizenii*.

= *Crotaphytus wislizenii wislizenii* Baird et Girard, 1852.

Crotaphytus fasciolatus Mocquard, 1903, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **9** : 209-210.

Nomen novum pour *Crotaphytus fasciatus* Mocquard, 1899, non Hallowell, 1852.

= *Crotaphytus wislizenii wislizenii* Baird et Girard, 1852.

Chamaeleolis Fernandina Cocteau, 1836? Hist... île de Cuba, pl. XV, fig. + 1 à 5 ; 1838, édit. espagnole ; 1843 : 145-150.

HOLOTYPE : MHNP 1004 (1678), 314 (159?) mm ; *Ig 261* ; Cuba ; Ramon DE LA SAGRA.

« Nomen memorandum, rerum Cubanarum amicis species haec revocat. Le seul individu de cette espèce que nous possédions ... » 310 (165) mm. (C.)

Espèce-type, par monotypie : « Les caractères du genre Chamaeleolis sont ceux de l'espèce unique qui le constitue. » (C.)

La date du binôme est incertaine, mais antérieure à celle de la publication du tome 4 de l'Erpétologie générale, 1837, puisque les auteurs citent expressément la planche, avec d'ailleurs un numéro différent, 12, mais non le texte (cf. Introduction).

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 168-171), sur le même spécimen, décrivent *Anolis chamaeleonides* tandis que FITZINGER (1843 : 63) crée le binôme *Pseudochamaeleon Cocteaui, nomen substitutum* pour *Chamaeleolis fernandina* et pour *Anolis chamaeleonides*, alors qu'il avait, quelques pages plus tôt (p. 16), retenu *A. chamaeleonides* comme espèce-type, par désignation originale, de son genre *Pseudochamaeleon*.

GRAY (1840 : 111, *Fernandinae* ; 1845 : 197) retient le binôme de COCTEAU, C. et A. DUMÉRIL (1851 : 60) celui de DUMÉRIL et BIBRON. REINHARDT et LÜTKEN (1862 : 170) proposent *Anolis fernandina*. BOULENGER (1885 : 7) accepte le genre de COCTEAU et le nom spécifique de DUMÉRIL et BIBRON mais en l'altérant en *chamaeleontides*.

Un accord tacite semble avoir entériné cette répartition, accord certainement discutable puisque COCTEAU a publié simultanément le nom de genre et celui de l'espèce et qu'il est difficile de dissocier leur validité, mais qu'il est sans doute sage de ne pas remettre en cause. GRAY (1840 : 111) écrivait : « This species was first described by Messrs. Duméril and Bibron from specimens sent from Cuba by M. Sagra ». Cf. article *Anolis chamaeleonides*.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (l.c.) : « Cuba : M. Ramon de la Sagra Type. Unique », par GUIBÉ (1954 : 51, n° 252) et par SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 109). Ces derniers donnent pour date du binôme 1838 ou 1839.

= *Chamaeleolis chamaeleonides* (Duméril et Bibron, 1837).

Oplurus Fierinensis A. Grandidier, 1869, Rev. Magasin Zool., **21** : 341.

SYNTYPES : MHNP 7638 (1453 alpha), 255 (168) mm ; 7638A, 275 (175) mm ; 7638B, 198 (112?) mm ; 7638C, 158 (115) mm ; *Ig 442.*

« Hab. Mafale ... 275 (175) mm... » (G.)

La présence des quatre types dans les collections de Paris est citée, ainsi que leur numéro, par ANGEL (1942 : 88) ; elle est confirmée par GUIBÉ (1954 : 45, n° 221), par BLANC (1977 : 53) puis par ETHERIDGE (1982 : 36).

BOULENGER (1885 : 129) ne faisait que citer le binôme en note infrapaginale mais sa validité n'a pas été ultérieurement mise en cause : MOCQUARD (1895 : 97 ; 1909 : 23), ANGEL (l.c.), SAVAGE (1952 : 182), GUIBÉ, BLANC, ETHERIDGE (l.c.), WELCH (1982 : 43).

= *Oplurus fierinensis* Grandidier, 1869.

Proctotretus Fitzingerii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 286-288.

LECTOTYPE (CEI, 1980) : MHNP 2504 (1855), 183 (92?) mm ; *Ig 546/1.*
PARALECTOTYPE : 6862A, 93 (14?) mm ; *Ig 546.*

« Le Proctotrète de Fitzinger... Cette espèce de Proctotrète se trouve au Chili. Nous en avons des échantillons qui ont été donnés au Muséum par M. Bell, et d'autres par d'Orbigny. » (D.B.)

DUMÉRIL et BIBRON décrivent trois variétés A, B, C mais sans préciser la répartition entre elles de la série-type. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 74) indiquent heureusement l'existence de « Types » dus à D'ORBIGNY pour A, de « Types » dus à BELL pour B, d'un « Type-Unique », également dû à BELL, pour C.

GUIBÉ 1954 : 47, n° 230) rappela cette répartition.

CEI (1980 : 319), après étude du matériel-type, sélectionna le MHNP 2504, holotype par monotypie de la variété C, comme lectotype du binôme, y ajoutant comme paralectotype, l'un des deux syntypes de la variété B, le MHNP 6862A. Selon CEI, pour ces deux exemplaires remis par BELL, la localité « Chili » est erronée ; il s'agit probablement d' « exemplaires obtenus par Ch. DARWIN au cours de ses explorations le long du fleuve Deseado (Port Désiré) ». C'est par erreur que le même auteur (1986 : 208) n'attribue plus à ces deux spécimens que la valeur de syntypes, avec, en plus, un numéro erroné pour le second.

Si la validité du taxon n'a pas été mise en doute, l'appartenance générique de l'espèce a, elle, assez varié : *Ptychodeira* pour FITZINGER (1843 : 73), *Leiolaemus* pour GRAY (1845 : 215), *Eulaemus* pour GIRARD (1857 : 198). L'espèce est maintenant considérée comme appartenant au genre *Liolaemus* : BOULENGER (1885 : 150), C. E. et M. D. BURT (1933 : 32), HELLMICH

(1950*a* : 346), GUIBÉ (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 182), LAURENT (1984 : 12 ; 1985 : 21 avec mention des types), VANZOLINI (1986 : 14), CEI (1986 : 208).

= *Liolaemus fitzingerii fitzingerii* (Duméril et Bibron, 1837).

Proctotretus Fitzingerii var. A. Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 287-288.

SYNTYPES : MHNP 6859 (1851), 129 (66) mm ; 6859A, 116 (65) mm ; *Ig 578*.
? SYNTYPE : MHNP 6860 (1852), 128 (72) mm ; *Ig 560/1*.
Tous : « Chili, d'Orbigny ».

Cf. art. *P. fitzingerii* s.s.

A propos de ces spécimens, CEI (1980 : 318-319) écrit :

« Les exemplaires 6859-6859A appartiennent à la variété A (...). Ils ont été donnés le 18 mars 1834 au laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) par M. Alcide d'Orbigny. Quoique la localité indiquée par Duméril et Bibron soit « Chili », il est tout à fait sûr que ces exemplaires ont été pris par le grand naturaliste en 1829, dans la région sablonneuse près de l'embouchure du fleuve Rio Negro, au nord de la Patagonie argentine, pendant son séjour à Carmen de Patagones qui a été bien décrit dans son « Voyage dans l'Amérique Méridionale » (1847)...

« Quant aux syntypes de *P. fitzingerii*, on peut aussi conclure que les exemplaires n° 6859-6859A (var. A) du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris correspondent à présent au taxon *Liolaemus fitzingerii melanops* Burmeister (*sensu* Cei, 1973, 1975)... Le dernier spécimen inclus dans la série-type, le n° 6860 (var. A), n'appartient pas, au point de vue systématique, aux *Liolaemus* patagoniens du groupe *fitzingerii* ou *kingii*, et même aux groupes *wiegmanni, darwini, gracilis, multimaculatus*, qui se rencontrent dans la région de Viedma parcourue par d'Orbigny. Il se rapporte à une espèce bien différente récoltée tout de même par d'Orbigny dans les régions occidentales du continent austral ».

Ultérieurement, CEI et coll. (1981 : 919) établiront qu'il y a eu confusion et que ce spécimen est en réalité l'holotype de *L. signifer*.

= p.p. *Liolaemus fitzingerii melanops* Burmeister, 1888 (MHNP 6859 et 6859A).
= p.p. *Liolaemus signifer* (Duméril et Bibron, 1837) (MHNP 6860 holotype).

Proctotretus Fitzingerii var. B. Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 288.

SYNTYPES : MHNP 6862 (1854), 172 (87) mm ; *Ig 548* ; 6862A, 93 (14?) mm ; *Ig 546*. Les deux : « Chili, Bell ».

Cf. art. *P. fitzingerii* s.s.

CEI (1980 : 318-319) écrit à propos de ces spécimens : « ... la localité « Chili » est évidemment erronée. Bell étudia les collections patagoniennes faites par Ch. Darwin pendant le voyage de la corvette « The Beagle ». Comme Bell (1843) lui-même l'avait soupçonné le spécimen 6862 de la variété B n'appartient pas à *fitzingeri*. C'est un exemplaire mâle adulte de *Liolaemus kingii* (Bell), probablement capturé aussi par Ch. Darwin près de Port Désiré, Santa Cruz, sur les côtes de la Patagonie australe. Toutefois le spécimen 6862A de la variété B et la

variété C (n° 2504) se rapportent vraiment à des exemplaires mâles adultes de *Liolaemus fitzingeri... »*.

= p.p. *Liolaemus kingii* (Bell, 1843) (MHNP 6862).
= p.p. *Liolaemus fitzingerii fitzingerii* (Duméril et Bibron, 1837) (MHNP 6862A, paralectotype).

Doryphorus flaviceps Guichenot, 1855, *in* CASTELNAU, Expl. Amér. mérid. Rept. : 26-27, pl. III fig. 2; 1856, A. DUMÉRIL, *Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **8** (4) : 560-561.

HOLOTYPE : MHNP 6882 (1963), 217 (80) mm; *Ig 861/11.* (Également holotype de *Doryphorus azureus* var.)

« Doryphore à tête jaune ... Le nom *flaviceps* que nous lui donnons vient de la couleur de sa tête, qui est entièrement d'un jaune orangé bien prononcé...

« M. Aug. Duméril a parlé de l'espèce dont nous nous occupons ici, comme d'une simple variété sans bandes transversales du Doriphore azuré...

« L'individu mal conservé, d'après lequel nous avons établi cette espèce de Doryphore, est dû aux recherches actives de M. de Castelnau. Il provient du Pérou, mission de Sarayacu, où il est, au dire du voyageur, extrêmement commun. Sa longueur est de 20 centimètres. » (G.)

La présence du spécimen dans les collections de Paris avait été signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 85) comme représentant, type, unique de la « Variété noire sans bandes transversales » du *D. azureus*, mais avec une origine géographique inexacte : « Province du Para (Brésil) ».

En 1856, A. DUMÉRIL corrigeait : « Doryphore tête jaune. ... La couleur générale de cet Iguanien est très-sombre et présente un contraste frappant avec la teinte beaucoup plus claire de la tête, qui est d'un brun jaunâtre, irrégulièrement pointillé de noir. Une bande jaune étroite traverse la nuque. — L'individu unique, type de cette espèce nouvelle, donné au Muséum par MM. de Castelnau et Deville, provient de la mission de Sarayacu (Pérou). Il est long de 0m20 (tête et tronc 0m11, queue 0m09) ».

La présence du spécimen dans les collections fut confirmée par GUIBÉ (1954 : 41-42, n° 202). ETHERIDGE (1968 : 55) l'examina.

O'SHAUGHNESSY (1881 : 245) considérait l'espèce comme valide mais la transférait dans le genre *Uranocentrum* et BOULENGER (1885 : 183) dans le genre *Urocentron*. C. et M. BURT (1933) ne citent pas le taxon et GUIBÉ considère qu'il s'agit d'un synonyme de *U. azureum*. La validité de l'espèce est aujourd'hui admise : ETHERIDGE (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 274), AYALA (1986 : 563).

= *Urocentron flaviceps* (Guichenot, 1855).

Anolis Fraseri Bocourt, 1873, *non* Günther, Miss. scient. Mexique, Zool., Atlas, pl. 15, fig. 12.

BOCOURT avait reçu du British Museum, pour examen, un des syntypes de *A. fraseri* Günther, 1834; une femelle dont il figura la tête. Par malchance la série-type était hétérogène

ainsi que le reconnut BOULENGER (1885 : 65) qui plaça le spécimen observé par BOCOURT comme synonyme de son *Anolis copii*, espèce reconnue depuis elle-même synonyme de *A. biporcatus* : SMITH et TAYLOR (1950 : 65), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 49).

= *Anolis biporcatus biporcatus* (Wiegmann, 1834).

Anolis frontatus Thominot, 1887, *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7e sér., **11** : 185-188.

HOLOTYPE : MHNP 6555 (1669alpha), 167 (98) mm ; *Ig 37*.

« Cette jolie espèce a été rapportée du Darien par M. Viguier qui l'a donnée au Muséum en 1879. » 165 (100) mm. (T.)

GUIBÉ (1954 : 38, n° 189) qui signale la présence du type dans les collections de Paris place le binôme dans la synonymie de *Anolis lemurinus*. C'est également la position de PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 58).

= *Anolis lemurinus lemurinus* Cope, 1861.

Sceloporus fulvus Bocourt, 1874, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XVIII bis, fig. 8 et 8 a à c ; **3** : 214-215.

SYNTYPES : MHNP 3179 (1872.139, 1898), 151 (102) mm ; 3179A, 135 (83) mm ; 3179B, 83 (47) mm ; 3179C, 80 (56) mm ; 3179D, 51 (18?) mm ; 3179E, 67 (40) mm ; *Ig 777/3*.

« Parties supérieures du corps d'un ton fauve cuivreux ; ... Le Muséum possède plusieurs spécimens du *Sceloporus fulvus*, recueillis par la Commission scientifique à la Union (Rép. de Salvador). » 148 (100) mm. (B.)

BOULENGER (1885 : 238 ; 1897 : 520) admet la validité du binôme.

SMITH (1939 : 300), SMITH et TAYLOR (1950 : 135), GUIBÉ (1954 : 44, n° 214), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 250) placent l'espèce dans la synonymie de *S. squamosus* Bocourt, 1874.

= *Sceloporus squamosus* Bocourt, 1874.

Anolis fusco-auratus d'Orbigny, 1837, Voyage Amérique mérid., **5** (1), Reptiles, pl. 3, fig. 1 à 4 ; et 1847 : 7.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 798 et 2420[1] (1608), 113 (76) mm ; *Ig 22*.

« Nous avons rencontré cette espèce sur les bords du Manoré, entre Loreto et le confluent du Rio Sara (Province de Moxos, en Bolivia). Elle se tenait cachée entre la vieille écorce d'un roseau, connu dans le pays sous le nom de *chuchio*. » (O.)

Pour la date du taxon cf. art. *Leiosaurus fasciatus*. PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 53)

1. Le même spécimen se trouve enregistré sous deux numéros différents.

se trompent quand ils écrivent que l'espèce a été décrite *in* DUMÉRIL et BIBRON ; ceux-ci ne font que citer la planche qui fixe la nomenclature.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 110), GRAY (1845 : 205), BOULENGER (1885 : 48), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 53), VANZOLINI (1972 : 91), AYALA (1986 : 567). Par désignation originale, FITZINGER (1843 : 17, 67) en fait l'espèce-type de son sous-genre *Tropidophilus* du genre *Dactyloa*. Il n'a pas été suivi.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 56-57) et par GUIBÉ (1954 : 34, n° 158). Ce dernier en fait un holotype, il a donc désigné le lectotype car rien dans la description originale ne permet d'affirmer qu'elle ne repose que sur un seul individu.

= *Anolis fuscoauratus* d'Orbigny, 1837.

Basiliscus galeritus A. Duméril, 1851, *in* C. et A. DUMÉRIL, Catal. collect. Rept., n° 1 bis : 61.

SYNTYPES : MHNP 2130 (1691), ♀, 555 (410) mm ; *Ig 212* ; MHNP 2131 (1690), ♂, 330 (200?) mm ; *Ig 212/1*.

« B. à bonnet... tête surmontée d'un capuchon élevé... N.-Grenade ; ♀ plus grande que le ♂, à capuchon moins arrondi et plus rejeté en arrière. » (D.)

La description a été reprise et le mâle figuré par A. DUMÉRIL (1856 : 522-523, pl. 21, fig. 1, 1a et 1b) ; il précise à cette occasion la composition de la série-type : « Le Muséum possède deux individus de sexe différent ; ils ont été rapportés de la Nouvelle Grenade ». GUIBÉ mentionne leur présence dans les collections (1954 : 32, n° 149) mais en fait des « holotypes ».

La validité du binôme n'a pas été remise en cause : BOULENGER (1885 : 110), C. E. et M. D. BURT (1930 : 9 ; 1933 : 22), GUIBÉ (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 84), AYALA (1986 : 562).

Liolaemus archeoforus gallardoi Cei et Scolaro, 1982, *Revta UNRC*[1], **2** (2) : 260-266, fig. 2 à 8.

PARATYPES : MHNP 1981.505, 113 (35?) mm ; 1981.506, 132 (65?) mm ; *Ig 553* ; à proximité du Lago Guitarra, alt. 1300 m, Meseta del Aguila, Asador, plateau basaltique, milieu subdésertique, au nord du Rio Belgrano, Prov. Santa Cruz, Argentine, 30.I.1981 ; J. M. CEI leg. 12.X.1981.

Mêmes données que celles de l'holotype, MZUF 26945, au Musée zoologique de l'université de Florence ; d'autres paratypes existent dans divers musées.

Espèce dédiée à l'herpétologiste argentin José M. GALLARDO.

LAURENT (1985*b* : 23) signale les paratypes de Paris. CEI (1986 : 237-238).

1. D'après le contexte UNRC correspond à Universidad Nacional de Rio Cuarto.

Anolis marmoratus girafus J. D. Lazell, 1964, *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **131** (11) : 377-380, fig. 8.

PARATYPE : MHNP 1965.105 (MCZ 71318), 144 (86) mm; *Ig 88*; La Guadeloupe, Marigot : E. E. WILLIAMS, MCZ leg.

Ce spécimen est l'un des 56 paratypes de cette sous-espèce, récoltés en cinq localités ; il est l'un des 14 paratypes de Marigot. L'holotype (MCZ 71259), déposé au Museum of Comparative Zoology, Harvard, est de Vieux Habitants, la Guadeloupe.

« The name *girafus* has been invented to indicate the reticulate pattern. » (L.)

La sous-espèce est acceptée par SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 92) et par SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 47).

Anolis Goudotii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génét., **4** : 108-110.

HOLOTYPE : MHNP 791 (1607), 123 (89) mm; *Ig 55*.

« 122 (85) mm ... L'Anolis de Goudot est une espèce encore inédite dont il nous a été envoyé un individu de l'île de la Martinique par le naturaliste voyageur [1] auquel nous l'avons dédiée. » «D.B.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 56), par BOCOURT (1873 : 59), GUIBÉ (1954 : 34, n° 159), UNDERWOOD (1959 : 207).

FITZINGER (1843 : 17, 67) admet la validité du taxon mais en fait l'espèce-type, par désignation originale, du sous-genre *Eudactylus* du genre *Dactyloa*. L'espèce est admise par GRAY (1845 : 205, *Anolius G.*). Pour BOCOURT (1873 : 59) : « nous croyons que le type unique conservé au Muséum est une jeune femelle de l'Anolis alligator des mêmes auteurs », en note infrapaginale a/s *Anolis Gondotii* (sic).

BOULENGER (1885 : 31) place l'espèce dans la synonymie de *Anolis alligator*, BARBOUR (1930 : 139) dans celle de *Anolis roquet* Ruthven, ce qu'admet GUIBÉ (1954 : 34). La synonymie n'a pas été remise en cause mais LACÉPÈDE est aujourd'hui admis comme auteur de l'espèce : UNDERWOOD (1959 : 207), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 99). Cf. article *roquet*.

= *Anolis roquet roquet* (Lacépède, 1788).

Prototretus gracilis Bell, 1843, Zool. Voy. Beagle, **5**, Rept. : 4, pl. 1, fig. 2.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 73-74) signalent l'existence dans les collections de Paris d'un spécimen du Chili provenant de M. DARWIN. A. DUMÉRIL est ultérieurement plus précis : spécimen unique « donné par M. Bell. Il provient des collections faites au Chili par M. Darwin ».

Il est vraisemblable qu'il s'agissait d'un syntype d'une série [2] dont BOULENGER (1885 : 145) signale l'existence d'un spécimen au British Museum (N.H.). Celui de Paris n'a pas été observé

1. Il s'agit de Justin GOUDOT, dit aussi GOUDOT aîné, à ne pas confondre avec son frère, Jules GOUDOT, naturaliste-voyageur à Madagascar.

2. Cependant ceci est en contradiction avec le fait que dans la description originale BELL écrivait : « A single individual of this species was taken by M. Darwin at Port Désiré ».

par GUIBÉ (1954); nos efforts pour le retrouver sont restés infructueux; il doit donc être considéré comme perdu. La validité du taxon n'a pas été remise en cause. BOULENGER en a fait un *Liolaemus*, ce qui est encore admis : PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 183), CEI (1986 : 255).

= *Liolaemus gracilis* (Bell, 1843).

Hoplurus Grandidieri Mocquard, 1900, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris,* **6** (7) : 346-347; et *Bull. Soc. Philomath. Paris*, 9e sér., **2** (4) : 105-106.

HOLOTYPE : MHNP 1899.359 (1957mu), 274 (170) mm; *Ig 443.*

« Un beau spécimen mâle de Vananitalo (forêt d'Ikongo), mesurant 106 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus. » (M.)

La récolte est due à Guillaume GRANDIDIER; un registre porte comme date de récolte : IX.1898.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par ANGEL (1942 : 86), GUIBÉ (1954 : 45-46, n° 224, dimension erronée), BLANC (1977 : 47), ETHERIDGE (1982 : 36).

La validité du binôme n'a pas été remise en cause : MOCQUARD (1909 : 23), ANGEL, GUIBÉ, BLANC (l.c.), WELCH (1982 : 43), ETHERIDGE (l.c.). SAVAGE (1952 : 182) a montré que l'orthographe correcte du genre était *Oplurus.*

= *Oplurus grandidieri* Mocquard, 1900.

Anolis Guntherii Bocourt, 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XIV, fig. 15; **3** : 61-62.

HOLOTYPE : MHNP 712 (1607C), 93 (45?) mm; *Ig 28.*

« Cette espèce, représentée par une femelle seulement, a été donnée au Muséum par le Musée de Milan, comme provenant du Mexique. » 95 (45) mm. (B.)

BOULENGER (1885 : 54) admet la validité du binôme mais corrige le nom en *guentheri*, après avoir correctement cité l'orthographe donnée par BOCOURT, du moins dans la légende de la planche, car dans le titre de l'article il écrit *Guntherii* et dans le corps *Güntherii.* COPE (1887 : 29) : *guentherii.*

GUIBÉ (1954 : 37, n° 178), après SMITH et TAYLOR (1950 : 63), admet la validité de l'espèce mais utilise la graphie *guentheri.* STUART (1955 : 19) envisage l'hypothèse d'une synonymie avec *A. limifrons rodriguezi*, hypothèse citée par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 59) mais apparemment non reprise à leur compte.

= *Anolis guntherii* Bocourt, 1873.

Leiosaurus Hallowellii A. Duméril, 1856, *Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **8** (4) : 533, note 1.

« ... trois autres espèces qui ne font pas partie de nos collections... et la troisième, par M. Hallowell : *Crot. fasciatus* (...). Cette dernière espèce, au reste, qui devient pour nous *Leios.*

fasciatus, ou plutôt *Leios. Hallowellii* pour la distinguer nominativement du *Leios. fasciatus*, Dum. Bib., originaire de l'Amérique du Sud, diffère... » (D.)

S'agissant d'un nom de remplacement, il ne lui était pas attaché de série-type propre. Le binôme fut d'ailleurs placé dans la synonymie de *Crotaphytus wislizenii* (sic) par BOCOURT (1874 : 155, note 1), ce qui n'a pas été remis en cause : BOULENGER (1885 : 204). TANNER et BANTA (1963 : 130) reprochent à COPE (1900 : 235) de citer le binôme dans cette synonymie ; ils ne semblent pas avoir compris que le nom proposé par A. DUMÉRIL était destiné à remplacer celui de HALLOWELL qui devenait préoccupé du fait du changement de genre proposé. Le binôme n'est pas mentionné dans la synonymie de cette espèce donnée par SMITH et TAYLOR (1950 : 94).

= *Crotaphytus wislezenii wislezenii* Baird et Girard, 1852.

Cyclura Harlani Cocteau, 1836? Hist,,, Île de Cuba, Erpét. pl. 6; et 1842 : 96-101 : édition espagnole 18..?.

SYNTYPE : MHNP A661 (1725), 1480 (620) mm, monté; *Ig 331*; Cuba, Ramon DE LA SAGRA.

« Un des individus de notre collection nous a donné, par exemple, les dimensions suivantes... » 1.500 (840) mm. (C.) (Le texte porte par erreur, comme dimensions totales, 0,150 mm.)

L'espèce est manifestement dédiée à Richard HARLAN auteur, en 1824, du genre *Cyclura*.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 64); GUIBÉ (1954) l'omet.

Bien que COCTEAU (1842) ait crédité du binôme DUMÉRIL et BIBRON, ceux-ci ayant cité la planche[1] de COCTEAU comme publiée, c'est celui-ci qui en est l'auteur.

Pour la discussion sur la date et l'auteur, cf. introduction p. 4.

Dans leur révision du genre *Cyclura*, BABOUR et NOBLE (1916) ne citent pas ce binôme; SCHWARTZ et CAREY (1977 : 23), ETHERIDGE (1982 : 25) le mentionnent mais en l'attribuant à DUMÉRIL et BIBRON (cf. cet article). Alors que GRAY (1845 : 190), puis BOULENGER (1885 : 194) citaient le binôme de COCTEAU, le premier auteur lui en attribuant même la paternité.

COCTEAU réunissait sous son binôme le *C. carinata* de HARLAN et le *C. nubila* de GRAY. GRAY (l.c.) donnait la priorité à son *C. nubila* mais BOULENGER (l.c.) revenait à la priorité de *C. carinata*. La validité de *C. nubila* a été établie par SCHWARTZ et THOMAS (1975).

= *Cyclura nubila nubila* (Gray, 1831).

Cyclura Harlani Duméril et Bibron, 1837, *non* Cocteau, Erpét. génér., **4** : 218-221.

LECTOTYPE (SCHWARTZ et CAREY, 1977) : MHNP A 661 (1725), 1480 (620) mm, monté; *Ig 331*; Cuba; Ramon DE LA SAGRA.

PARALECTOTYPE : MHNP 2367 (1724), 605 (335) mm; *Ig 331/1*; Caroline; L'HERMINIER.

« Les échantillons du Cyclure de Harlan, que nous possédons, soit empaillés, soit conservés en alcool...

1. DUMÉRIL et BIBRON se réfèrent à une planche n° 6; C. et A. DUMÉRIL mentionnent la planche n° 8 qui est le numéro correspondant à *Cyclura Harlani* dans l'atlas publié sans date par Arthus BERTRAND.

« Le Cyclure de Harlan se trouve dans la Caroline, d'où il en a été envoyé un individu au Muséum par M. l'Herminier.

« Il habite aussi Cuba et l'île Turque, l'une des Caïques dans le golfe du Mexique; car M. Ramon de la Sagra l'a recueilli lui-même dans la première de ces deux îles; et M. Harlan a le premier décrit et fait représenter l'espèce d'après un individu provenant de la seconde.

« *Observations*. Nous sommes certains que le *Cyclura nubila* de Gray est le jeune âge de notre cyclure de Harlan, qui n'est pas différent non plus de l'Iguane à queue armée de Cuvier ». 1500 (840) mm. (D.B.)

Sur les rapports entre ce binôme et le *Cyclura Harlani* Cocteau, cf. cet article.

La présence des deux spécimens dans les collections de Paris est signalée par C. et A. Duméril (1851 : 64); Guibé (1954) les omet. Schwartz et Carey (1977 : 23) choisissent comme lectotype le MHNP A 661 mais lui attribuent à tort comme terra typica la Caroline.

= p.p. *Cyclura nubila* (Gray, 1831).
= p.p. *Cyclura cyclura* (Cuvier, 1829).

Holotropis Herminieri Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 261-263; atlas, pl. 44.

Syntypes : MHNP 2389 (1789), 310 (176) mm; *Ig 485/1*; Trinité; L'Herminier. MHNP 1826 (1787), 233 (134) mm; *Ig 485/2*; Martinique, Guyon. MHNP 6829 (1788), 198 (72) mm; *Ig 485*; Martinique; Plée.

« L'holotropide de l'Herminier ». « Ce Saurien se trouve dans les îles de la Trinité et de la Martinique; il nous a été envoyé, du premier de ces deux pays, par M. L'Herminier; et du second, par MM. Plée et Guyon. » (D.B.)

La série-type est donc parfaitement définie. Le spécimen mesuré est celui de la Trinité, il avait alors 319 mm. La date de 1837, celle de la publication du tome 4 de l'Erpétologie générale, est généralement admise pour ce binôme. Il se pourrait cependant qu'elle soit erronée puisque les auteurs écrivaient (p. 263) : « la figure de notre Holotropide de L'Herminier avait déjà été publiée sous ce nom dans la précédente livraison de notre ouvrage ». La date de publication de la planche (?), où le nom latin est indiqué, correspond donc à celle de la publication du binôme.

La présence des spécimens dans les collections de Paris est signalée par C. et A. Duméril (1851 : 69) et par Guibé (1954 : 40, n° 197); ce dernier donne pour les spécimens des dimensions inexactes. Schwartz et Thomas (1975 : 127) les mentionnent.

Alors que pour les auteurs de l'Erpétologie générale leur espèce devait tomber dans la synonymie de *Leiocephalus carinatus*, Gray (1845 : 217) reconnut sa validité qui n'a plus été mise en question depuis.

= *Holotropis herminieri* Duméril et Bibron, 1837.

Anolis heterodermus A. Duméril, 1851, *in* C. et A. DUMÉRIL, Catal. collect. Rept., n° 22 bis : 59.

LECTOTYPE (LAZELL, 1969) : MHNP 1664A, 168 (98) mm.
PARALECTOTYPES : MHNP 1664 (1673), 172 (98?) mm; 1664B, 171 (103) mm. MHNP 6798 (1672), 142 (78) mm; 6798A 120 (68) mm; *Ig 701*.

« A. hétéroderme... des squames irrégulièrement polygonales, aplaties, lisses, entremêlées d'écailles beaucoup plus petites et comme granuleuses; ... Sa taille est celle du plus grand nombre des espèces d'Anolis. Nouvelle-Grenade. Échantillons nombreux. » (D.)

GUIBÉ (1954 : 53, n° 262) signale la présence de cinq syntypes; le registre d'entrée du laboratoire porte que les spécimens MHNP 1664 ont été acquis de RIEFER. La description a été reprise et l'espèce figurée par A. DUMÉRIL (1856 : 516-517, pl. 19 fig. 4, 4a et 4b). BOULENGER (1885 : 10) transféra l'espèce dans le genre *Xiphocercus* Fitzinger, 1843, BARBOUR (1920 : 62) en fit l'espèce-type, par désignation originale, de son genre *Phenacosaurus*, position qui n'a pas été remise en cause : C. E. et M. D. BURT (1933 : 39), GUIBÉ (l.c.), LAZELL (1969 : 5-12), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 219), AYALA (1986 : 564).

LAZELL (l.c.), après examen des syntypes, sélectionna un lectotype restreignant la terra typica aux environs de Bogota, Colombie.

= *Phenacosaurus heterodermus* (A. Duméril, 1851).

Enyalius heterolepis Bocourt, 1874, *Annls Sci. nat.*, 5e sér., Zool., **19**, art, 4; et Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, pl. XXXC, fig. 14 et 14a à d.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 4067 (1873.26, 1752), 318 (185) mm; *Ig 392/1*; Veragua (Panama); BOUCARD.

« On peut facilement distinguer l'*Enyalus heterolepis* de ses congénères par les écailles de dimensions et de formes différentes dont il est revêtu. » 310 (172) mm. (B.)

Il n'y a pas d'indications précises sur la composition de la série-type, mais on peut admettre que le spécimen était unique. GUIBÉ (1954 : 53, n° 260) en ayant fait un holotype a, de ce fait, désigné ce spécimen comme lectotype.

BOULENGER (1885 : 114) tout en acceptant la valeur de l'espèce la place dans un genre *Enyalioides*, ce qu'admet COPE (1887 : 34). PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 114) acceptent la validité du binôme et donnent l'espèce de BOCOURT comme type du genre de BOULENGER. AYALA (1986 : 564).

= *Enyalioides heterolepis* (Bocourt, 1874).

Sceloporus humeralis Bocourt, 1873, *Annls Sci. nat.*, 5e sér., Zool., **17**, art. 10; et Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, pl. XVIII bis, fig. 3 et 3a à c; texte 1874, **3** : 206-208.

HOLOTYPE : MHNP 2527 (1895), 120 (63?) mm; *Ig 775*.

« Le *Sceloporus humeralis* est représenté dans la collection du Muséum par un mâle recueilli à Oaxaca par M. Sallé. » 120 mm, queue tronquée. (B.)

Il n'y a pas d'indication sur l'origine du nom spécifique.

BOULENGER (1885 : 237; 1879 : 519) plaçait le binôme dans la synonymie de *S. siniferus* Cope, 1869, dont BOCOURT avait d'ailleurs rapproché son espèce. Il fut suivi par SMITH (1939 : 313) et SMITH et TAYLOR (1950 : 134), ces derniers restreignant la terra typica à la ville de Tehuantepec.

GUIBÉ (1954 : 43, n° 210) admet la synonymie avec un « *S. spiniferus* Cope, 1869 ».

= *Sceloporus siniferus siniferus* Cope, 1869.

Leiocephalus inaguae Cochran, 1931, *J. Washington Acad. Sci.*, **21** (3) : 39..

MHNP 1934.38 (1795a),202 (115?) mm; MHNP 1934.39, 176 (100?) mm; *Ig 491*; Great Inagua, îles Bahamas.

« GUIBÉ (1954 : 41, n° 201) signale à tort (avec de plus une référence inexacte) ces spécimens comme des paratypes. La description originale ne se réfère qu'à un seul spécimen (holotype par monotypie) le USNM 81277. Les spécimens de la collection de Paris ont été reçus par échange avec le Museum of Comparative Zoology; ils ont été enregistrés alors comme des « topotypes » ce qui est exact. Bien que GUIBÉ (l.c.) en fasse une sous-espèce de *L. schreibersi*, il semble que l'accord soit à peu près fait pour considérer ce taxon comme une espèce valide : BARBOUR (1935 : 122; 1937 : 137), ETHERIDGE (1966 : 88), SCHWARTZ (1967 : 156).

Anolis marmoratus inornatus J. D. Lazell, 1964, *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **131** (11) : 386-387.

PARATYPE : MHNP 1965.106, MCZ 71035, 92 (54) mm; *Ig 89*; la Guadeloupe, Port-Louis, Grande Terre; E. E. WILLIAMS; MCZ leg.

Ce spécimen est l'un des 47 paratypes, provenant de six localités; neuf sont de Port-Louis. L'holotype (MCZ 71036), déposé au Museum of Comparative Zoology, Harvard, est de l'Anse Bertrans, Grande Terre.

« Inonartus, Latin, for « unadorned. » (L.)

La sous-espèce est acceptée par SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 92) et par SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 47).

Proctotretus intermedius A. Duméril, 1855, Voyage... La Vénus, Reptiles : 290-291.

En 1855, A. DUMÉRIL crée le binôme en se référant explicitement à la planche II, fig. 1 du Voyage, parue neuf ans plus tôt, en 1846, mais sans nom latin dans la légende. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 72), dans le paragraphe consacré au *Proctotretus mosaicus*, écrivent : « PROCT. (espèce intermédiaire au P. du Chili et au P. à ventre bleu) : telle est la désignation sous laquelle cette espèce a été désignée dans l'*Atlas du voy. de la Vénus*. pl. 2, fig. 1... ».

Dans la description de l'espèce qu'il considère comme nouvelle, A. DUMÉRIL écrit : « dont

la collection du Muséum possède en effet un exemplaire qui est sans doute celui qui a servi de modèle au peintre ».

Ce spécimen n'avait pas été expressément mentionné dans le catalogue de 1851 et aucun individu des trois espèces *P. mosaicus, P. cyanogaster* et *P. chilensis* actuellement en collections à Paris ne peut valablement le représenter. La série-type est donc réduite à la planche. La validité de l'espèce a d'abord été admise par Girard (1858 : 348), dans le genre *Ptychodeira*, puis Boulenger (1885 : 145) a considéré qu'il s'agissait d'un synonyme de *Liolaemus cyanogaster*, ce qui semble aujourd'hui admis : Peters et Donoso-Barros (1970 : 181), Cei (1986 : 253). Ces derniers auteurs donnent pour date de publication du binôme celle de la planche, 1846, ce qui est une erreur, la forme latine n'ayant pas alors été utilisée.

= *Liolaemus cyanogaster cyanogaster* (Duméril et Bibron, 1837).

Sceloporus intermedius A. Dugès, 1877, *La Naturaleza,* **4** : 29-34, pl. 1, fig. 21-32.

« ... he impuesto al esceloporo actual el nombre de *intermedius* por ser como un término medio por su folidosis y sus formas generales entre el *Sc. grammaticus* y el *Sc. microlepidotus*, a los cuales se parece mas que a ninguno de los que yo conozco : queria haber le dado el nombre de *Sc. Wesphalii*, en memoria de un excelente amigo mio, cuya coleccion esta cètada en el Elenco de Jan, pero no me fue possible por haberlo ya denominado con el primer calificativo en la lista que publiqué en el primer tomo de « La Naturaleza ».

« ... es originaria de la Noria, cerca de Zamora, hacienda de D. Epifanio Jimenez; pero los que he observado vivos y en mayor numero, provenian de la Noria...

« En cuanto al *Sceloporus Dugesii*, descrito por Aug. Duméril y Bocourt en la *Mission scientifique au Mexique*, etc... se parece al *intermedius* por la coloracion; pero los caractéres de folidosis los diferencian : si acaso fuese el mismo, est nombre que le he impuesto no podria subsistir, pues aunque lo he nombrado asi en mi lista de los vertebrados de Guanajuato, aun no lo habia descrito. » (D.) [1]

La série-type, dont la composition n'est pas donnée dans la description originale, comprendrait aujourd'hui deux cotypes, de collecteur inconnu, au Musée Alf. Dugès (Smith et Taylor, 1959 : 127); le musée de Paris semble ne pas avoir disposé de représentant de ce taxon.

Boulenger (1885 : 224), Cope (1900 : 341) placent le binôme dans la synonymie de *S. dugesii*; Smith (1936 : 663; 1939 : 235), Smith et Taylor lui donnent rang de sous-espèce.

= *Sceloporus dugesii intermedius* Dugès, 1877.

Ctenosaura interrupta Bocourt, 1882, *Le Naturaliste,* **2** : 47.

Syntypes : MHNP 2243 (1729), 454 (258?)mm, main gauche amputée; *Ig 324/1.* MHNP 2843 (1872.71, 1729B), 235 (211)mm; *Ig 321/1.* Tous par Botta, de Basse-Californie.

« Mon ami le Dr Dugès, dans une lettre qu'il m'a écrit de Guanajuato (Mexique) m'a présenté au sujet de ces descriptions, quelques observations de nature à modifier les conclusions de mon travail (de 1874) ... cette qualification de *Acanthura* ne saurait être

1. *La Naturaleza*, 1869, **1** : 137-145.

appliquée à l'espèce recueillie en Californie par Botta, à laquelle de Blainville le premier, a donné, à tort cette dénomination, pour cette dernière, M. Alf. Dugès propose le nom de *Ctenosaura interrupta*, indiquant l'absence de crête sur la région lombaire. Cette critique me semblant absolument fondée, je rectifie dans ce sens... » (B.)

Boulenger (1885 : 197), Cope (1900 : 238) placèrent l'espèce dans la synonymie de *Ctenosaura hemilopha* (Cope, 1863), ce que confirma Bailey (1928 : 17) : « An examination of the types in Paris, and one of the cotypes in the British Museum, leaves no doubt as to their being true *hemilopha*. They agree in every respect with Cope's types in Washington ».

« ... le Muséum possède maintenant trois autres exemplaires, rapportés de Californie par le même voyageur. » (B.)

Sous le n° MHNP 2243 étaient, à l'origine, enregistrés trois spécimens dont l'un fut échangé avec le British Museum (N.H.); le MHNP 2843 avait d'abord été déposé à la Faculté de Médecine. Smith et Taylor (1950 : 75), qui donnent la liste des syntypes, restreignent la terra typica au Cap San Lucas, localité-type de *C. hemilopha*. Guibé (1954) ne traite pas de cette série-type. Etheridge (1982 : 19) cite les syntypes.

= *Ctenosaurus hemilopha hemilopha* (Cope, 1863).

Anolis Jacobi Bocourt, 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XIII, fig. 8, **3** : 73-74.

Holotype : MHNP 2406 (1870.106, 1643B), 133 (94)mm; *Ig 60*; Vera Cruz; Le Prévost.

« L'exemplaire unique de cette espèce est un mâle, provenant de la Vera Cruz. Nous le dédions à M. Gabr. Jacob, chirurgien-major, qui a donné récemment au Muséum plusieurs reptiles intéressants recueillis par lui au Mexique. » 133 (92)mm. (B.)

Le nom n'est orthographié correctement que dans la légende de la planche; on trouve en effet *Jabobi* en titre de l'article et *Jacobis* dans le corps du texte.

Boulenger (1885 : 79) place le binôme dans la synonymie de *Anolis sallaei* Günther, 1859; par contre, Cope (1887 : 30) en fait une espèce valide.

La synonymie avec *Anolis sericeus* Hallowell, 1856, semble aujourd'hui admise : Smith et Taylor (1950 : 68), Guibé (1954 : 37, n° 179), Lee (1983). Smith et Taylor (l.c.) ont restreint la terra typica alors que c'était déjà la seule localité-type.

= *Anolis sericeus* Hallowell, 1856.

Anolis marmoratus kahouannensis J. D. Lazell, 1964, *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **131** (11) : 382-384, fig. 9.1.

Paratype : MHNP 1965.107 (MCZ 70801), 87 (42)mm; *Ig 90*; Îlet à Kahouanne, passage Guadeloupe, nord-ouest de la Guadeloupe; Lazell coll., 28.VIII. 1961; E. E. Williams; MCZ, leg.

Ce spécimen est l'un des onze paratypes récoltés en même temps que l'holotype (MCZ 70791) déposé au Museum of Comparative Zoology, Harvard.

La sous-espèce est acceptée par Schwartz et Thomas (1975 : 92) et par Schwartz et Henderson (1985 : 47).

Proctotretus Kingii Bell, 1843, Zool. Beagle, Rept. : 13, pl. 6, fig. 1, 2.

SYNTYPE : MHNP 6862 (1854), 172 (87) mm ; *Ig 548*.

Ce spécimen est signalé comme ayant été donné par BELL. La composition de la série-type n'étant pas définie et BOULENGER (1885 : 149-150) signalant la présence de types dus à DARWIN et BELL dans les collections du British Museum, rien ne s'oppose à ce que l'un des syntypes ait été donné par BELL, dont on connaît l'étroite collaboration avec BIBRON, au Muséum de Paris.

Ni C. et A. DUMÉRIL (1851) ni GUIBÉ (1954) n'avaient signalé la présence de ce type dans les collections de Paris. LAURENT (1985 : 22) le mentionne et relève l'erreur de terra typica, le Chili. Sur l'origine de ce spécimen, cf. art. *fitzingerii* var. B.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 74) écrivaient même : « Le Muséum ne possédant pas d'échantillons de l'espèce décrite pour la première fois par M. Bell sous le nom de *Pr. Kingii* (...) il n'est possible de se prononcer sur la question de savoir si ce Pr. ne serait pas, ainsi que se le demande lui-même cet erpétologiste, un des animaux décrits dans l'*Erpét. génér.* comme *variétés* A et B du Pr. de Fitzinger. S'il en était ainsi, le Pr. de King ne pourrait pas constituer une espèce nouvelle ». Les auteurs semblaient oublier qu'ils signalaient eux-mêmes la présence de types de la variété B dus à BELL !

La validité du taxon n'a pas été remise en cause mais son attribution générique a varié : *Leiolaemus* pour GRAY (1845 : 245), *Rhytidodeira* pour GIRARD (1857 : 198), *Liolaemus* pour BOULENGER (l.c.). Cette position semble actuellement acceptée : HELLMICH (1950*a* : 347), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 183), CEI (1975 : 109-116), CEI et SCOLARO (1982 : 257), LAURENT (1984*b* : 12), VANZOLINI (1986 : 15), SCOLARO et CEI (1987 : 343-348).

CEI (1986 : 232-245) reconnaît deux sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Liolaemus kingii kingii* (Bell, 1843).

Enyalus laticeps Guichenot, 1855, *in* CASTELNAU, Exp. Amér. Sud, Zool. Rept. : 20-21, pl. 5 et fig. a et b.

HOLOTYPE : MHNP 6821 (1754), 276 (152?) mm ; *Ig 393*.

« Enyale à tête large... Elle diffère... notamment par la largeur de sa tête, qui lui a valu l'épithète de *tête large* que nous lui donnons...

« Nous avons fait la description de cette nouvelle espèce d'Enyale d'après un individu que notre Musée doit aux recherches actives de M. de Castelnau : il vient de Fonteboa, haut Amazone, partie brésilienne... 30 centimètres. » (G.)

A propos de cette espèce, A. DUMÉRIL (1856 : 529, n.) écrivait : « Nous pensons qu'il convient de rapprocher du spécimen qui a servi de type à M. Guichenot pour l'*En. tête-large*, deux autres individus recueillis dans la même localité (Fonteboa Haut-Amazone, partie brésilienne) par les mêmes voyageurs, et que ce naturaliste, en raison d'une différence dans la conformation de la tête, a considérés comme représentant une espèce distincte qu'il a nommée

En. tête-plate (*loc. cit.*, p. 21, pl. VI). Ces deux Sauriens ... il y a lieu de penser que ce sont des mâles, tandis que l'autre serait une femelle ».

BOULENGER (1885 : 113) transféra l'espèce dans un nouveau genre *Enyalioides*, admettant ainsi la synonymie proposée par A. DUMÉRIL qui ne fut plus remise en cause : PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 114-115), AYALA (1986 : 504). Par erreur, GUIBÉ (1954 : 52-53, n° 259) donne comme syntypes de *laticeps* à la fois l'holotype et les deux syntypes de *platiceps*.

= *Enyalioides laticeps laticeps* (Guichenot, 1855).

Anolis leachii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 152-156.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 2454 (1661), 282 (180) mm ; *Ig 34* ; Antilles ; donateur inconnu.

« L'Anolis de Leach ... 277 (174) mm... Nous possédons deux individus de cette espèce ... Cette espèce d'Anolis se trouve aux Antilles ; mais nous ne savons pas précisément dans quelle île. Peut-être même en habite-t-elle plusieurs. » (D.B.).

Il ne subsiste dans les collections de Paris qu'un des deux syntypes dont la présence est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 58), BARBOUR (1930*b* : 129), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 70) ; GUIBÉ (1954 : 24, n° 160) en faisait un holotype, désignant ainsi le lectotype ; BOCOURT (1873, pl. 14, fig. 13) en a représenté la tête. UNDERWOOD (1959 : 198) indique comme type un spécimen de Paris figurant dans le bocal *Ig 34/1* avec « pres. T. Bell ». Dans ce bocal de rangement existe bien un spécimen MHNP 1113, mesurant 163 (92?) mm, entré en collection avant 1851, mais rien ne permet d'affirmer aujourd'hui qu'il s'agit de l'un des deux syntypes. LAZELL (1972 : 52) restreint la terra typica à St Jonh's, St John Parish, Antigua.

Placée dans la synonymie de *Ctenonotus bimaculatus* par FITZINGER (1843 : 65), l'espèce fut ensuite considérée comme valide par GRAY (1845 : 200, *Anolius*), BOULENGER (1885 : 29, *Anolis*), BARBOUR (1914 : 277 ; 1930*a* : 89 ; 1930*b* : 129 ; 1935 : 110 ; 1937 : 122), GUIBÉ (l.c.). Pour UNDERWOOD (l.c.) et pour SCHWARTZ et THOMAS (l.c.), il s'agirait d'une sous-espèce de *A. bimaculatus* (Sparrmann, 1784), WILLIAMS (1976 : 10) en fait une superspecies.

= *Anolis leachii* Duméril et Bibron, 1837.

Microlophus lessonii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 336-342.

« Le Microlophe de Lesson habite le Pérou. Les exemplaires que la collection renferme ont été rapportés de Lima par MM. Lesson et Garnot ; de Callao, par M. Gaudichaud ; et de Cobija, par M. d'Orbigny.

« ... On doit la découverte de cette espèce à MM. Lesson et Garnot, qui ont publié deux figures sous deux noms différents dans la partie zoologique du Voyage de la Coquille. L'une, ou leur *Lophyrus araucanus*, appartient à la variété B ; l'autre, ou leur *Stellio peruvianus*, à la variété C de notre Microlophe de Lesson. » (D.B.)

Sous ce nom, qui par monotypie devient espèce-type du genre, les auteurs regroupent quatre espèces antérieures, deux de LESSON et deux de WIEGMANN. Mais, s'ils sont ainsi amenés à décrire quatre variétés, ils n'établissent pas de rapports directs entre les deux modes de

divisions. Ceux-ci ne sont exposés que par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 81) qui assimilent le *Tropidolophus microlophus* Wiegmann, à la variété A, le *Lophyrus araucanus* à la variété B, le *Stellio peruvianus* Lesson à la C et, avec doute, le *Tropidurus heterolepis* Wiegmann à la D. HELLMICH (1934 : 104) place l'ensemble du binôme dans la synonymie de *Tropidurus peruvianus*.

GUIBÉ (1954 : 39-40, n° 193) donne six numéros de syntypes mais sans indiquer leur répartition entre les variétés; il semble d'ailleurs considérer tous ces spécimens comme des *Tropidurus peruvianus* Lesson. Grâce à l'origine des types figurant dans la description originale et aux données du catalogue de 1851, il est possible de répartir les syntypes dans les trois premières variétés; cette indication était d'ailleurs reportée sur les fiches. En 1851, la variété D n'était déjà plus représentée par du matériel-type.

Microlophus Lessonii var. A Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 340.

SYNTYPES : MHNP 2506 (1924), 188 (110?) mm; *Ig 835/2*; Cobija « maintenant Puerto-de-Lamar (Bolivia) »; GAUDICHAUD. MHNP 2508 (1925), 275 (155?) mm; 2508A, 213 (123?) mm; *Ig 836/1*; Cobija, D'ORBIGNY.

Ces deux spécimens, examinés en avril 1981 par Juan C. ORTIZ, ont été reconnus comme appartenant à deux espèces différentes :

= p.p. *Tropidurus atacamensis* Donoso, 1966 (MHNP 2506).
= p.p. *Tropidurus quadrivittatus* (Tschudi, 1845) (MHNP 2508).

Microlophus Lessonii var. B Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 340-341.

SYNTYPES : MHNP 6871 (1928), 214 (120?) mm; *Ig 825/2*; Cobija (Bolivia); GAUDICHAUD. MHNP 2507 (1926), 105 (65) mm; MHNP 2507A, 92 (54) mm; MHNP 2507B, 78 (44?) mm; *Ig 835/3*; Cobija; GAUDICHAUD.

Juan C. ORTIZ (IV.1981) a examiné ces spécimens.

= p.p. *Tropidurus peruvianus* (Lesson, 1831) (MHNP 6871).
= p.p. *Tropidurus atacamensis* Donoso, 1966 (MHNP 2507).

Microlophus Lessonii var. C Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 341.

SYNTYPES : MHNP 6873 (1931), 260 (163) mm; *Ig 825*; Lima, Pérou; LESSON et GARNOT (également syntype de *Stellio peruvianus*). MHNP 2509 (1909), 170 (82?) mm; *Ig 825/3*; Callao (Pérou); GAUDICHAUD.

= *Tropidurus peruvianus* (Lesson, 1831).

Anolis lineatus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **4** : 66-68, pl. 48, fig. 1.

HOLOTYPE : MHNP 795 (1653), 127 (63?)mm; *Ig 40.*

« L'Anolis rayé ... Ce saurien n'a été décrit jusqu'à présent par aucun naturaliste : on peut en voir un individu dans la galerie du museum d'histoire naturelle de Paris. Il existe dans diverses parties de l'Amérique méridionale, peut-être même dans les îles Antilles. » (D.)

Le taxon a été accepté d'emblée : MERREM (1820 : 45), CUVIER (*Anolius*, 1829 : 49-50) qui n'utilise pas le binôme latin, GRAY (*Anolius*, 1831 : 46; 1845 : 200). DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 146-149) redécrivent l'espèce mais sur deux spécimens, celui utilisé par DAUDIN et un second dont l'origine possible était la Martinique. Ils ajoutent : « Ce qui est réellement singulier, c'est que Daudin ne se soit pas aperçu que cette figure de Séba (tom. II, page 21, tab. 20, fig. 4), qu'il a citée faussement comme étant le portrait de son Anolis roquet, représentait, au contraire l'espèce que lui-même a décrite et figurée le premier sous le nom d'Anolis rayé, d'après le même individu qui vient de servir à la description précédente ».

FITZINGER fit de cette espèce, par désignation originale (1843 : 17, 66), l'espèce-type de son sous-genre *Trachycoelia* du genre *Ptychonotus*. Il ne fut pas suivi et les auteurs conservèrent le binôme original : BOULENGER (1885 : 38), BARBOUR (1914 : 219; 1930 : 131), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 59).

La présence du type de DAUDIN dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 58) qui ajoutent : « Origine inconnue : du Cab. de Séba? », et par GUIBÉ (1954 : 32, n° 150).

BARBOUR (1930*a* : 94; 1930*b* : 132; 1935 : 116; 1937 : 129) donne comme auteur du binôme COCTEAU, mais RUIBAL (1964 : 503) revient à DUMÉRIL et BIBRON. Il sera suivi par SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 89) mais SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 47) utilisent *Anolis loysianus* Noble! WILLIAMS (1976 : 14) en fait une superspecies, type d'un groupe d'espèces.

L'espèce, qui était par monotypie espèce-type d'*Acantholis* Cocteau, est aussi, par désignation originale, espèce-type du genre *Heteroderma* Fitzinger (1843 : 17, 68).

COCTEAU a figuré l'holotype, BOCOURT (1873, pl. XIV fig. 9) a donné un dessin de l'écaillure de la tête.

« Nomen nobis pergratum, nec physiologiae alienum, species haec consecrat ». Cocteau.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 56), GUIBÉ (1954 : 33, n° 153), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 89).

Laemanctus longipes A. Duméril, 1856, *non* Wiegmann, *Archs Mus. Hist. nat., Paris,* **8** (4) : 512, pl, 21, fig. 4 et 4a.

HOLOTYPE : MHNP 2094 (1585), 544 (420)mm; *Ig 472.*

« Nos collections possèdent cependant, depuis 1845, un beau lézard, qui est pour nous le premier spécimen de ce genre. Il a été recueilli dans le Mexique, près de la ville d'Oaxaca, et donné par M. Ghuisbreght. D'après la comparaison de ce Reptile avec celui qui a été représenté par Wiegmann (*Herp. mexicana*, pl. IV) : *L. longipes*, il n'y a pas de doute sur l'identité de l'espèce... » (D.)

BOCOURT (1874 : 116) a relevé l'erreur d'identification et, à propos de ce spécimen dont il donne les dimensions 540 (409) mm, écrivait : « La tête a été figurée de profil et par sa face supérieure, sous le nom de *Laem. longipes*, dans les Archives du Muséum... ». Il s'agissait pour lui d'un *L. serratus*, attribution qui n'a pas été remise en cause : BOULENGER (1885 : 104), COPE (1887 : 33), SMITH et TAYLOR (1950 : 70).

La présence de ce spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 55), elle ne l'est pas par GUIBÉ (1954).

= *Laemanctus serratus* Cope, 1864.

Anolis loysiana Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 100-103.

HOLOTYPE : MHNP 2465 (160c), 77 (40) mm ; *Ig 41/1*.

« Anolis loysiana. » (D.B.)

Chez différents auteurs (DUMÉRIL et BIBRON, 1837 : 100 ; GRAY, 1845 : 206 ; BOULENGER, 1885 : 42 ; BARBOUR, 1914 : 290) on trouve cité le binôme *Acantholis loysiana* avec pour auteur COCTEAU, 1836. Ils se réfèrent à une publication dans les *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris*. Mais dans l'article en cause, si COCTEAU établit bien un nouveau genre *Acantholis*, le nom de l'espèce sur laquelle il fonde ce genre n'apparaît ni en français, ni en latin. COCTEAU a publié le binôme *Acantholis loysiana* dans « L'histoire de l'île de Cuba » (p. 141-145, pl. XIV) qui n'a été imprimée que de 1838 à 1856.

GRAY et BOULENGER se réfèrent à l'édition française (cf. Introduction). DUMÉRIL et BIBRON, en 1837, créditent COCTEAU du nouveau nom mais précisent à propos de l'Histoire de l'île de Cuba : « Rept. non encore publiés ». La date de 1836 ne pouvant être retenue, ils sont bien les auteurs du nom.

« Cette petite espèce d'Anolis est originaire de Cuba ; elle faisait partie des riches collections zoologiques qui ont été recueillies par M. Ramon de la Sagra. » 77 (40) mm. (D.B.)

« S'il faut en juger par le seul individu que nous possédons, cette espèce doit être assez rare à Cuba. » (COCTEAU (1842 : 141).

GRAY (1845 : 206) avait accepté le genre *Acantholis*, mais BOULENGER (1885 : 42), tout en admettant la validité de l'espèce, la réintégra dans le genre *Anolis* où elle avait été décrite.

La validité du taxon n'a guère été discutée ; il a été admis par FITZINGER (1843 : 67) qui plaçait l'espèce dans le genre *Dactyloa*, par GRAY (1845 : 205, *Anolius l.*) puis par BOULENGER (1885 : 45), BARBOUR (1914 : 214 ; 1930*a* : 93 ; 1030*b* : 133 ; 1935 : 115 ; 1937 : 129), RUIBAL (1964 : 500), SCHWARTZ et THOMAS (l.c.), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 47), WILLIAMS (1976 : 14) en fait une superspecies, type d'un groupe d'espèces.

Anolis lucius Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 105-108.

MHNP 2466 (1869.181, 1607 G), 91 (33?) mm ; *Ig 42*, Cuba, Musée de Berlin.

« Le binôme est revendiqué par COCTEAU qui en donna une description (1843 : 136-140) et une figuration (pl. 12) dont la date de diffusion est incertaine. DUMÉRIL et BIBRON, à propos de cette espèce ne citent pas COCTEAU (cf. introduction p. 4).

« L'Anolis museau de brochet habite l'île de Cuba. Le seul échantillon que renferme la collection du Muséum d'histoire naturelle a été donné à cet établissement par M. Ramon de la Sagra. *Observations*. Cette espèce d'Anolis sera représentée dans la partie erpétologique de l'île de Cuba, à la publication de laquelle travaille en ce moment le savant voyageur que nous venons de nommer. » 151 (100) mm. (D.B.)

C'est ce même spécimen que décrivit COCTEAU : « Cette espèce est constituée sur l'examen d'un seul individu, mais d'un individu si bien conservé et si original, ... » 148 (92) mm.

Ce type, holotype par monotypie, n'était déjà plus dans les collections de Paris en 1851, puisque C. et A. DUMÉRIL (p. 56) citent l'espèce mais n'indiquent aucun spécimen en collection. La série-type n'est plus aujourd'hui constituée que par la planche de l'ouvrage sur Cuba.

C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 34, n° 161) reconnut le statut de type, et même d'holotype, à un spécimen entré en collection en 1869 et provenant du Musée de Berlin par échange. BARBOUR (1930*b* : 133) avait déjà, à tort, indiqué que le type se trouvait dans les collections de Paris ; il a été suivi par SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 90).

Sceloporus Lunaei Bocourt, 1873, *Annls Sci. nat.*, 5e sér. Zool., **17**, art. 10 ; et Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, pl. XVIII bis fig. 5, 5a et b ; texte 1874, **3** : 184-186.

SYNTYPES : MHNP 3144 (1928), 228 (125) mm ; 3144A, 143 (54 ?) mm ; *Ig 766/2*. MHNP 3145 (1880), 166 (87) mm ; 3145A, 152 (85) mm ; *Ig 766*. MHNP 3146 (1879A), 117 (57) mm ; 3146A, 116 (58) mm ; *Ig 766/1*. MHNP 3147 (1880A), 178 (98) mm ; *Ig 766/3*.

« ... habite le plateau de Guatemala, à une altitude de plus de 1 500 mètres. C'est à M. le docteur Luna que la Commission scientifique doit la connaissance de cette espèce. Le Muséum en possède sept spécimens, dont trois adultes. » 220 (123) mm. (B.)

BOULENGER (1885 : 222 ; 1897 : 501) place le binôme dans la synonymie de *Sceloporus formosus*. SMITH (1939 : 63), GUIBÉ (1954 : 44, n° 215) lui redonnent rang d'espèce valide ; PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 247) en font une sous-espèce de *Sceloporus acanthinus* Bocourt, 1873.

= *Sceloporus acanthinus lunaei* Bocourt, 1873.

Chalarodon madagascariensis W. Peters, 1854, *Mber. König. Akad. Wiss. Berl.* : 616.

SYNTYPE : MHNP 270 (2129a), 109 (70) mm ; *Ig 241/12*.

La description originale fait état d'une série-type de 13 syntypes en provenance de la baie de St Augustin, Madagascar.

Le Muséum de Paris a reçu, entre 1864 et 1885, un spécimen de cette espèce envoyé du Musée de Berlin par W. PETERS. Il s'agit très probablement de l'un des syntypes, non détecté par GUIBÉ (1954). Le fait que BOULENGER (1885 : 128) signale l'existence à Londres de l'un des types donné par W. PETERS renforce cette opinion, ainsi que le fait qu'ETHERIDGE (1982 : 34)

ne mentionne plus la présence que de cinq syntypes au Musée de Berlin (n° 4360 (2), 5617, 9214 (2)).

L'espèce a été redécrite par PETERS (1882 : 3, pl. 6, fig. 3). La validité du binôme n'a pas été remise en cause : ANGEL (1942 : 89, pl. 13, fig. 3), BLANC (1977 : 59), ETHERIDGE (l.c.).

Proctotretus Magellanicus C. et A. Duméril, 1851, Catal. collect. Rept. : 75.

HOLOTYPE : MHNP 6866 (1859), 120 (55)mm; *Ig 550*; Havre Pecket (détroit de Magellan); HOMBRON et JACQUINOT.

« Pr. de Magellan ... 120 (60)mm. ... Type Unique. » (C.A.D.)

La plupart des auteurs, et encore PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 185), CEI (1986 : 263), attribuent le binôme à HOMBRON et JACQUINOT. Or ceux-ci, dans l'Atlas du Voyage au Pôle Sud, désignent l'espèce qu'ils présentent (pl. 2, fig. 2, B, b, b')[1] comme le « Pr. Magellanique » sans lui donner de nom latin. Le texte correspondant ne sera publié que plus tard, sous les noms de JACQUINOT et GUICHENOT (1853 : 6; pl. 2, fig. 2, B, b, b'); dans une préface GUICHENOT précise que les spécimens ont été déposés dans les collections du Muséum de Paris en février 1841 et que l'espèce a été signalée pour la première fois par DUMÉRIL père et fils. Mais, GRAY (1845 : 215) avait déjà signalé ce spécimen dont il faisait, à tort, un jeune de *Leiolaemus Kingii*. Le binôme latin quant à lui est apparu dans le catalogue de 1851 avec la description du spécimen. Rien ne permet, comme le fait GUIBÉ (1954 : 48, n° 236, dimension erronée), d'attribuer l'espèce au seul A. DUMÉRIL même si cet auteur est seul pour en reprendre la description en 1856 (**8** : 543).

Le taxon est admis comme valide par BOULENGER (1885 : 148) qui le place dans le genre *Liolaemus*, où il se trouve encore : C. E. et M. D. BURT (1933 : 33), HELLMICH (1934 : 41; 1950*a* : 350), GUIBÉ (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (l.c.), LAURENT (1985 : 23 cite le type), VANZOLINI (1986 : 15), CEI (l.c.).

= *Liolaemus magellanicus* (C. et A. Duméril, 1851).

Anolis marmoratus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 139-140.

LECTOTYPE (UNDERWOOD, 1959) : MHNP 794 (1642), 177 (109)mm; *Ig 43*.
PARALECTOTYPE : MHNP 5491 (1642), 192 (117)mm; *Ig 43/1*; Martinique; PLÉE.

« L'anolis à tête marbrée ... les faces supérieure et latérales de la tête, aussi bien que du cou, offrent un brun marron ou chocolat, sur lequel se dessinent des marbrures blanches ou fauves, et même de couleur chair... habite aussi la Martinique. La collection en renferme deux très beaux individus mâles, dont on est redevable à M. Plée. » 190 (124)mm. (D.B.)

La présence des types dans les collections est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 58), BARBOUR (1930*b* : 133) puis par GUIBÉ (1954 : 34, n° 162) et SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 91).

1. PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 183, 185) donnent 1847 comme date de publication de la planche, mais sa citation, dès 1845, par GRAY oblige à modifier cette date.

UNDERWOOD (1959 : 200), utilisant les numéros de rangement au lieu de ceux des spécimens, indique « Type MHNP Ig 43 paratype Ig 43/1 », on peut admettre qu'il a alors désigné le lectotype ; il donne une photographie du « Type » puis discute sur la validité de la terra typica mais sans se prononcer clairement. LAZELL (1964 : 373) fait état d'un « holotype »à Paris sous le n° 43 puis rectifie la terra typica « herein revised to Capesterre, La Guadelouupe ».

Après que FITZINGER (1843 : 65) eut mis ce taxon dans la synonymie de son *Ptychonotus Dumerilii*, réunissant *A. marmoratus* et *A. principalis*, sa validité n'a plus été discutée : GRAY (1845 : 201, *Anolius*), BOULENGER (1885 : 31). BARBOUR, qui lui avait d'abord (1914 : 277 ; 1930*a* : 94 ; 1930*b* : 133 ; 935 : 116) reconnu rang d'espèce, en fit ultérieurement (1937 : 130) une sous-espèce d'*Anolis roquet*. Il ne fut pas suivi : GUIBÉ, UNDERWOOD, LAZELL (l.c.) en font une espèce valide. WILLIAMS (1976 : 10) en fait une superspecies. SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 47) reconnaissent onze sous-espèces.

= *Anolis marmoratus marmoratus* Duméril et Bibron, 1837.

Trachycyclus marmoratus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 356-359.

HOLOTYPE : MHNP 2513 (1948), 114 (64) mm ; *Ig 801*.

« Le trachycycle marbré est originaire de l'Amérique méridionale. Le seul exemplaire que nous possédons a été recueilli par M. d'Orbigny dans la province de Rio-Grande. » 116 (65) mm. (D.B.)

Les auteurs de l'Erpétologie générale créditent D'ORBIGNY de ce binôme, comme le feront FITZINGER (1843 : 17, 71), GRAY (1845 : 219). C. et A. DUMÉRIL (1851 : 83), mais ils se réfèrent à une planche qu'ils indiquent eux-mêmes comme n'ayant pas encore été publiée ; ils sont donc les auteurs du taxon (sur la date de publication cf. article *Leiosaurus fasciatus*). L'argumentation contraire de FRITTS (1974 : 57, 68) ne nous semble pas valable.

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre *Trachycyclus* que FITZINGER (1843 : 17, 71) ramènera au rang de sous-genre de *Heterotropis*. La validité même du taxon n'a pas été discutée mais BOULENGER (1885 : 132) a placé l'espèce dans le genre *Stenocercus*, ce qui semble généralement admis : PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 256).

D'ORBIGNY a proposé des dessins (1837, pl. 4 fig. 4 à 8) et précisé (1847 : 8) les conditions de récolte : « Nous avons rencontré cette espèce à la Pampa Ruiz, entre Vallé Grandé et le Pescado, province de la Laguna, à l'est de Chuquisaca, en Bolivia. Elle se trouvait sous les pierres et dans les buissons des côteaux escarpés et rocailleux ».

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 83), par GUIBÉ (1954 : 50, n° 149) et par FRITTS (l.c.) qui donne par erreur « Rio Grande, Brazil » comme terra typica.

= *Stenocercus marmoratus* (Duméril et Bibron, 1837).

Oplurus Maximiliani Duméril et Bibron 1837, Erpét. génér., **4** 365-368.

LECTOTYPE (ETHERIDGE, 1982) : 1431 (1954), 175 (92?)mm; *Ig 441.*

« Nous avons vu des individus ... 181 (90)mm ... L'Oplure de Maximilien est originaire du Brésil. Le prince Maximilien de Wied, auquel nous dédions cette espèce, en a publié une bonne figure dans les *Nova acta Physico-Medica naturae curiosorum.* Il la considère à tort comme étant le Quetz-paleo de Séba... » (D.B.)

La description originale faisant état de plusieurs spécimens, il s'agissait donc de syntypes mais dont un seul subsistait lors de la rédaction du catalogue de 1851 (C. et A. DUMÉRIL : 83). ETHERIDGE (1982 : 35) cite ce spécimen comme « holotype »; on peut admettre qu'il a désigné le lectotype. GUIBÉ (1954) ne le mentionnait pas.

FITZINGER (1843 : 17, 77), par désignation originale, fait de ce taxon l'espèce-type de son genre *Doryphorus* (non Cuvier). GRAY (1845 : 225) place « *O. Maximiliana* » (sic) dans la synonymie de *Tropidurus cyclurus* et BOULENGER (1885 : 130) de *Hoplurus cyclurus*, ce dernier confondant d'ailleurs, sous le même nom, deux espèces, *cuvieri* et *cyclurus*. La synonymie avec *Uromastyx cyclurus* Merrem n'a pas été remise en cause : ANGEL (1942 : 84), ETHERIDGE (1982 : 35).

= *Oplurus cyclurus* (Merrem, 1820).

Sceloporus melanorhinus Bocourt, 1876, *J. Zool.*, **5** : 401-402; et *Annls Sci. nat.*, 6e sér., **3**, art. 12 : 2-4.

SYNTYPES : MHNP 5325 (1872.92, 1894a), 210 (117)mm; 5325A, 215 (125)mm; 5325B, 192 (112)mm; 5325C, 103 (18?)mm; *Ig 768.*

« ... des taches brunes...; la première, très foncée, recouvre entièrement le bout du museau, s'étend de chaque côté sur les lèvres...

« Le Muséum doit à M. Sumichrast quatre exemplaires de cette espèce, trois femelles et un mâle, recueillis dans l'isthme de Tehuantepec. » (B.)

BOULENGER (1885 : 225; 1897 : 482), SMITH (1939 : 82), SMITH et TAYLOR (1950 : 112) admettent la validité du binôme.

GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette série-type.

Anolis metallicus Bocourt, *Annls Sci. nat.*, 5e sér., Zool., **17**, art. 2; et Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, pl. XVII bis, fig. 1.

SYNTYPES : MHNP 2890 (1872.92, 1643C) 112 (63)mm; 2890A, 69 (40)mm; *Ig 68*; Mexique; SERVAUX.

Pas d'indications sur la composition de la série-type ni sur l'origine du nom. La date d'entrée des spécimens en collection ne laisse aucun doute sur leur valeur de types. Leur

présence dans les collections de Paris est signalée par SMITH et TAYLOR (1950 : 59) puis confirmée par GUIBÉ (1954 : 37, n° 181, dimension erronée).

BOULENGER (1885 : 84) reconnaît la valeur du binôme et donne 1872 comme date de publication de l'article des Annales. Encore espèce valide pour COPE (1887 : 30) et pour SMITH et TAYLOR (l.c.), elle est mise en synonymie avec *Anolis uniformis* Cope, 1885 par GUIBÉ (l.c.) et avec *A. tropidonotus* par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 68).

= *Anolis tropidonotus tropidonotus* Peters, 1863.

Corythophanes mexicanus Bocourt, 1874, Miss. Scient. Mexique, Rept., **3** : 122-124, pl. XVII fig. 1.

SYNTYPES : MHNP 1509 (1868.42, 1683e), 328 (236) mm ; *Ig 282/3* ; MHNP 1510 (1868.42, 1683d), 276 (199) mm ; *Ig 282/2*.

« Lors de la publication du IVe volume de l'*Erpétologie générale*, en 1837, le Muséum ne possédait pas le *Coryth. Mexicanus* (*Coryth. chamaeleopsis*, Wiegmann). Depuis lors cet établissement en a acquis quatre spécimens, dont un fort jeune, recueillis par M. Boucard dans le département de la Vera Cruz (Mexique). » (B.)

Il ne subsiste plus dans les collections de Paris que deux des quatre spécimens qui constituaient la série-type. GUIBÉ (1954) n'en traite pas.

BOULENGER (1855 : 103), dans la synonymie de *Corythophanes hernandesii*, attribue à BOCOURT le nom spécifique *mexicanus*. Or celui-ci, après DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 176), donnait pour auteur de *mexicanus* HERNANDEZ (*Chamaeleo m.*).

HERNANDEZ, en 1651, a bien publié un binôme *Chamaeleo Mexicensis* et LYNCEUS, dans le même ouvrage, donné une figure d'un *Chamaeleo Mexicanus* mais ces deux binômes, bien que cités, n'ayant pas été validés après 1758 ne peuvent être retenus. Le premier à avoir utilisé *Chamaeleo mexicanus* comme nom pour un lézard du Mexique n'est cependant pas BOCOURT. Dès 1768, LAURENTI en effet (p. 45) validait ce binôme par une description et une référence à la figure de SÉBA I.82.1 ; MERREM (1820 : 162 n.) le cite.

Le binôme de BOCOURT repose sur l'examen d'un matériel propre ; il ne peut donc être considéré, comme le voudraient SMITH et TAYLOR (1950 : 68), comme un simple nom de substitution pour *Chamaeleopsis hernandesii* ; il n'en reste pas moins son synonyme et non une espèce valide comme l'admettait COPE (1887 : 82).

= *Corythophanes hernandesii* (Wiegmann, 1831).

Holotropis microlophus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 264-265.

LECTOTYPE (SCHWARTZ, 1969) : MHNP 2392 (1595), 283 (175) mm ; *Ig 481*.

PARALECTOTYPES : MHNP 6831 (1793), 95 (25?) mm ; 6831A, 148 (75?) mm ; *Ig 481/1* ; MHNP 6832 (1794), 162 (55?) mm ; *Ig 481/4* ; MHNP 6380 (1791), 129 (83) mm ; *Ig 481/3* ; Cuba ; Ramon DE LA SAGRA. MHNP 2391 (1792), 202 (125) mm ; 2391A, 63 (30?) mm ; *Ig 481/2* ; Saint-Domingue ; RICORD.

« L'Holotropide à petite crête... 297 (170) mm ... L'Holotropide microlophe habite Saint-Domingue et Cuba. Les échantillons que renferme notre musée ont été recueillis, les uns dans

la première de ces deux îles, par M. Ricord ; les autres dans la seconde, par M. Ramon de la Sagra. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 69) et par GUIBÉ (1954, 41, n° 198). SCHWARTZ (1969 : 620) a choisi comme lectotype le MHNP 2392.

DUMÉRIL et BIBRON attribuent le binôme à COCTEAU, mais précisent, dans la synonymie, que la planche à laquelle ils se réfèrent n'a pas encore été publiée ; ils sont donc bien les auteurs du taxon. COCTEAU, décrivant l'espèce (1842 : 82) ne la revendique d'ailleurs pas et l'attribue aux auteurs de l'Erpétologie générale. La plupart des auteurs, mais non BOULENGER (1885), créditent COCTEAU du binôme, les plus récents, comme SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 127), écrivant, à tort selon nous, COCTEAU *in* DUMÉRIL et BIBRON.

FITZINGER (1843 : 70) plaçait l'espèce dans la synonymie de *Steironotus Schreibersii,* GRAY (1845 : 218) dans celle de *Leiocephalus Schreibersii* et BOULENGER (1885 : 165) dans celle de *Liocephalus carinata.* C'est à tort que SCHWARTZ (1969 : 620) attribue cette dernière synonymie à GUIBÉ.

SCHWARTZ (1969 : 620), après avoir (1954 : 104) envisagé une synonymie au moins partielle avec *Leiocephalus cubensis*, a démêlé le complexe formé par les sept syntypes de l'espèce.

= p.p. (MHNP 2392 et 6832) *Leiocephalus carinatus* (Gray, 1827).
= p.p. (MHNP 6831 et 6380) *Leiocephalus cubensis* (Gray, 1840).
= p.p. (MHNP 2391) *Leiocephalus melanochlorus melanochlorus* (Cope, 1862).

Basiliscus mitratus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 310-321.

HOLOTYPE : MHNP 780 (1689), 645 (440) mm ; *Ig 211.*

« Le Basilic proprement dit ou à capuchon... son front est surmonté d'une crête, ce qui lui a fait donner le nom de *basilic* ou *petit roi*, c'est-à-dire, *serpent royal* ou *couronné*... L'individu que Séba a fait peindre, a appartenu longtemps à la Hollande, et il étoit placé dans le cabinet du stathouder : on peut le voir maintenant dans la galerie du museum d'histoire naturelle de Paris où il est parfaitement conservé. Comme j'ai observé cet animal, vraiment curieux et même extraordinaire, je vais insérer dans l'extrait suivant la description que Lacépède en a donnée dans son ouvrage sur l'Histoire naturelle des quadrupèdes ovipares, les détails qu'il a omis, et qui sont cependant très-importants à connoitre. » 2 pieds 2 pouces 4 lignes dont 1 pied 7 pouces pour la queue. (D.)

PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 84) font du binôme de DAUDIN un nom de substitution pour *Lacerta basiliscus* Linné. S'il est exact que le nom de LINNÉ est bien cité dans la synonymie, le fait que la description de *B. mitratus* repose sur l'examen d'un individu particulier donne à ce nom une valeur propre. La présence de ce spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 61) et par GUIBÉ (1954 : 32, n° 148).

Le binôme de DAUDIN fut d'abord admis par MERREM (1820 : 46), DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 181), avant d'être placé dans la synonymie de *Basiliscus americanus* Laurenti, 1768 par GRAY (1845 : 192), BOCOURT (1874 : 127), BOULENGER (1885 : 108), COPE (1887 : 32). Depuis,

le nom spécifique de LINNÉ a été réhabilité : PETERS et DONOSO-BARROS (l.c.), HOOGMOED et LESCURE (1975 : 164).

= *Basiliscus basiliscus basiliscus* (Linné, 1758).

Enyalioides Mocquardi Despax, 1911, Miss. Arc Mérid. Amér. Sud, **9**, Zool. 2 : B 1.22-23, pl. 3, fig. 1, 1a, 1b.

SYNTYPES : MHNP 1906.226 (1766 A), 168 (80?) mm ; 1906.227, 214 (120?) mm ; 1906.228, 160 (85) mm ; *Ig 392* ; Équateur ; Dr RIVET.

« Cette nouvelle espèce a été étudiée sur trois individus dont deux étaient quelque peu mutilés et dont la queue n'avait pas la longueur normale ... 225 (125) mm ... Je suis heureux de dédier cette espèce à M. le Dr Mocquard qui avait commencé l'étude de ces animaux ainsi que d'une grande partie de la collection Rivet et dont les Notes m'ont été des plus utiles pour mener à bien ce travail. » (D.)

Le taxon a été rapidement placé dans la synonymie de *E. heterolepis* : C. E. et M. D. BURT (1933 : 23), GUIBÉ (1954 : 53 n° 261), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 114).

= *Enyalioides heterolepis* (Bocourt, 1874).

Liolaemus Mocquardi Pellegrin, 1909, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* **15** (6) : 326-327.

SYNTYPES : MHNP 1905.337 (1861A3), 158 (95) mm ; 1905.338, 155 (94) mm ; 1905.339, 119 (52) mm ; 1905.340, 114 (54) mm ; 1905.341, 129 (65) mm ; 1905.342, 111 (62) mm ; *Ig 551* ; des Hauts-Plateaux péruviens et boliviens ; Dr NEVEU-LEMAIRE. coll. MHNP 1907.239 (1861B3), 145 (89) mm ; 1907.230, 130 (85) mm ; *Ig 551/1* ; Tiahuanaco, département de La Paz ; G. COURTY coll.

Le Dr NEVEU-LEMAIRE était le zoologiste et G. COURTY le géologue de la mission scientifique française en Amérique du Sud, dirigée par MM. CRÉQUI-MONTFORT et SÉNÉCHAL DE LA GRANGE.

« A mon savant prédécesseur, M. le Dr François Mocquard, qui a bien voulu appeler mon attention sur ces intéressants Lézards. » (P.)

La validité de l'espèce n'a pas été mise en doute : GUIBÉ (1954 : 49, n° 239), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 185), VANZOLINI (1986 : 15).

= *Liolaemus mocquardi* Pellegrin, 1909.

Oplurus montanus A. Grandidier, 1869, Rev. Magasin Zool., **21** : 340-341.

SYNTYPES : MHNP 1895.173 (1957 C), 335 (215) mm ; 1895.174, 360 (233) mm ; 1895.175, 272 (178) mm ; *Ig 445*.

« Hab. Fiérin ... 360 (235) mm ... » (G.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 45, n° 222), puis par ETHERIDGE (1982 : 36).

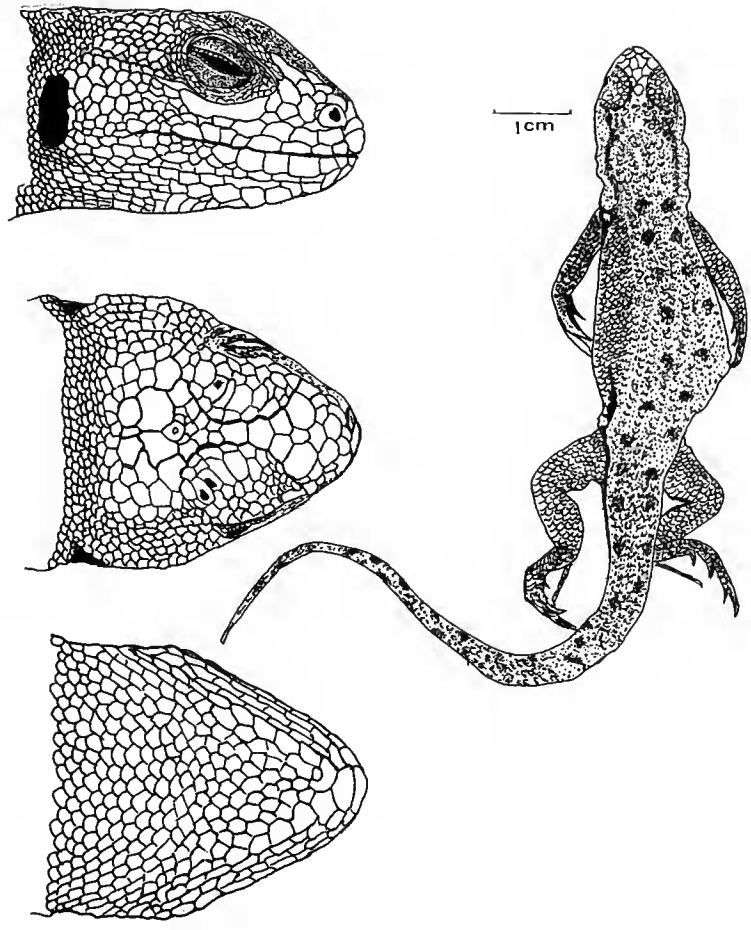

FIG. 2. — Syntype de *Liolaemus mocquardi* Pellegrin, 1909; MHNP 1907.239

BOULENGER (1885 : 131) plaçait, avec doute, ce binôme dans la synonymie de *O. quadrimaculatus*. Elle fut confirmée par MOCQUARD (1895 : 96) et n'a plus été remise en cause depuis : MOCQUARD (1909 : 23), ANGEL (1942 : 88), GUIBÉ (l.c.), BLANC (1977 : 34), ETHERIDGE (l. c.).

= *Oplurus quadrimaculatus* Duméril et Bibron, 1851.

Proctotretus mosaicus Guichenot, 1848, *in* GAY, Hist. Chile, Rept. : 26-28.

SYNTYPES : MHNP 6839 (1815), 46 (6?) mm; 6839A, 50 (7?) mm; 6839B, 100 (64) mm; 6839C, 36 (4?) mm; 6839D, 52 (7?) mm; 6839E, 86(54) mm; *Ig 549*; Talcahuano (Chili); HOMBRON et JACQUINOT.

« Esta especie es comun en varias provincias de Chile, en Santiago, etc... » (G.)
Pas d'indication sur la constitution de la série-type.

De nombreux auteurs, et encore PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 183), CEI (1986 : 260), attribuent le binôme à HOMBRON et JACQUINOT. Mais ceux-ci, dans l'Atlas du Voyage au Pôle Sud, désignent l'espèce qu'ils présentent (pl. 2, fig. 1 et 1a à d) comme un Proctotrète intermédiaire entre celui du Chili et celui à ventre bleu, sans lui donner de nom latin[1]. GUICHENOT, dans l'Histoire du Chili, décrivit l'espèce en lui donnant un binôme latin devenant ainsi l'auteur de l'espèce que lui attribue à juste titre GUIBÉ (1954 : 48, n° 235). La description fut reprise par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 72), par JACQUINOT et GUICHENOT (1853 : 4; pl. 2, fig. 1, A, a, a'), puis par A. DUMÉRIL (1856 : 541-542).

BOULENGER (1885 : 143) avait placé le taxon dans la synonymie de *Liolaemus lemniscatus*, ce qui n'a pas été remis en cause : HELLMICH (1934 : 29), GUIBÉ (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (l.c.).

= *Liolaemus lemniscatus* Gravenhorst, 1838.

Proctotretus multimaculatus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 290-292.

LECTOTYPE (C. ET A. DUMÉRIL, 1851) : MHNP 6867 (1866), 94 (44?) mm; *Ig 588*; Chili (?); d'ORBIGNY.

« Le proctotrète à taches nombreuses... Toutes les parties du corps offrent, sur un fond gris, un très grand nombre de petites taches noirâtres fort rapprochées les unes des autres... 94 (47) mm... Ce Proctotrète habite le même pays que les espèces précédentes, c'est-à-dire le Chili, d'où il a été envoyé au Muséum d'histoire naturelle par M. Gay et par M. d'Orbigny. » (D.B.)

La série-type comprenait donc au moins deux spécimens. On peut admettre que C. et A. DUMÉRIL (1851 : 76), en écrivant : « Chili : M. d'Orbigny Type-Unique », ont alors désigné le lectotype. GUIBÉ (1954 : 47, n° 231).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause, mais l'espèce a été successivement affectée aux genres *Liolaemus* (*Liodeira*) par FITZINGER (1843 : 74), *Proctotretus* par GRAY (1845 : 217), *Ortholaemus* par GIRARD (1857 : 198), enfin *Liolaemus* par BOULENGER (1885 : 157), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 198), CEI et coll. (1975 : 101), LAURENT (1894*a* : 357), VANZOLINI (1986 : 15), CEI (1986 : 192). Ce dernier reconnaît deux sous-espèces.

= *Liolaemus multimaculatus* (Duméril et Bibron, 1837).

Anolis nasicus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 115-117.

SYNTYPES : MHNP 6787 (1615), 129 (45?) mm; 6787A, 273 (190) mm; *Ig 51*; Rio de Janeiro; GALLOT.

« L'Anolis nasique est une espèce brésilienne. Les deux individus qui font partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle ont été envoyés de Rio-Janeiro par M. Gallot. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 57) et par GUIBÉ (1954 : 34-35, n° 163).

1. Pour la date de publication de la planche, cf. article *magellanicus*.

La validité de l'espèce a été immédiatement remise en cause. Pour FITZINGER (1843 : 65), il s'agissait d'un synonyme de *Ptychonotus* (*Eunotus*) *gracilis*, pour GRAY (1845 : 199) de *Rhinosaurus gracilis*, pour BOULENGER (1885 : 57) de *Anolis punctatus*. Cette dernière place n'a plus été discutée : GUIBÉ (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 64).

= *Anolis punctatus punctatus* Daudin, 1802.

Anolis nebuloides Bocourt, 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XIII, fig. 10; **3** : 74-75.

SYNTYPES : MHNP 2494 (1871.30, 1604d), 121 (82) mm; 2494A, 116 (74) mm; 2494B, 118 (70) mm; 2494C, 115 (76) mm; *Ig 44/1*; Putla, Mexique; BOUCARD.

« Le Muséum possède quatre exemplaires de cette espèce, un mâle et trois femelles, recueillis à Putla, province d'Oaxaca (Mexique). » 145 (95) mm. (B.)

Le nom rappelle les affinités avec *Anolis nebolosus*, relevées par BOCOURT.

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par SMITH et TAYLOR (1950 : 66), puis confirmée par GUIBÉ (1954, 57, n° 182).

BOULENGER (1885 : 77) considérait l'espèce comme valide, ce que confirment COPE (1887 : 30) puis SMITH et TAYLOR (l.c.).

Liolaemus variabilis var. **Neveui** Pellegrin, 1909, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* **15** (6) : 327-328.

SYNTYPES : MHNP 1907.247 (1861B1), 171 (92) mm; 1907.248, 169 (92) mm; 1907.249, 176 (100) mm; 1907.250, 164 (88) mm; *Ig 552/4*.

La forme est dédiée au Dr NEVEU-LEMAIRE, zoologiste de la Mission scientifique française en Amérique du Sud.

170 (97), 168 (97), 170 (100) et 160 (90) mm. Cf. art. *variabilis*.

= *Liolaemus multiformis multiformis* (Cope, 1876).

Iguana nudicollis Cuvier, 1829, *non* Merrem, 1820, Le Règne animal, 2e édit., **2** : 45.

SYNTYPES PROBABLES : MHNP 2366 (1719), 965 (670) mm; *Ig 461*; Guadeloupe; L'HERMINIER. MHNP 2364 (1717), 960 (660?) mm, queue régénérée trifide; *Ig 461/2*; Guadeloupe. MHNP 7370 (2186 alpha), 1090 (740) mm, monté; *Ig 461/4*; Brésil. MHNP 7371 (2186 béta), 1190 (810) mm monté; *Ig 461/5*; Brésil; FREYCINET. MHNP 2366A (1720), 500 (420) mm, monté; *Ig 461/6*; Guadeloupe, L'HERMINIER.

CUVIER (1817 : 40) avait nommé cette espèce Iguane à col nu, mais sans utiliser de binôme latin. Il le fait par contre en 1829 mais, dans l'intervalle, MERREM (1820 : 48) avait proposé *Iguana nudicollis* comme nom de substitution pour *I. delicatissima*.

« L'*Iguane à col nu.* (*Ig. nudicollis.* Cuv.) Mus. Besler. tab. XIII. fig. 3 *Ig. delicatissima.* Laur.

« ... *Laurenti* le dit des Indes, mais c'est une erreur, nous l'avons reçu du Brésil et de la Guadeloupe. » (C.)

La série-type est donc formée de la figure citée et des spécimens que CUVIER a eu l'occasion d'examiner. Bien que les individus que nous ayons retenus ne sont signalés comme types ni par C. et A. DUMÉRIL (1851) ni par GUIBÉ (1954), nous estimons qu'il existe une bonne probabilité pour qu'ils aient appartenu à la série-type. SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 125) écrivent : « Brasil (probably in error) and Guadeloupe. Holotype unlocated ».

Le binôme de CUVIER fut d'abord adopté par GRAY (1831 : 37), WIEGMANN (1834 : 16), DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 208), mais GRAY (1845 : 187) rétablit la priorité de celui de LAURENTI.

= *Iguana delicatissima* Laurenti, 1768.

Aneuporus occipitalis Bocourt, 1874, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XVIII fig. 1 et 1a et b; **3** : 215-217.

HOLOTYPE : MHNP 3178 (1923a), 142 (80) mm; *Ig 824*.

« ... région occipitale plane...

« Le seul exemplaire que le Muséum possède a été recueilli par M. le docteur Dubois, pendant un voyage sur la côte occidentale des deux Amériques. Ce saurien, ..., est étiqueté dans les collections comme provenait du Mexique; mais nous doutons de l'exactitude de ce renseignement. En effet, nous avons trouvé sur le catalogue des reptiles rapportés par ce voyageur, à la date d'octobre 1848, qu'un de ses Iguaniens, regardé comme nouveau, provenait du Pérou. » 141 (81) mm. (B.)

Espèce-type par monotypie du genre *Aneuporus* Bocourt, 1874 (de *aneu* : sans, et *poros* : trou, conduit, pore).

BOULENGER (1885 : 173) admet la validité de l'espèce, mais l'ayant transférée dans le genre *Tropidurus* où préexistait un *T. occipitalis* Peters, 1871, il crée le nom de remplacement *T. bocourtii*.

GUIBÉ (1954 : 40, n° 194) en fait un *Tropidurus occipitalis bocourti* Boulenger, 1885, mais PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 266) le placent dans la synonymie de la sous-espèce nominative.

= *Tropidurus occipitalis occipitalis* Peters, 1871.

Tapaya orbicularis Cuvier, 1817, *in* COPE, 1900.

COPE (1900 : 417) crédite CUVIER de ce binôme avec pour référence : « Rég. Anim. II, 1817, p. 35 et 2d ed. II, 1829, p. 37 ».

Or, ni dans l'une ni dans l'autre édition, CUVIER n'utilise de binôme latin. En 1817, il écrit, en tête de paragraphe : « Tapayes (*Agames orbiculaires*. Daud.) » ajoutant en note, en 1829 : « Je ne pense pas que le sous-genre des Tapayes puisse être conservé ».

L'antériorité de *Phrynosoma orbiculare* Wiegmann, 1828 n'est donc pas remise en cause par CUVIER.

Agama orbicularis Daudin, 1802, non Linné, 1758, Hist. nat. Rept., **3** : 406-409, pl. XLV, fig. 1.

« L'Agame orbiculaire ou la Tapaye ... sur les deux individus que j'ai déjà pu observer, soit au muséum d'histoire naturelle de Paris, soit dans la collection de Bosc, j'ai ... » (D.)

Les spécimens utilisés par DAUDIN n'ont pas pu être localisés dans les collections de Paris.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 323) ont relevé que DAUDIN avait sous ce nom confondu plusieurs espèces et, selon eux, la figure représenterait « l'Agame variable ou changeant d'Égypte ». BOULENGER (1885 : 349) accepte ce point de vue.

= p.p. *Phrynosoma orbiculare* (Linné, 1758).
= p.p. *Agama hispida* (Linné, 1758).

Tapaya orbicularis var. A Bocourt, 1874, Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, **3** : 223-224.

Cf. *Tapaya Cortezii* Bocourt, 1870. Mêmes syntypes.

Tapaya orbicularis var. B Bocourt, 1874, Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, **3** : 224-225.

Cf. *Tapaya Dugesii* Bocourt, 1870. Mêmes syntypes.

Ctenosaura palearis Stejneger, 1899, *Proc. U.S. nat. Mus.*, (1898), **21** : 381-383.

MHNP 1928.104 (1734b), 380 (205?) mm ; *Ig 325.*

Ce spécimen a été reçu à Paris le 16.XI.1928 à la suite d'un échange avec le Museum of Comparative Zoology organisé par Th. BARBOUR. GUIBÉ (1954 : 42, n° 205) considère qu'il s'agit d'un paratype, ce qui ne peut être exact, la description originale ne faisant état que d'un seul type (holotype par monotypie) portant le n° USNM 22703. Cette description cite bien deux autres spécimens, USNM 22704 et 24459, ce dernier de 190 mm, mais sans fixer leur statut. Le spécimen reçu en 1928 est donné comme provenant de la terra typica, Gualan au Guatemala ; c'est son seul rapport avec la série-type.

Le transfert de l'espèce dans le genre *Enyaliosaurus*, proposé par SMITH et TAYLOR (1950 : 76), est accepté par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 16) et par ETHERIDGE (1982 : 19) qui signale l'holotype.

= *Enyalosaurus palearis* (Stejneger, 1899).

Liolaemus pantherinus Pellegrin, 1909, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* **15** (6) : 324-325.

SYNTYPES : MHNP 1905.343 (1861An), 101 (59) mm ; 1905. 344, 94 (55) mm ; *Ig 557* ; des Hauts-Plateaux péruviens et boliviens ; Dr NEVEU-LEMAIRE coll. (cf. article *mocquardi*, p. 70).

Le nom rappelle les taches noires du dos.

La validité de l'espèce n'a pas été mise en doute : GUIBÉ (1954 : 48, n° 237), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 192), VANZOLINI (1986 : 16).

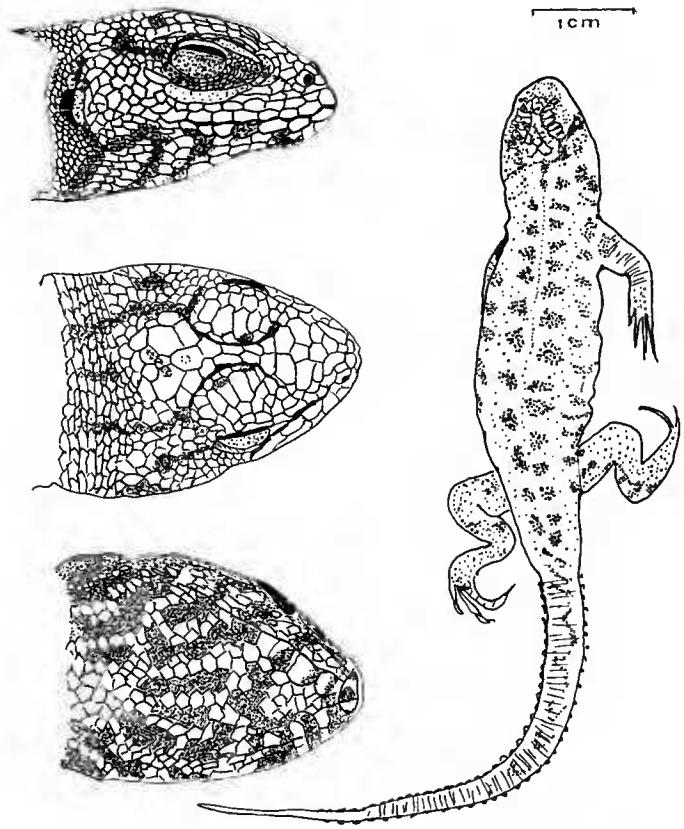

FIG. 3. — Syntype de *Liolaemus pantherinus* Pellegrin, 1909 : MHNP 1905.343.

Proctotretus pectinatus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 292-293.

SYNTYPES : MHNP 6868 (1862), 92 (48) mm ; 6868A, 115 (72) mm ; *Ig 681* ; Chili ; D'ORBIGNY.

« Le Proctotrète pectiné... Il est le seul qui offre... une sorte de crête pectinée tout le long de chaque côté du corps, c'est-à-dire depuis le dessous de l'œil jusque sur la partie latérale de la base de la queue. Les écailles qui composent cette crête sont rhomboïdales, étroites, effilées, pointues et très serrées... 119 (70) mm... Le Proctotrète pectiné nous a été aussi rapporté du Chili par M. Gay et par M. d'Orbigny. » (D.B.)

Le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 76) ne mentionne plus que les types dus à D'ORBIGNY ; c'est par erreur que GUIBÉ (1954 : 50, n° 248) attribue la récolte à « Gay et d'Orbigny ».

FITZINGER (1843 : 17) fait de *Proctotretus*, pour lequel DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) n'avaient pas désigné d'espèce-type, un sous-genre de *Liolaemus* avec pour espèce-type, par désignation secondaire, *P. pectinatus*. GRAY (1845 : 216) en fait l'espèce-type, par monotypie, du genre *Ptygoderus* ; BOULENGER (1885 : 159) transfère le taxon dans le genre *Saccodeira*. KOSLOWSKY (1898 : 183) réhabilite le genre *Proctotretus*, ce qu'acceptent C. E. et M. D. BURT (1933 : 42), GUIBÉ (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 241), CEI (1986 : 277).

Stellio Pelluma Latreille, 1801, *in* SONINNI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., **2** : 88 ; et DAUDIN, 1802, Hist. nat. Rept., **4** : 46-47.

Changement de genre et altération orthographique pour *Lacerta palluma* Molina, 1782. Pas de matériel-type. Cf. CEI et LESCURE (1985 : 175-183).

= *Callopistes palluma* (Molina, 1782).

Corytophanes percarinatus A. Duméril, 1856, *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **8** (4) : 518-521, pl. 20, fig. 3 et 3a.

HOLOTYPE : MHNP 2117 (1684), 275 (196) mm ; *Ig 283*.

« Corytophane très-caréné ... 285 (210) mm ... a été pris à Ascuintla, dans l'Amér. centrale, à 30 lieues de Guatemala. Le spécimen est unique... toutes les écailles carénées et sensiblement égales entre elles. » (D.)

La présence de ce spécimen dans les collections de Paris avait déjà été signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 60), mais sous le nom de *C. chamaeleopsis*. BOCOURT (1874 : 120-122, pl. 17, fig. 2), redécrivant l'espèce, précise l'origine de l'holotype : « Le type ... a été recueilli par M. Morelet à Escuintla, petite ville située entre Guatemala, capitale de la République et le port de San José sur le Pacifique ». GUIBÉ (1954 : 40, n° 196) signale le spécimen mais situe la terra typica au Mexique.

La validité du binôme n'a pas été remise en cause : BOULENGER (1885 : 102), COPE (1887 : 32), STUART (1948 : 52), SMITH (1949 : 34), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 101).

Vilcunia periglaciaris Cei et Scolaro, 1982, *J. Herpet.*, **16** (4) : 356-360, fig. 2.

PARATYPES : MNHP 1981.500, ♂, 87 (14?) mm ; 1981.501, ♂, 98 (25?) mm ; 1981.502, ♀, 82 (25?) mm ; 1981.503, ♀, 92 (33?) mm ; 1981.504, juv., 69 (23?) mm ; *Ig 961* ; SCOLARO et UPTON coll., 30.I.1981, alentours du lac Guitarra, alt. 1 300 m, plateau basaltique, milieu subdésertique au nord du rio Belgrano, Argentine, Santa Cruz ; don J. M. CEI 12.X.1981.

« The name refers to the geographic distribution of the species, near the inland glaciers of Patagonia. » (C.S.)

L'holotype (MZUF 26939) est déposé au Musée zoologique de l'Université de Florence et il existe de nombreux autres paratypes dans différentes collections.

LAURENT (1985 : 24), VANZOLINI (1986 : 25) acceptent l'espèce comme valide.

Stellio peruvianus Lesson, 1826, *in* DUPERREY, Voy. Coquille, Zool. Rept., Atlas pl. II, fig. 2 ; et 1830, II (2) : 40-42.

LECTOTYPE (GUIBÉ 1954) : MHNP 6873 (1931), 260 (163) mm ; *Ig 825* ; Pérou ; LESSON et GARNOT. (Également syntype de *Microlophus lessonii* var. C.)

« Ce reptile auquel convient mal le nom de *stellio peruvianus* et d'*iguana bellicosa* qu'il a reçu dans nos considérations générales (p. 7), est cependant très-rapproché des iguanes » ... 3 pouces 10 lignes dont queue environ 6 pouces... « Ce saurien se tient dans les lieux secs et stériles de la côte du Pérou ; nous le trouvâmes communément sur les galets vomis par la mer au pied de Callao, et sur la côte nue et desséchée de Payta, courant au grand soleil avec une extrême rapidité et se défendant avec courage, lorsque poursuivi et sur le point d'être atteint, il avait la conscience du danger qui le menaçait. » (L.)

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 336) placèrent cette espèce dans la synonymie de leur *Microlophus Lessonii*, mais GRAY (1845 : 221) réhabilita le nom *peruvianus* (*Micromophus p.*) ce qui fut généralement admis. BOULENGER (1885 : 174) plaça l'espèce dans le genre *Tropidurus* ce qu'accepta HELLMICH (1934 : 104). PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 268) reconnaissent à ce taxon huit sous-espèces en dehors de la nominative.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 81) signalent la présence du type dans les collections ; GUIBÉ (1954 : 39, n° 191) en fait un holotype, ce qui ne peut être exact, la description reposant manifestement sur plusieurs spécimens, mais il a alors désigné le lectotype.

= *Tropidurus peruvianus peruvianus* (Lesson, 1826).

Anolis Petersii Bocourt, 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XIII fig. 2 et XV fig. 11 et 11a ; **3** : 79-80.

SYNTYPES : MHNP 2479 (1871. 23, 1641 béta), 349 (235) mm ; 2479A, 342 (238) mm ; *Ig 49*.

« Le Muséum possède deux exemplaires adultes de ce grand Anolis, dont un mâle ; ils proviennent de la haute Vera Paz (Guatemala) ; ils ont été recueillis par la Commission scientifique du Mexique. » 380 (262) mm. (B.)

En l'absence d'autre indication, le dédicataire est très vraisemblablement le professeur Wilhem C. H. PETERS qui était à l'époque l'un des correspondants de BOCOURT..

BOULENGER (1885 : 66) considère le binôme comme valide, ce que confirment DUNN (1930 : 19) et les auteurs ultérieurs : STUART (1948 : 51), SMITH et TAYLOR (1950 : 65), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 63). COPE (1887 : 28) l'avait cependant placé dans la synonymie de *A. biporcatus*.

GUIBÉ (1954 : 38, n° 183) fait des deux spécimens des « holotypes », d'où, sans doute, l'indication erronée de STUART (1955 : 21) : « Holotype, MNHN 2479 ».

= *Anolis petersii* Bocourt, 1873.

Proctotretus pictus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 276-279.

SYNTYPE var. A : MHNP 620 (1826), 154 (93) mm ; *Ig 558/2*.
SYNTYPES var. B : MHNP 619 (1827), 170 (108) mm ; 619A, 128 (70?) mm ; 619B, 150 (85) mm ; 619C, 147 (94) mm ; 619D, 174 (112) mm ; *Ig 558*. MHNP 6845 (1828), 178 (112) mm ; 6845A, 164 (98) mm ; 6845B, 151 (92) mm ; 6845C, 178 (114) mm ; *Ig 558/1*.
SYNTYPE var. C : MHNP 2500 (1830), 116 (53?) mm ; *Ig 558/3*.

« Le Proctotrète peint ... Le mode de coloration du Proctotrète peint est loin d'être constamment le même chez tous les individus. Cependant les différences qu'il présente peuvent être rapportées à trois types principaux, qui seront nos variétés A, B et C. ... 173 (107) mm... C'est aussi du Chili que provient cette espèce de Proctotrète, dont nous devons de nombreux et beaux échantillons au savant botaniste M. Gay. » (D.B.)

GAY (1848, pl. 1. fig. 2 et a à c) représente la variété C. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 72-73) puis GUIBÉ (1954 : 47, n° 232) séparent les types selon les trois variétés. Après examen des différents spécimens, Juan C. ORTIZ (IV. 1981) a considéré qu'ils appartenaient tous à la sous-espèce nominative.

L'espèce a été figurée (pl. 2, fig. 1, A, a et a') par HOMBRON et JACQUINOT, mais non nommée ; un spécimen récolté par ces auteurs appartenait aux collections de Paris en 1851 ; il a disparu depuis.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause, mais l'espèce a été successivement affectée aux genres *Liolaemus* (*Liodeira*) par FITZINGER (1843 : 74), *Leiolaemus* par GRAY (1845 : 213), *Eulaemus* par GIRARD (1857 : 198) puis *Liolaemus* par BOULENGER (1885 : 36), HELLMICH (1934 : 74 ; 1938 : 243 ; 1950*b* : 159), GUIBÉ (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 192) qui lui reconnaissent quatre sous-espèces, LAURENT (1984*b* : 16 ; 1985 : 19 avec mention des types), VANZOLINI (1986 : 16), CEI (1986 : 240).

= *Liolaemus pictus pictus* (Duméril et Bibron, 1837).

Enyalus platiceps Guichenot, 1855, *in* CASTELNAU, Exp. Amér. Sud, Zool. Rept. : 21-22, pl. 6 et fig. a et b.

SYNTYPES : MHNP 6822 (1755), 438 (280) mm ; 6822A, 345 (215) mm ; *Ig 393/1*.

« Enyale à tête plate... Cet Enyale se fait surtout remarquer par la forme de sa tête, qui est, ainsi que l'indique le nom sous lequel nous le désignons spécifiquement plus plate que

celles des autres espèces... espèce brésilienne, qui provient... de Fonteboa, dans le haut Amazone, où M. de Castelnau en a recueilli deux individus. L'un d'eux, le plus grand, est long de 44 centimètres. » (G.)

Sur la synonymie avec *E. laticeps*, cf. cet article.

= *Enyalioides laticeps laticeps* (Guichenot, 1855).

Stellio podagricus Latreille, 1801, *in* SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., an X, **2** : 36-37.

« C'est au savant Naturaliste Wan-Ernest, que le cit. Daudin doit la description de cette espèce de stellion d'Afrique, ... » (L.)

DAUDIN (1802 : 87-88) redécrit l'espèce sous le nom d'*Anolis podagricus*, l'Anolis goutteux ; il confirme qu'il doit sa connaissance à VAN-ERNEST et qu'il le croit d'Amérique contrairement à l'origine africaine supposée. « Il a deux pouces et demi de longueur, sans y comprendre la queue, qui a quatre pouces, ... les doigts sont munis d'un gros tubercule rude, aplati, écailleux et ridé en travers sous chacune de leurs phalanges ».

L'espèce est citée par MERREM (1820 : 44) puis par GRAY (1841 :46) sous la forme *Anolis Podargicus*. Elle semble ensuite avoir été oubliée ; le nom spécifique ne se trouve ni dans GRAY (1845) ni dans BOULENGER (1885).

L'holotype, par monotypie, que VAN-ERNEST « a observé chez un marchand de curiosités à Amsterdam » n'a pas été localisé. Le nom doit être considéré comme *nomen oblitum*.

Anolis porphyreus Oppel *in* DUMÉRIL et BIBRON, 1837, Erpét. génér., **4** : 143-146.

Le binôme est cité sous la forme « *Anolis porphyreus*. Oppel. Mus. de Paris », page 143 dans la synonymie de *Anolis cristatellus* puis, page 146 : « Nous avons trouvé dans la collection du Muséum un petit Anolis à crète, femelle, portant le nom d'*Anolis porphyreus* écrit de la main d'Oppel. Nous ignorons si jamais ce naturaliste en a publié la description. »(D.B.)

FITZINGER (1843 : 65) le cite dans la synonymie de son *Ptychonotus cristatellus* et GRAY (1845 : 197) dans celle de son *Xiphosurus cristatellus*. BOULENGER (1885) ne le mentionne pas. Il doit être considéré comme *nomen nudum*.

= *Anolis cristatellus* Duméril et Bibron, 1837.

Agama prehensilis Daudin, 1892, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 440-444.

« L'Agame à queue prenante. » (D.)

DAUDIN nomme ainsi un lézard du Paraguay dont il reprend la description par Félix D'AZARA. MERREM (1820 : 49) en fait l'espèce-type, par monotypie, de son genre *Pneustes*. BOULENGER (1885 : 249) cite le taxon parmi les Iguanidés en précisant : « has not been rediscovered in the course of the present century ».

Nous n'avons pas trouvé d'autre mention de ce taxon ; il ne figure en particulier dans aucune des synonymies données par PETERS et DONOSO-BARROS (1970) pour les genres d'Iguanidae du Paraguay cités par TALBOT (1979). C'est tout au plus un *nomen oblitum*.

Anolis pulchellus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 97-99.

SYNTYPES : MHNP 2423 (1604), 75 (30?)mm ; *Ig 52* ; MHNP 796 (1605), 57 (13?)mm ; 796A, 142 (101)mm ; *Ig 52/1* ; La Martinique ; PLÉE.

« ... 122 (78)mm... L'Anolis gentil habite l'île de la Martinique. C'est de là au moins que nous ont été envoyés, par M. Plée, les trois exemplaires que nous possédons. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 56). BOCOURT (1874, pl. XVI, fig. 28) a représenté la tête de l'un des types. GUIBÉ (1954 : 35, n° 164) et SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 97) les citent.

Par désignation originale, FITZINGER (1843 : 17, 67) a fait de ce taxon l'espèce-type de son sous-genre *Heterolepis* du genre *Dactyloa*. GRAY (1845 : 204) revient à *Anolius pulchellus* puis BOULENGER (1885 : 67) à *Anolis pulchellus*, binôme qui n'a plus été remis en cause : BARBOUR (1930*a* : 91 ; 1930*b* : 137 ; 1935 : 112 ; 1937 : 125), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 97), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 48). BARBOUR (1930*b* : 137) a relevé que la terra typica, Martinique, était une erreur. WILLIAMS (1976 : 11) fait de cette espèce le type d'un groupe d'espèces.

= *Anolis pulchellus* Duméril et Bibron, 1837.

Liolaemus pulcher Pellegrin, 1909, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* **15** (6) : 325-326.

SYNTYPES : MHNP 1905.328 (1861A2), 175 (107)mm ; 1905.329, 156 (95)mm ; 1905.330, 175 (108)mm ; 1905.331, 159 (94)mm ; 1905.332, 91 (39?)mm ; *Ig 587* ; des Hauts plateaux péruviens et boliviens ; Dr NEVEU-LEMAIRE coll. MHNP 1907.242 (1861B2), 163 (103)mm ; *Ig 587/1* ; Tiahuanaco (département de La Paz) : G. COURTY coll.

« ... une jolie espèce » (P.), cf. article *mocquardi*.

Le MHNP 1907.243, récolté dans les mêmes conditions que le 242, a fait l'objet de la sortie n° 4 de 1909. Le cahier d'enregistrement signale quatre autres spécimens, MHNP 1905.333 à 336 de même origine (Hauts plateaux boliviens et péruviens) par CRÉQUI-MONFORT et SÉNÉCHAL DE LA GRANGE, *Ig 587/2*, qui n'ont pas été compris parmi les syntypes dans la description originale. GUIBÉ (1954 : 48, n° 238) indique, par erreur, comme origine les Hauts plateaux brésiliens.

L'espèce a été mise en synonymie avec *L. ornatus* par DONOSO-BARROS (1966 : 323 ; 1970 : 98), ce qui est accepté par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 191). VANZOLINI (1986 : 16).

= *Liolaemus ornatus* Koslowsky, 1896.

Anolis punctatus Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **4** : 84-86, pl. 48, fig. 2.

HOLOTYPE : MHNP 2340 (1612), 214 (148)mm ; *Ig 51/2*.

« L'Anolis à points blancs, de l'Amérique méridionale... J'ai trouvé dans la galerie du museum d'histoire naturelle de Paris, ..., une nouvelle espèce de saurien, qui appartient au

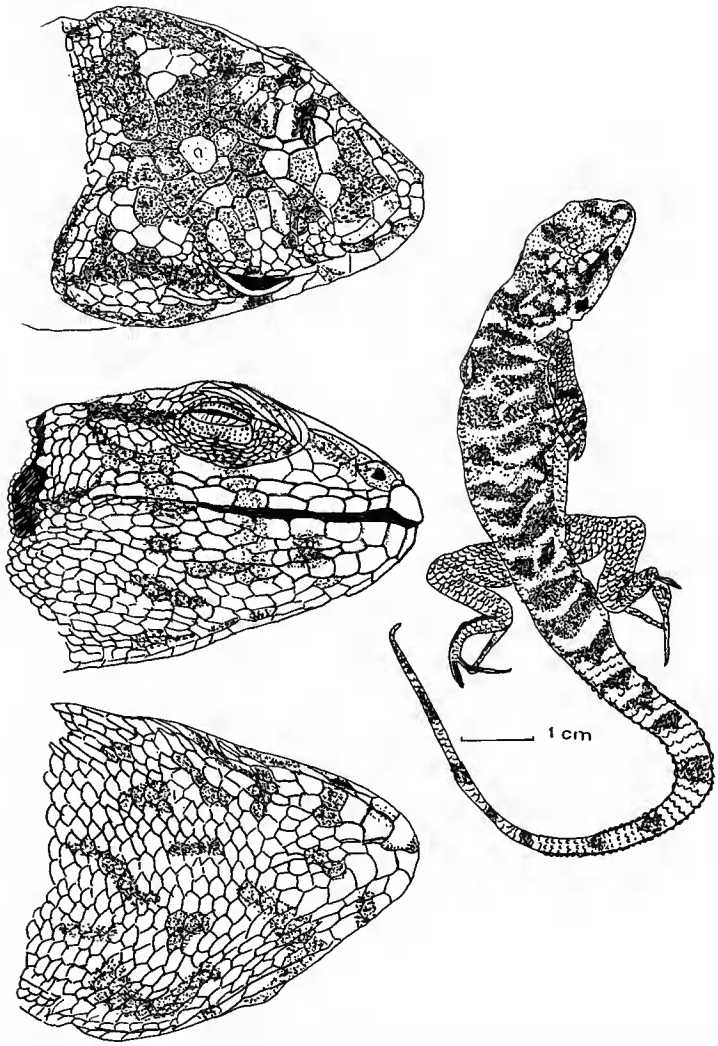

FIG. 4. — Syntype de *Liolaemus pulcher* Pellegrin, 1909; MHNP 1905.329.

genre que j'appelle *anolis*, ... Je n'ai observé qu'un seul individu, qui a été envoyé de l'Amérique méridionale au museum d'histoire naturelle de Paris. On trouve l'anolis à points blancs dans les îles Antilles, surtout à Saint-Domingue. » (D.)

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : GRAY (1831 : 46; 1845 : 205), DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 112), BOULENGER (1885 : 57), BARBOUR (1934 : 147), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 64), HOOGMOED (1973 : 140), HOOGMOED et LESCURE (1975 : 162), VANZOLINI (1972 : 93; 1986 : 5), AYALA (1986 : 566). On lui reconnaît aujourd'hui deux sous-espèces.

FITZINGER (1843 : 17) en a fait, par désignation originale, l'espèce-type de son genre *Dactyloa* et le plaçait (p. 67) dans le sous-genre nominatif et non, comme l'écrira BOULENGER, dans le sous-genre *Eudactylus*.

DUMÉRIL et BIBRON ont reproché à DAUDIN d'avoir « dit que l'individu de l'Anolis ponctué, qu'il avait observé dans la collection du Muséum d'histoire naturelle, venait de la Martinique; attendu que rien, sur le bocal qui le renferme, n'indique qu'il ait été envoyé de ce pays ». Or DAUDIN n'a rien écrit de tel.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 57), BARBOUR (l.c.), GUIBÉ (1954 : 33, n° 151).

= *Anolis punctatus punctatus* Daudin, 1802.

Hypsibatus punctatus Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **3** : 258.

HOLOTYPE : MHNP 2387 (1786), 220 (70?) mm; *Ig 641/1*; Cabinet d'Ajuda.

Longueur totale 432 mm. ... Queue 280 mm. « Cette espèce est probablement du même pays que la précédente (Guyane). Nous ne possédons qu'un seul exemplaire, dont l'origine ne nous est pas connue. » (D.B.)

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par FITZINGER (1843 : 59), Gray (1845 : 224), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 69), GUIBÉ (1954 : 46, n° 228) et par ETHERIDGE (1970 : 247).

FITZINGER (1843 : 16) fait de cette espèce, par désignation originale, l'espèce-type du genre *Ptychosaurus*; GRAY (1845 : 224) place l'espèce dans son genre *Plica*. BOULENGER (1885 : 180) propose, avec doute, la synonymie avec *Plica plica*; celle-ci est admise par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 230), ETHERIDGE (l.c.). HOOGMOED (1973) ne cite pas le binôme.

= *Plica plica* (Linné, 1758).

Oplurus quadrimaculatus Duméril et Bibron, 1851, *in* C. et A. DUMÉRIL, Catal. collect. Rept., n° 2 bis : 83-84.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 1404 (1957), 298 (175?) mm; *Ig 445/1*.

« O. à quatre taches ... deux taches rondes d'un noir profond, derrière chaque épaule ... Bibron, à un manuscrit duquel est empruntée cette description faite sur deux exemplaires observés par lui dans le Musée de la Société zoologique de Londres...

« Madagascar : rapporté par le colonel Lyoll et donné par la Société zool. de Londres. Type. Unique. » (D.B.).

La description a été reprise et le spécimen figuré par A. DUMÉRIL (1856 : 558-559, pl. 22, fig. 4 et 4a) mais sous le nom de *Centrura quadrimaculatum*. GUIBÉ (1954 : 45, n° 220) signale la présence du spécimen dont il fait un « holotype » désignant ainsi le lectotype; il donne des dimensions erronées. BLANC (1977 : 34), ETHERIDGE (1982 : 36) citent le type.

Plusieurs auteurs, dont BOULENGER (1885 : 131), ANGEL (1942 : 88), attribuent le binôme à

A. DUMÉRIL. C'est ne pas tenir compte du fait que la description originale se réfère expressément à un manuscrit de DUMÉRIL et BIBRON et à son utilisation. Lorsqu'une espèce nouvelle décrite dans le catalogue était due à A. DUMÉRIL, cet auteur avait soin de le préciser comme il le fit pour les cinq autres descriptions de 1851. Les auteurs du binôme sont donc C. DUMÉRIL et BIBRON ou, si l'on ne veut pas tenir compte de la référence à un manuscrit, C. et A. DUMÉRIL comme l'indique BLANC (1977 : 34).

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause : BOULENGER (l.c.), MOCQUARD (1909 : 23), ANGEL, GUIBÉ (l.c.), SAVAGE (1952 : 182), BLANC (l.c.), ETHERIDGE (1982 : 86). Beaucoup d'auteurs utilisèrent, comme l'avait fait BOULENGER (l.c.), une forme altérée du nom de genre, *Hoplurus*, introduite par FITZINGER (1843 : 76). La rectification a été faite par SAVAGE (l.c.).

Anolis refulgens Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 91-94.

HOLOTYPE : MHNP 2438 (1596), 175 (118) mm ; *Ig 12/4* ; Surinam ; don du Musée de Leyde.

« Le seul individu de l'Anolis resplendissant que nous possédons est du sexe masculin... 180 (125) mm ... L'exemplaire d'après lequel a été faite la description qui précède provient du musée de Leyde, où il avait été envoyé de Surinam. » (D.B.)

DUMÉRIL et BIBRON créditent SCHLEGEL du binôme, mais rien dans la description ne pouvant être attribué à cet auteur, ils en sont bien les seuls responsables. HOOGMOED (1973 : 126) écrit : « However, Schlegel never published this name and it just represents a label name ».

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 56) ; BOCOURT (1874, pl. 16, fig. 25) en figure la tête ; GUIBÉ (1954 : 35, n° 165).

Les auteurs placèrent longtemps l'espèce dans la synonymie de *Draconura nitens* Wagler, 1830, mais avec des affectations génériques variées : FITZINGER (1843 : 69, *Dracontura*), GRAY (1845 : 207, *Draconura*), BOULENGER (1885 : 91, *Anolis*), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 61, *Anolis*).

VANZOLINI et WILLIAMS (1970 : 84) rejettent à la fois *nitens* Wagler « Such a name could be employed only arbitrarily, and we therefore set it aside » et *refulgens* « It has at best only priority over the familiar name *chrysolepis*, but it has never been used except in synonymy or in type lists since its proposal. It is at once a *nomen oblitum* and a name that can be discarded on the first reviser principale ». Ils acceptent *chrysolepis* Duméril et Bibron. HOOGMOED (l.c.), tout en discutant le bien-fondé des positions de ces auteurs, place *A. refulgens* dans la synonymie d'une sous-espèce de *chrysolepis*.

= *Anolis chrysolepis planiceps* Troschel, 1848.

Enyalus rhombifer Duméril et Bibron, 1837 *non* Spix, Erpét. génér., **4** : 231-234.

SYNTYPES : MHNP 6814 (1743), 248 (170) mm ; *Ig 401* ; Rio de Janeiro ; GAUDICHAUD. MHNP 2373 (1745), 302 (195) mm ; *Ig 401/1* ; Cayenne ; LEPRIEUR.

« L'Enyale rhombifère habite la Guyane et le Brésil ; nous sommes redevables d'un échantillon à M. Leprieur, qui l'a rapporté de Cayenne, et d'un second à M. Gaudichaud, qui l'a recueilli à Rio-Janeiro. » (D.B.)

L'erreur des auteurs de l'Erpétologie générale a été relevée par BOULENGER (1885 : 119) qui a créé pour ce taxon le nom *Enyalius bibronii*. L'espèce est encore considérée comme valide par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 117), mais JACKSON (1978 : 22) en fait une sous-espèce de *E. catenatus* (Wiedemann, 1821). Ce même auteur (p. 39), ayant examiné les spécimens utilisés par DUMÉRIL et BIBRON, considère qu'il s'agit de représentants de la forme nominative de *E. brasiliensis* ! C. et A. DUMÉRIL avaient signalé (1851 : 65) leur présence dans les collections ; GUIBÉ (1954) les a omis.

ETHERIDGE (1969 : 252) a fait du MHNP 2373 un paratype de *E. boulengeri* Etheridge, 1969.

= *Enyalius brasiliensis brasiliensis* (Lesson, 1826).

Anolis Richardii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 141-142.

HOLOTYPE : MHNP 788 (1644), 242 (165) mm ; *Ig 53*.

« L'Anolis de Richard ... 244 (170) mm ... Cette espèce ne nous est connue que par un seul individu, que nous avons trouvé étiqueté dans la collection comme ayant été rapporté par le botaniste Richard père. Elle provient de Tortola, l'une des îles principales des Antilles. » (D.B.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 58), GUIBÉ (1954 : 35, n° 166), UNDERWOOD (1959 : 216), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 98). BOCOURT (1873, pl. 45, fig. 6) l'a représenté. BARBOUR (1930*b* : 138) indique que la terra typica « Tortola » est une erreur pour Tobago ; LAZELL (1972 : 75) la corrige en « Crown Point, Tobago ».

GRAY (1840 : 113) place le taxon dans un sous-genre *Anolis* du genre *Anolius* ; FITZINGER (1843 : 17, 66) en fait, par désignation originale, l'espèce-type de son sous-genre *Ctenodeira* du genre *Ptychonotus*. Le binôme original fut ensuite généralement utilisé : GRAY (1845 : 202, *Anolius*), BOULENGER (1885 : 37, *Anolis*), BARBOUR (1914 : 279 ; 1930*a* : 90 ; 1930*b* : 138 ; 1935 : 111 ; 1937 : 123), GUIBÉ, UNDERWOOD, SCHWARTZ et THOMAS (l.c.), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 48), VANZOLINI (1986 : 5). Les auteurs les plus récents reconnaissent trois sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Anolis richardii richardii* Duméril et Bibron, 1837.

Aloponotus Ricordii Duméril et Bibron, 1837, Erpétol. génér., **4** : 190-192, pl. 37.

HOLOTYPE : MHNP 8304 (1699), 1090 (590) mm, monté; *Ig 333.*

« L'Aloponote de Ricord... 1105 (580) mm... L'échantillon qui a servi à notre description et à la figure que nous en donnons, a été envoyé de Saint-Domingue au Muséum d'histoire naturelle par M. Alexandre Ricord. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 62) signalent la présence du spécimen dans les collections. GUIBÉ (1954 : 40, n° 195). SCHWARTZ et CAREY (1977 : 64), ETHERIDGE (1985 : 26) le mentionnent.

Le taxon était, par monotypie, espèce-type du genre *Aloponotus*; FITZINGER (1843 : 16, 54) le ramena au rang de sous-genre d'*Hypsilophus*. GRAY (1845 : 187), BOULENGER (1885 : 188) mettaient, avec doute, l'espèce dans la synonymie de *Metopoceros cornutus*. BARBOUR (1930*a* : 97), citant l'espèce dans le genre *Cyclura*, pouvait écrire : « Long known from the type only, until rediscovered by Dr. W. L. Abbott. Not known to be not uncommon in a few scattered localities in San Domingo ». Depuis, la validité de l'espèce n'a plus été discutée : BARBOUR (1935 : 119; 1937 : 134), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 116).

= *Cyclura ricordii* (Duméril et Bibron, 1837).

Anolis Ricordii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 167-168.

HOLOTYPE? : MHNP 1272 (1866.27, 1674a), 438 (282) mm; *Ig 54.*

« L'Anolis de Ricord... 309 (180) mm... Cette nouvelle espèce d'Anolis est originaire de Saint-Domingue. Le seul échantillon que renferme notre musée a été envoyé par M. Alexandre Ricord. » (D.B.)

La grande discordance entre les dimensions données pour l'holotype par les auteurs de l'Erpétologie générale et celles que nous avons relevées pose un problème. GUIBÉ (1954 : 35, n° 167) n'a manifestement pas examiné ce spécimen, se contentant de reproduire la longueur déjà publiée. La présence du spécimen MHNP 1272, dû à RICORD et provenant de Haiti, dans les collections de Paris depuis 1851 au moins est attestée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 60), mais ceux-ci n'indiquent pas qu'il s'agit du type ainsi qu'ils le font souvent (mais pas constamment). On peut donc hésiter entre une erreur de DUMÉRIL et BIBRON dans la transcription des mensurations et une perte de l'holotype, remplacé dans les collections par un spécimen de même origine mais plus grand. BARBOUR (1930*b* : 138), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 98) ont signalé le présence du type dans les collections de Paris.

SCHWARTZ (1974 : 102) a restreint la terra typica à « the vicinity of Port-au-Prince, Dept. de l'Ouest, Haiti ».

La validité du taxon n'a pas été remise en cause mais sa position générique a varié : GRAY (1840 : 111) le place dans un sous-genre *Xiphosurus* du genre *Anolius*, FITZINGER (1843 : 64) en fait un *Ctenonotus* (*Semiurus*) *Ricordii* puis GRAY (1845 : 197), un représentant de *Xiphosurus* admis comme genre. BOULENGER (1885 : 22) revient au binôme primitif, ce qui n'a plus été discuté : BARBOUR (1930*a* : 107; 1930*b* : 138; 1935 : 107; 1937 : 199). MERTENS (1939 : 69) lui reconnaît une sous-espèce et SCHWARTZ (1974 : 89-146) trois en dehors de la nominative,

comme le font SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 98) et SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 116). WILLIAMS (1976 : 8) fait de l'espèce le type d'un groupe d'espèces et d'une superspecies.

= *Anolis ricordii ricordii* Duméril et Bibron, 1837.

Anolis rivieri Thominot, 1882, *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7e sér., **6** : 251-253.

HOLOTYPE : MHNP 1884.221 (1654 alpha), 100 (68)mm ; *Ig 38*.

« Ce spécimen fait partie d'une petite collection de Reptiles venant de Panama appartenant à M. Rivière. » ♂, 110 (71)mm. (T.)

BOULENGER (1885 : 49) plaçait, avec doute, le binôme dans la synonymie de *Anolis limifrons*. Signalant ce type, GUIBÉ (1954 : 38, n° 186) en fait un synonyme de *A. leptoscelis*. Pour PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 58) il s'agit bien d'un synonyme de *A. limifrons*.

= *Anolis limifrons limifrons* Cope, 1871.

Anolis Rodriguezii Bocourt, 1873, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XIII, fig. 1 et 1a ; **3** : 62-63.

HOLOTYPE : MHNP 2411 (1871.24, 1646a), 54 (17?)mm ; *Ig 39*.

« Le seul exemplaire que possède le Muséum est probablement une très jeune femelle ... Cette nouvelle espèce, dédiée à M. Juan Rodriguez, conservateur du Musée zoologique de la Société économique de Guatemala, a été recueillie, par la Commission scientifique du Mexique, à Pansos sur le Polochic (Amérique centrale). » 80 (42)mm. (B.).

BOULENGER (1885 : 49) et après lui COPE (1887 : 29) considèrent l'espèce comme valide. STUART (1948 : 49) en fait une sous-espèce de *A. limifrons* (sous le nom de *rodriquezii*), ce qui n'a plus guère été discuté : GUIBÉ (1954 : 38, n° 184, qui donne à tort RODRIGUEZ comme le récolteur), STUART (1948 : 49, *rodriquerii* ; 1955 : 19, cite le type), SMITH et TAYLOR (1970 : 64), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 58), FITCH et SEIGEL (1984 : 11). Cependant, FITCH et coll. (1976 : 119) avaient proposé la réhabilitation du taxon au rang spécifique.

= *Anolis limifrons rodriguezii* Bocourt, 1873.

(Lacerta) roquet Lacepède, 1788, Hist. nat. Quadr. ovip., in-4°, **1** : 397-400, 622, pl. 27 ; et in-12, **2** : 120-127, 453, pl. VI, fig. 2.

« Le Roquet. Nous appelons ainsi un lézard de la Martinique qui a été envoyé au Cabinet du Roi, sous le nom de Lézard de jardin. ... Lorsque ses courses répétées l'ont fatigué, et qu'il a trop chaud, il ouvre la gueule, tire sa langue, qui est très-large et fendue à l'extrémité, et demeure pendant quelque temps haletant comme les petits chiens. C'est apparemment cette habitude, qui, jointe à sa queue retroussée, et à sa tête relevée, aura déterminé les voyageurs à lui donner le nom de *Lézard Roquet*. » (L.)

L'accord semble actuellement réalisé sur le point d'attribuer à LACÉPÈDE, 1788, la paternité du nom spécifique de ce taxon sous la forme *roquet* : BARBOUR (1930*a* : 95; 1930*b* : 139; 1935 : 47; 1937 : 130), UNDERWOOD (1959 : 206), LAZELL (1972 : 86), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 94), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 48).

Cette attribution n'était pas évidente. Dans la table alphabétique de l'édition in-4° (p. 622), on trouve une forme trinominale : *Lacerta Cinereus minor* Roquet : la table méthodique, hors texte, de cette même édition, ne porte, dans la quatrième division qu'un mot, Roquet, dans sa version française, de même le synopsis (p. 453) du deuxième volume de l'édition in-12 ne porte que Roquet alors que toutes les autres formes sont binominales et latines.

Il est intéressant de noter que dans l'édition des œuvres complètes de LACÉPÈDE, publiées à partir de 1833 « augmentée des éléments des sciences naturelles par A. M. Constant Duméril », on ne trouve, à propos du Roquet (1834, **2** : 23), pour seul binôme latin cité, que « *Anolis Bepedii*, Merr. » (sic, pour *Cepedii* (MERREM 1820 : 44)), alors que pour les autres espèces différents binômes latins sont cités avec leurs auteurs dont nombre de BONNATERRE, LATREILLE et DAUDIN; aucun n'est attribué à LACÉPÈDE.

De toutes façons, BONNATERRE a, lui, l'année suivante (1789 : 54), utilisé une forme binominale qui ne prête pas à discussion : *L.(acerta) Roquet.*

La synonymie de cette espèce a été très embrouillée par suite du mélange des formes que firent les premiers auteurs.

LATREILLE (1801 : 273-275), à propos d'*Iguana bimaculata*, écrit : « le lacerta principalis est le même animal : il est connu dans quelques Antilles, surtout à la Martinique, sous le nom de *roquet*, sans doute parce qu'il tient souvent sa tête et sa queue redressées ».

DAUDIN (1802 : 69-83) a confondu, sous le nom d'*Anolis bullaris*, l'espèce de la Martinique, le Roquet s.s., et une espèce de la Caroline. CUVIER (1829 : 49) estime que l'espèce des Antilles est à la fois le Roquet de LACEPÈDE et le *Lacerta bullaris*, Gm.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 134) incluaient le Roquet dans la synonymie de leur *Anolis alligator*. GRAY (1845 : 201) admettait un *Iguana roquet*, dont il créditait BRONGNIART, dans la synonymie de son *Aniolus Cepedii* et un *Anolis roquet* Daudin, lui dans la synonymie d'*Anolius principalis*. A noter que ce binôme (*A. roquet*) n'a pas été utilisé par DAUDIN qui employait *Anolis bullaris*. BOULENGER (1885) ne retient pas *roquet* comme nom spécifique.

WILLIAMS (1976 : 8) en fait une superspecies. SCHWARTZ et HENDERSON (l.c.) reconnaissent six sous-espèces.

La série-type comprenait un holotype, par monotypie, et les planches le représentant. Aucun spécimen des collections de Paris ne peut, avec quelque vraisemblance, être reconnu comme l'holotype, il doit donc être considéré comme perdu. UNDERWOOD avait noté cette absence. Malgré l'existence des planches, LAZELL (1972 : 86) a cru devoir désigner un néotype, il a choisi le MCZ 81581, récolté à Fort-de-France.

= *Anolis roquet roquet* (Lacépède, 1788).

Stenocercus rosei-ventris Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér. **4** : 350-353.

HOLOTYPE : MHNP 6879 (1945), 182 (93?)mm; *Ig 802*.

« Le stenocerque à ventre rose ... Le seul exemplaire, malheureusement tout dépouillé d'épiderme, que nous possédons, a ... tandis que le ventre présente une très jolie couleur rose ... 182 (96)mm, ... a été recueilli en Bolivie par M. d'Orbigny. » (D.B.)

Les auteurs de l'Erpétologie générale, et après eux FITZINGER (1843 : 17, 71), GRAY (1845 : 219), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 82), créditent D'ORBIGNY de ce binôme, mais ils se réfèrent à une planche qu'ils indiquent eux-mêmes comme n'ayant pas encore été publiée. L'argumentation de FRITTS (1974 : 63) ne nous semble pas valable. Cf. article *Leiosaurus fasciatus*.

D'ORBIGNY (1837, pl. 4 fig. 1 à 3) a proposé des dessins de l'animal entier, de la tête vue en dessous et d'une écaille du dessus du corps, il a également (1847 : 8) précisé les conditions de la capture : « Nous avons aperçu cette espèce en descendant des crêtes élevées des montagnes d'Irupana, dans la province de Yungas (Bolivia) vers la profonde vallée brûlante où coule le Rio de la Paz, après avoir franchi la Cordillère orientale. Elle était montée sur une pierre, à l'ombre de grands arbres; à notre approche, elle s'enfuit avec vitesse, mais un coup de fusil l'arrêta ».

Le taxon est, par monotypie, espèce-type du genre *Stenocercus*. Bien que FITZINGER (1843 : 17, 71) ai proposé de n'en faire qu'un sous-genre du genre *Steironotus*, le binôme original a été conservé et admis comme valide : GRAY (1845 : 219), BOULENGER (1885 : 133), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 257), FRITTS (1974 : 63, 68).

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 82), par GUIBÉ (1954 : 50-51, n° 250) et par FRITTS (l.c.).

= *Stenocercus roseiventris* Duméril et Bibron, 1837.

Anolis rubiginosus Bocourt, 1872, *Annls Sci. nat.*, 5e sér., Zool., **17**, art. 2; et Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, pl. XVII bis, fig. 2.

HOLOTYPE : MHNP 2636 (1872.53), 87 (34?)mm; *Ig 56*; province d'Oaxaca, Mexique; BOUCARD.

Pas d'indications sur la composition de la série-type ni sur l'origine du nom.

BOULENGER (1885 : 11) signale que l'espèce n'est pas représentée dans les collections du British Museum (Natural History) et donne 1872 comme date de la description.

SMITH et TAYLOR (1950 : 64) placent *rubigenosus* (sic) dans la synonymie de *Anolis limifrons rodriguesi*. STUART (1955 : 19) n'envisage cette synonymie qu'avec un certain doute, tandis que PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 59) l'adoptent. Si cette synonymie devait être confirmée, elle soulèverait un problème de nomenclature, *rubiginosus* étant plus ancien que *rodriguesi*. GUIBÉ (1954 : 38, n° 185), qui admet la validité de l'espèce *rubiginosus*, donne à tort pour date de publication 1874. Le volume 17 de la publication concernée porte la date de 1873, mais l'article 2 a été diffusé l'année précédente comme le signalait déjà BOULENGER (l.c.).

Anolis Sagrei Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 149-152.

SYNTYPES : MHNP 6795 (1655), 93 (48) mm; 6795A, 50 (8?) mm; *Ig 57*; Cuba; RICORD. MHNP 2430 (1656), 146 (92) mm; 2430A, 77 (20?) mm, 2430B, 69 (34) mm; *Ig 57/1*; MHNP 6797 (1658), 112 (66) mm; 6797A, 88 (53) mm; *Ig 57/2*; Cuba; Ramon DE LA SAGRA.

« L'Anolis de la Sagra. *Anolis Sagrei*. Cocteau ... Cet Anolis habite l'île de Cuba, d'où nous en possédons des individus qui ont été recueillis, les uns par M. Ricord, les autres par M. Ramon de la Sagra, auquel on a dédié l'espèce. » 174 (120) mm. (D.B.)

Bien que cité par les auteurs de l'Erpétologie générale, le binôme ne peut être attribué à COCTEAU qui, par contre, est l'auteur d'*Anolis de la Sagra*. Cf. cet article et l'introduction p 4.

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 58). Pour une raison non précisée, GUIBÉ (1954 : 34, n° 168) ne retient pas comme types les spécimens de RICORD, indique cinq spécimens au lieu de quatre pour ceux de DE LA SAGRA et utilise une orthographe fautive « *sagraei* ». STUART (1955 : 22), UNDERWOOD et WILLIAMS (1959 : 17) signalent la présence des types à Paris; les seconds envisagent la possibilité d'un « cotype », sous n° MCZ 2172, parce que reçu du « Jardin des Plantes ».

FITZINGER (1843 : 67) attribue la forme *Sagrei* à COCTEAU et place l'espèce dans le genre *Dactylosoa* mais avec un nom spécifique altéré en *Sagraei*. GRAY (1840 : 113; 1845 : 203) attribue *Sagrei* à COCTEAU mais place l'espèce dans la synonymie de *Anolis nebulosus*..

BOCOURT (1873 : 80-82) redécrit l'espèce qu'il attribue à COCTEAU mais avec la graphie *Sagraei*; il figure l'écaillure céphalique de l'un des types (pl. XV, fig. 14).

BOULENGER (1885 : 40) utilise l'orthographe *sagrae* tout en créditant DUMÉRIL et BIBRON de *sagraei*, forme attribuée par COPE (1887 : 32) à COCTEAU. BARBOUR (1914 : 286; 1930*a* : 92; 1930*b* : 140; 1935 : 114; 1937 : 126), SCHMIDT (1941 : 492), WILLIS (1953 : 74), STUART, UNDERWOOD et WILLIAMS (p.c.), RUIBAL (1964 : 490), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 101), SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 49) emploient l'orthographe correcte : *sagrei*.

RUIBAL (l.c.) restreint la terra typica à la ville de La Havane. WILLIAMS (1976 : 16) en fait une superspecies, type d'un groupe d'espèces.

= *Anolis delasagra* Cocteau, 1836.

Oplurus saxicola A. Grandidier, 1869, Rev. Magasin Zool., **21** : 341.

SYNTYPES : MHNP 7637 (1453), 132 (57?) mm; 7637A, 144 (92) mm; *Ig 446*.

« Hab. Fiérin... 200 (125) mm... » (G.A.)

La présence des types dans les collections de Paris est citée par ANGEL (1942 : 87), avec indication du numéro; elle est confirmée par GUIBÉ (1954 : 45, n° 223), par BLANC (1977 : 53) puis par ETHERIDGE (1982 : 37).

BOULENGER ne faisait que citer (1885 : 129) le binôme en note infrapaginale mais sa validité n'a pas été ultérieurement mise en cause : MOCQUARD (1895 : 96; 1909 : 23), ANGEL (l.c.), SAVAGE (1952 : 182), GUIBÉ, BLANC, ETHERIDGE (l.c.), WELCH (1982 : 44).

Oplurus Sebae Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 361-365.

HOLOTYPE : MHNP 1433 (1949), 184 (67?) mm ; *Ig 447*.

« Le seul exemplaire de l'Oplure de Séba, malheureusement assez mal conservé, que nous possédons, ... corps et tête 122 mm, queue mutilée ... l'individu dont nous venons de donner la description, fait depuis longtemps partie de notre musée. Nous l'avons trouvé étiqueté comme provenant du Brésil... En appelant cette espèce Oplure de Séba, nous voulons indiquer que c'est réellement le Saurien représenté sous le nom de *Quetz-Paleo* par l'auteur du Trésor de la Nature. » (D.B.)

Les auteurs placent dans leur synonymie l'*Oplurus torquatus* de CUVIER.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 83), par GUIBÉ (1954 : 45, n° 219), par BLANC (1977 : 29) et par ETHERIDGE (1982 : 85).

Le même spécimen est à la fois holotype d'*Oplurus torquatus* Cuvier, d'*Oplurus sebae* Duméril et Bibron et de *Tropidurus cuvieri* Gray. De plus, comme il peut fort bien s'agir du spécimen utilisé par SEBA [1] pour représenter son *Lacerta Brasiliensis*, Quetz-Paleo, *caudâ annulatâ et spinosâ* (tome 1 : 152, tab. 97, fig. 4), ce serait aussi l'holotype du *Cordylus brasiliensis* var. B de LAURENTI (Synops. Rept. : 52) et de l'*Oplurus brasiliensis* de GRAY (1845 : 222).

La synonymie de cette espèce a été longtemps confuse ; BOULENGER (1885 : 130) réunissait encore sous le binôme *Hoplurus cyclurus* deux espèces : *cyclurus* s.s. et *sebae* (= *cuvieri*).

SAVAGE (1952 : 182) a éclairci la nomenclature, montrant que le nom correct pour le genre était *Oplurus* Cuvier, 1829, dont l'espèce-type était *O. torquatus*, par monotypie, et non *Hoplurus* Fitzinger, 1843, qui n'est qu'une émendation injustifiée. SAVAGE a également montré que le nom proposé par CUVIER, préoccupé par *Tropidurus torquatus* Wied-Neuvied, 1821, ne pouvait être retenu et que le premier synonyme utilisable était *Tropidurus cuvieri* Gray, 1831, *nomen substitutum* pour *O. torquatus* Cuvier. Cependant, WELCH (1982 : 44) emploie encore *O. sebae* !

= *Oplurus cuvieri cuvieri* (Gray, 1831).

Anolis marmoratus setosus J. D. Lazell, 1964, *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **131** (11) : 380-382, fig. 9.2.

PARATYPES : MHNP 1965.108 (MCZ 10422), 168 (110) mm ; MHNP 1965.109 (MCZ 10423), 122 (61) mm ; *Ig 91* ; la Guadeloupe, Ste Rose ; E. E. WILLIAMS ; MCZ leg.

Ces deux spécimens font partie des 46 paratypes de cette sous-espèce, qui ont été récoltés en quatre localités ; ils font partie des 32 de Ste Rose. L'holotype (MCZ 70813) déposé au Museum of Comparative Zoology, Harvard, est de Pointe Allegre, la Guadeloupe.

« ... setosus, Latin for "bristly". » (L.)

La sous-espèce est acceptée par SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 92) et par SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 27).

1. D'autres spécimens provenant du Cabinet de SÉBA figurent parmi les collections du Muséum de Paris.

Proctotretus Signifer Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 288-290; pl. 39, fig.2.

HOLOTYPE : MHNP 6860 (1852), 130 (61) mm; *Ig 560/1.*

« Le Proctotrète signifère ... Un gris fauve est répandu sur toutes les parties supérieures, qui offrent des taches ou plutôt des figures noires, qu'on serait tenté de prendre pour des caractères ou des lettres arabes... 310 (72) mm... Cette nouvelle espèce de Saurien faisait partie des collections zoologiques recueillies au Chili, pour le Muséum d'histoire naturelle, par M. d'Orbigny. » (D.B.)

L'espèce fut placée dans les genres *Ptychodeira* par FITZINGER (1843 : 74), *Leiolaemus* par GRAY (1845 : 214), *Eulaemus* par GIRARD (1857 : 198), enfin *Liolaemus* par BOULENGER (1885 : 154), C. E. et L. D. BURT (1933 : 37), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 194), LAURENT (1984*b* : 12), VANZOLINI (1986 : 16).

CEI et coll. (1981 : 919) ont montré comment ce spécimen, signalé comme manquant dans les collections de Paris par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 74-75), avait en fait été prêté par BIBRON à BELL. Celui-ci (1843 : 8-9, pl. 4 fig. 1) le redécrivit et le figura. Au retour du spécimen à Paris, une erreur de rangement le plaça avec ceux de la variété A. de *P. fitzingerii*, dus également à D'ORBIGNY. CEI et coll. (l.c.) établissent ensuite que la localité « Chili » est erronée et restreignent la terra typica « aux Hauts-Plateaux Péruvo-boliviens (Altiplano Peruboliviano) ».

= *Liolaemus signifer* (Duméril et Bibron, 1837).

Liolaemus silvai Ortiz, 1989, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **11**, section A, (1) : 247-252.

PARATYPES : MHNP 1988.6511, 74 (11?) mm, ♂; 1988.6512, 69 (9?) mm, ♂; 1988.6513, 118 (53?) mm, ♀; 1988.6514, 110 (60?) mm, ♀; *Ig 597*; Carrizalillo, 90 km au nord de La Serena; J. C. ORTIZ don X.1988.

Espèce dédiée à l'herpétologue Francisco G. SILVA.

Paratypes récoltés par ORTIZ, en même temps que l'holotype, le 15 novembre 1977 par 29°06′S et 71°25′W. L'holotype, MZUC 18235, l'allotype MZUC 18236, seize autres paratypes (7 ♂ et 9 ♀) MZUC 18237 à 250, sont déposés au Museo Zoologico de la Universidad de Concepción.

Sceloporus smaragdinus Bocourt, 1873, *Annls Sci. nat.*, 5e sér., Zool., **17**, art. 10; et Miss. scient. Mexique, Rept., 1874, pl. XVIII fig. 6, 6a et b, pl. XIX, fig. 1, 1a et b; texte 1874, **3** : 186-8.

SYNTYPES : MHNP 3148 (1881B), 104 (55) mm; 3148A, 88 (44) mm; 3148B, 60 (18?) mm; 3148C, 82 (44) mm; 3148D, 85 (46) mm; 3148E, 89 (47) mm; *Ig 774/2.* MHNP 3150 (1881), 121 (60) mm; 3150A, 134 (68) mm; 3150B, 133 (67) mm; 3150C, 118 (55) mm; *Ig 774.* MHNP 3177 (1881A), 165 (78?) mm; 3177A, 156 (88) mm; *Ig 774/1.* Tous de Totonicapan.

« Régions supérieures, chez les mâles, d'un vert émeraude; ... Le Muséum possède une trentaine d'exemplaires de cette espèce, recueillis à Soloba, Totonicapan et à Quezaltenengo

(Rép. du Guatemala), villes indiennes situées à une altitude de plus de 2 000 mètres. » 165 (85) mm. (B.)

BOULENGER (1885 : 222; 1897 : 501) place le binôme dans la synonymie de *Sceloporus formosus;* SMITH (1939 : 41), GUIBÉ (1954 : 44, n° 216) en font une sous-espèce de *S. formosus* Wiegmann, 1834, puis SMITH et TAYLOR (1950 : 107), STUART (1971 : 235) de *S. malachiticus* Cope, 1864.

GUIBÉ (l.c.) précise que ce sont les seuls exemplaires de la série-type qu'il lui a été possible d'identifier avec certitude.

= *Sceloporus malachiticus smaragdinus* Bocourt, 1873.

Doryphorus spinosus Guichenot, 1855, *in* CASTELNAU, Exp. Amér. Sud, Zool. Rept. : 27-28, pl. 7 fig. 1, 1a.

SYNTYPES : MHNP 5085 (1947), 138 (50?) mm; 5085A, 115 (20) mm; *Ig 811/1.*

« Doryphore épineux... ses écailles spinifères (, et qui) justifient bien le nom spécifique que nous lui donnons. ... Ce Doryphore est une découverte faite au Brésil (Bahia) par M. de Castelnau. La longueur du plus grand de nos deux individus, qui ne sont pas dans un état parfait de conservation, est de 14 centimètres. » (G.)

La présence de ces spécimens dans les collections de Paris est signalée par A. DUMÉRIL (1865 : 555); GUIBÉ (1954) les omet; ETHERIDGE (1968 : 62) les examine.

Dès 1856, A. DUMÉRIL mettait ce binôme dans la synonymie de *Strobilurus torquatus* Wiegmann; à propos de cette espèce il écrit : « deux autres, qui sont adultes, ont été adressés de Bahia par M. le comte de Castelnau. L'un de ces derniers est très-bien figuré dans la relation de l'*Expédit.* de ce voyageur dans l'Amérique du Sud sous les noms de *Doryphorus spinosus* Guich. »

Cette synonymie n'a pas été remise en cause depuis : BOULENGER (1885 : 181), ETHERIDGE (1968 : 61), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 259).

= *Strobilurus torquatus* Wiegmann, 1834.

Sceloporus squamosus var. A. Bocourt, 1874, Miss. scient. Mexique, Rept., pl. XVIII bis fig. 7 et 7a à 7c; **3** : 212-214.

SYNTYPES : MHNP 3182 (1868.180, 1895C), 156 (106) mm; 3182A, 74 (23?) mm; *Ig 777*; Antigua; BOUVIER. MHNP 3181 (1872.138, 1895A), 87 (33?) mm; 3181A, 71 (17?) mm; *Ig 777/1*; Guatemala; BOUVIER.

« Membres revêtus de squames semblables à celles du dos, à bords postérieurs, quelquefois dentelés...

« Le Muséum possède plusieurs spécimens des deux sexes de cette espèce recueillis dans les environs de Guatemala et de l'Antigua, à une altitude de 1 500 mètres environ. » 160 (110) mm. (B.).

Boulenger (1885 : 238 ; 1897 : 521), Smith (1939 : 319), Smith et Taylor (1950 : 135), Guibé (1954 : 44, n° 217) admettent la validité du binôme mais ne séparent pas les deux variétés.

= *Sceloporus squamosus* Bocourt, 1874.

Sceloporus squamosus var. B. Bocourt, 1874, Miss. scient. Mexique, Rept., **3** : 213.

Syntypes : MHNP 3180 (1872.138, 1898B), 166 (118)mm ; 3180A, 168 (118)mm ; 3180B, 144 (92)mm ; 3180C, 158 (105)mm ; *Ig 777/2* ; Nagualate ; Bouvier.

« La variété B diffère...

« Cette variété habite le littoral du Guatemala sur le Pacifique, à l'embouchure du Nagualate. » (B.) (Cf. var. A.)

= *Sceloporus squamosus* Bocourt, 1874.

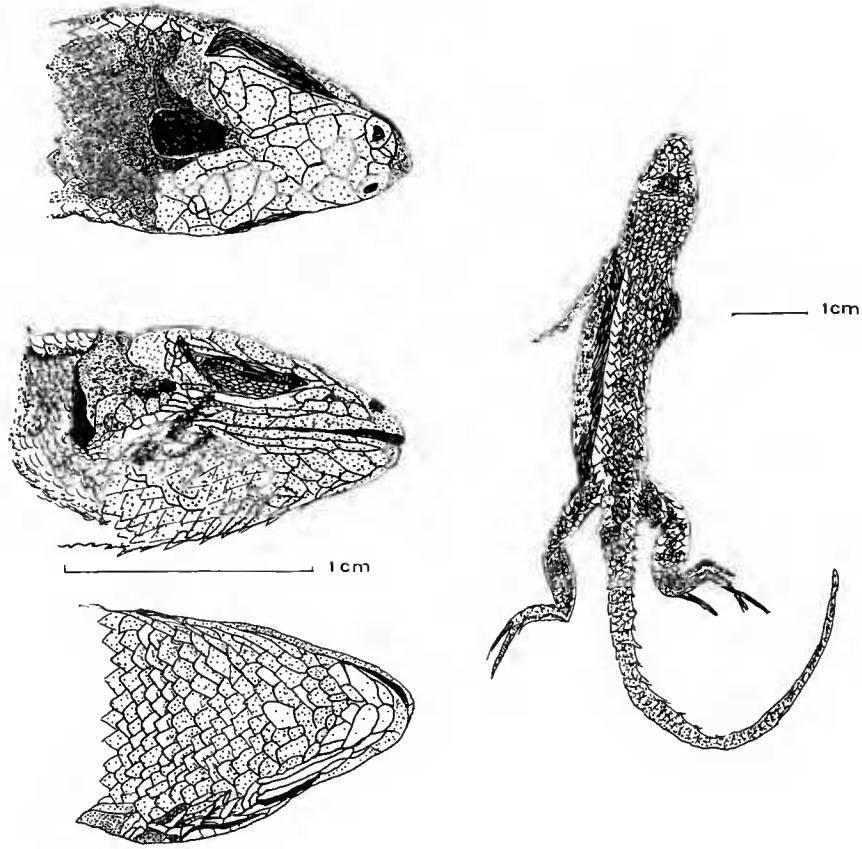

Fig. 5. — Syntype de *Sceloporus squamosus* var. B Bocourt, 1874 ; MHNP 3180 A.

Anolis stigmosus Bocourt, 1869, *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **5**, Bull. : 42-45; et Miss. scient. Mexique, 1873, Rept., **3**, pl. XV fig. 13.

SYNTYPES : MHNP 2427 (1605B), 129 (88) mm; 2427A, 150 (102) mm; *Ig 66*.

« ... d'un ocre jaune foncé, avec des points noirs très clairsemés; ... Deux exemplaires identiques, qui paraissent être les femelles, par le peu de développement de leur fanon, ont été cédés au Muséum de Paris par M. Boucard; ils proviennent de la Colombie et ont été recueillis près de la rivière de la Magdeleine. » 155 (102) mm. (B.)

BOULENGER (1885 : 87) accepte le binôme, comme le feront DUNN (1930 : 16, après examen du type) et C. E. et M. D. BURT (1933 : 21).

GUIBÉ (1954 : 36, n° 171), VANZOLINI et WILLIAMS (1970 : 10), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 68) placent l'espèce dans la synonymie de *A. tropidogaster*.

= *Anolis tropidogaster* Hallowell, 1856.

Agama superciliosa var. Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, **3** : 336-344.

DAUDIN, tout en assimilant son *Agama superciliosa* au *Lacerta superciliosa* Linné, 1758, le redécrit sur un spécimen de sa collection personnelle puis en distingue deux variétés. Pour la seconde il précise : « Deuxième variété. L'agame sourcilleux, d'un roux fauve, avec des bandes transversales brunâtres sur le dos et la queue. Cette variété est placée dans la collection du muséum d'histoire naturelle de Paris ».

Parmi les plus anciens spécimens nous n'avons pas été en mesure de reconnaître celui que désignait ainsi DAUDIN. Ces variétés ne semblent d'ailleurs pas avoir été discutées par les auteurs ultérieurs.

= *Urauoscodon superciliosa* (Linné, 1758).

Phrynosoma taurus Bocourt, 1870, Miss. scient. Mexique, Rept., 1870, pl. XII, fig. 8, 8a à c et 8e à g; texte 1874, **3** : 234-235.

SYNTYPES : MHNP 1270 (1866.67, 1910), 85 (12) mm; *Ig 672*; Matamoros, Puebla; SALLÉ. MHNP 1915 (1868.47, 1915), 51 (7) mm; 1915A, 42 (4) mm; 1915B, 42 (3) mm; *Ig 672/1*; Matamoros, Izucar; BOUCARD. MHNP 1916 (1868.47, 1916), 114 (16) mm; *Ig 672/2*; Matamoros, Izucar; BOUCARD. MHNP 1310 (1866.67, 1910), 43 (6) mm; 1310A, 38 (4) mm; 1310B, 36 (3) mm; 1310C, 36 (3) mm; *Ig 672/3*; Matamoros.

« Le Muséum possède neuf spécimens du *Phryn. taurus*, dont deux adultes, recueillis par M. Boucard sur le plateau de Puebla ou bien à Matamoros Izucar (Mexique)... M. le Dr. Alf. Dugès possède un autre exemplaire adulte, provenant de Coscatlan, qui lui a été donné par M. Bedel, chirurgien-major de l'armée du corps expéditionnaire du Mexique. » (B.)

Pas d'indication sur l'origine du nom d'espèce.

Dans la légende de la planche, BOCOURT attribue le binôme à DUGÈS. Il s'en justifie dans le texte (1874 : 219) en se référant à « ... une description manuscrite (par Dugès) que nous reproduisons plus loin ». Par ailleurs il signale en note (p. 234) l'utilisation du nom par DUGÈS *in* « Cat. vertebr. Mexico, 1869 ». Nous n'avons pu nous procurer ce texte ; s'il s'accompagnait d'un minimum de description, l'auteur serait DUGÈS, 1869. Mais si l'on admet la date de 1870, le binôme appartient au seul BOCOURT, auteur des dessins qui établissent le statut du taxon. On ne peut comme BOULENGER (1885 : 249), qui par ailleurs admet la validité du binôme, écrire *P. taurus* (Dugès), Bocourt, ni écrire comme GUIBÉ (1954 : 43, n° 209, avec des dimensions erronées pour les MHNP 1310, 1915 et 1916), *P. taurus* A. Dugès, 1874, *in* Bocourt. Tout en attribuant le binôme à DUGÈS, SMITH et TAYLOR (1950 : 104) en soulignent les contradictions : « Since the specimen figured is the first description or indication, we believe that the original of the drawing becomes the type this, we believe, is a specimen in the Museum d'Histoire Naturelle de Paris. Thus the type specimen was presumably never seen by the author of the name. The specimen described by Dugès is in the Museum « Alfredo Dugès » Colegio del Estado de Guanajuato ».

REEVE (1952 : 910) attribue le binôme à DUGÈS avec pour date 1869 et pour seul justificatif : « Desc. Manuscript (fide Dumeril and Bocourt loc. cit., p. 234), 1869 : and La Naturaleza, 1869, p. 143 (nomen nudum) » ; il a lui-même examiné deux des spécimens de Paris qu'il considère comme des « cotypes » mais que DUGÈS n'a pas pu voir !

La validité de l'espèce est confirmée par ETHERIDGE (1969 : 272).

Proctotretus tenuis Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 279-281.

SYNTYPES : MHNP 6850 (1836), 106 (54) mm ; 6850A, 131 (73) mm ; *Ig 562*. MHNP 6847 (1833), 140 (32) mm ; 6847A, 148 (85) mm ; 6847B, 137 (78) mm ; *Ig 562/1*. MHNP 6848 (1834), 150 (90) mm ; 6848A, 161 (102) mm ; 6848B, 174 (110) mm ; *Ig 562/2*. MHNP 6849 (1835), 136 (78) mm ; 6849A, 134 (76) mm ; 6849B, 145 (92) mm ; *Ig 562/3*.

« ... 170 (110) mm ... Nous possédons plus de quarante exemplaires du Proctotrète svelte. A l'exception de deux ou trois qui ont été recueillis au Chili par M. d'Orbigny, tous nous ont été envoyés du même pays par M. Gay. » (D.B.)

Les syntypes dus à D'ORBIGNY ont très tôt disparu des collections ; C. et A. DUMÉRIL (1951 : 73), GUIBÉ (1954 : 47, n° 233) ne citent plus que ceux dus à GAY. CEI et ORTIZ (1983 : 40) étudient les onze syntypes restants. L'espèce est représentée par GAY (1848, pl. 1, fig. 1 et a à c).

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 267) écrivaient : « Nous partageons les Proctotrètes en deux groupes, selon que le cou est lisse ou uni (*Leiodères*) ou qu'il offre des plis sur les parties latérales (*Ptygodères*) ».

FITZINGER (1843 : 17) fait de *Liodeira* un sous-genre de *Liolaemus*, sous-genre qu'il attribue à DUMÉRIL et BIBRON, désignant pour espèce-type *P. tenuis*, tandis qu'il élève au rang de genre *Ptychodeira*, également attribué aux auteurs de l'Erpétologie générale.

GRAY (1845 : 213) transfère l'espèce dans le genre *Leiolaemus* où elle est encore : BOULENGER (1885 : 152, *Liolaemus*), C. E. et M. D. BURT (1930 : 18 ; 1933 : 37), HELLMICH

(1934 : 80; 1938 : 245; 1950*b* : 163), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 194), LAURENT (1985 : 20, cite les types), VANZOLINI (1986 : 16).

= *Liolaemus tenuis tenuis* (Duméril et Bibron, 1837).

Sceloporus Thayerii Bocourt, 1874, *non* Baird et Girard, 1852, Miss. scient. Mexique, Rept., **3** : 176-177, pl. XVIII fig. 5, 5a à d.

SYNTYPES : MHNP 2523 (1873), 172 (92?) mm ; *Ig 776/8*. MHNP 3134 (1872), 112 (64) mm ; 3134A, 112 (62) mm ; 3134B, 56 (12?) mm ; 3134C, 59 (27?) mm ; *Ig 772* ; Texas ; TRÉCUL.

« Le Muséum en possède six exemplaires ♂♀ ; l'un des adultes a été offert par M. Hallowell, les autres, dont quatre très jeunes, ont été donnés par M. Trécul. » 170 (93) mm. (B.)

Le spécimen dû à HALLOWELL n'a pas été retrouvé ; GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette série-type.

BOULENGER (1885 : 227) plaçait l'espèce de BOCOURT dans la synonymie de *Sceloporus spinosus* var. *clarkii*, puis (1897 : 490) de *S. spinosus* s.s., SMITH (1939 : 110-111) dans celle de *S. olivaceus*. En fait, le lot de syntypes semble hétérogène : le plus grand spécimen (MHNP 2523) pourrait appartenir à *Sceloporus clarkii* et les quatre autres à *S. olivaceus*.

= p.p. *Sceloporus clarkii* Baird et Girard, 1852.
= p.p. *Sceloporus olivaceus* Smith, 1934.

Oplurus Torquatus Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2e édit., **2** : 48.

HOLOTYPE : MHNP 1433 (1949), 184 (67?) mm ; *Ig 447*.

« On n'en connaît qu'un du Brésil, le *Quetzpaleo gris à collier noir* (*Opl. Torquatus* Cuv.). Avec un demi-collier noir de chaque côté du cou. » (C.)

Pour cet exemplaire, cf. art. *Oplurus sebae*.

Espèce-type par monotypie de *Oplurus* Cuvier.

= *Oplurus cuvieri cuvieri* (Gray, 1831).

Sceloporus torquatus var. B. Bocourt, 1874, Miss. scient. Mexique, Rept., **3** : 173.

« Elle est représentée dans les collections du Muséum par un mâle adulte provenant du Mexique. » (B.)

BOULENGER (1885 : 219), SMITH (1939) ne retiennent pas cette variété. Le spécimen n'a pas été retrouvé, ni détecté, au cours du présent récolement.

Sceloporus torquatus var. C. Bocourt, 1874, Miss. scient. Mexique, Rept., **3** : 173.

« Le Muséum possède plusieurs spécimens de cette variété dont deux adultes ♂♀, étiquetés du Mexique sans localité précise. Les autres, beaucoup plus jeunes, ont été recueillis à Colima et à Oaxaca par MM. Alf. Dugès et Boucard. » (B.)

BOULENGER (1885 : 220) place cette variété dans la synonymie de *Sceloporus torquatus* var. *poinsettii*. Cette synonymie avait été envisagée par BOCOURT. SMITH (1939) omet cette variété.

GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette série-type. Les spécimens concernés n'ont pas été retrouvés, ni détectés, au cours du présent récolement.

Anolis townsendi Stejneger, 1900, *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **36** (6) : 163-164.

MHNP 1908.113 (1599 alpha) 126 (84) mm ; *Ig 67* ; Iles Cocos, Costa Rica.

GUIBÉ (1954 : 39, n° 190) attribue, à tort, à ce spécimen la qualité de paratype. La description originale ne se réfère qu'à un seul individu (holotype par monotypie), le USNM 22111. Le spécimen des collections de Paris a été reçu le 1er mai 1908 de la California Academy of Sciences, comme don de J. C. THOMSON.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 67).

Holotropis trachycephalus A. Duméril, 1851, *in* C. et A. DUMÉRIL, Catal. collect, Rept.. n° 2 bis : 70-71.

SYNTYPES : MHNP 1787 (1803), 224 (136 ?) mm ; 1787A, 148 (60 ?) mm ; *Ig 492/1* ; Nouvelle Grenade. MHNP 2393 (1802), 204 (128) mm ; 2393A, 164 (108) mm ; *Ig 492/2* ; Nouvelle Grenade. MHNP 2394 (1804), 203 (130) mm ; 2394A, 202 (130) mm ; *Ig 492* ; Santa Fé de Bogota ; Justin GOUDOT.

« H. tête-rude... écailles de la tête... un peu rugueuses... 234 (140) mm. » (D.)

L'espèce a été redécrite et figurée par A. DUMÉRIL (1856 : 539-540, pl. 23, fig. 1 et 1a). La présence de six syntypes dans les collections est signalée par GUIBÉ (1954 : 41, n° 199) mais c'est à tort qu'il les attribue tous à des récoltes de GOUDOT, ce fait n'est établi dans les registres que pour le MHNP 2394. Elle est citée par FRITTS (1974 : 65).

D'abord considérée comme valide, l'espèce était placée par BOULENGER dans le genre *Liocephalus* (1885 : 169) ; C. E. et M. D. BURT (1930 : 12) en firent une sous-espèce de *Leiocephalus ornatus*, ce qu'acceptait GUIBÉ (l.c.) ; ETHERIDGE (1966 : 89) lui a rendu son statut d'espèce, la plaçant dans le genre *Ophryoessoides*, suivi par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 215) tandis que FRITTS (l.c.), VANZOLINI (1986 : 23), AYALA (1986 : 563) en font un *Stenocercus*.

= *Stenocercus trachycephalus* (A. Duméril, 1851).

Anolis transversalis A. Duméril, 1851, *in* C. et A. DUMÉRIL, Catal. collect. Rept., n° 14 bis : 57-58.

HOLOTYPE : MHNP 2449 (1635), 208 (133) mm ; *Ig 63.*

« A. à bandes transversales ... de larges bandes brunes sur le tronc et sur la queue... Amérique méridionale : MM. de Castelnau et Em. Deville. Unique. » (D.)

GUICHENOT (1855 : 18) a précisé le lieu de récolte : Sarayacu au Pérou. Le spécimen a été redécrit et figuré par A. DUMÉRIL (1856 : 515-516, pl. 19, fig. 3 et 3a). BOCOURT (1873, pl. 14, fig. 3) a également représenté la tête du type.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 35, n° 169) mais avec une dimension erronée.

La validité du binôme n'a pas été remise en cause : BOULENGER (1885 : 58), C. E. et M. D. BURT (1933 : 21), GUIBÉ (l.c.), WILLIAMS et VANZOLINI (1966 : 197, après examen du type), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 67), DUELLMAN (1978 : 202), AYALA (1986 : 566).

Ophryoessoides tricristatus A. Duméril, 1851, *in* C. et A. DUMÉRIL, Catal. collect. Rept., n° 1 : 66-67.

HOLOTYPE : 6825 (1764), 158 (100) mm ; *Ig 493.*

« O. trois crêtes... sur le dos comme sur la queue, à droite et à gauche, et à une petite distance de la crête médiane, une autre crête parallèle à celle-ci : d'où le nom par lequel cette espèce est désignée... Brésil : M. Claussen. Type. Unique. » (D.)

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre.

Le spécimen est redécrit et figuré par A. DUMÉRIL (1856 : 531, pl. 22, fig. 1) qui en donne les dimensions : 160 (100) mm.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 41, n° 200), mais avec une dimension erronée.

Si l'espèce a été admise d'emblée, son attribution générique a été plus discutée ; BOULENGER (1885 : 170) en faisait un *Liocephalus,* GUIBÉ (l.c.) un *Leiocephalus.* ETHERIDGE a revalidé le genre *Ophryoessoides* (1966 : 88) ; ce qui est accepté par PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 215). L'espèce a été redécrite par CUNHA (1981).

Iguana umbra Latreille, 1801 *non* Linné, 1758, *in* SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., an X, **1** : 263-264.

LECTOTYPE (GUIBÉ 1954) : MHNP 2385 (1785), 335 (296) mm ; *Ig 641* ; Surinam ; LEVAILLANT.

Le même an X, sur le même matériel, DAUDIN (1802, **3** : 375-378) décrivait *Agama umbra.*

« L'Agame umbre. La description que j'ai déjà publiée dans l'Histoire des reptiles composée par Latreille, a été faite sur un individu empaillé qui appartient à la société

d'Histoire naturelle de Paris, et qui lui a été envoyé de Cayenne par Le Blond; depuis ce temps, j'ai trouvé, dans la collection du voyageur Levaillant, un agame umbre très-bien conservé, qu'il a rapporté de Surinam, et qui m'a servi à redresser quelques erreurs qui s'étoient glissées dans ma première description. ... Dimensions de l'individu appartenant à Levaillant. Longueur totale 1 pied 2 pouces. ... longueur de la queue 9 pouces 6 lignes ... » (D.)

Dans l'ouvrage de LATREILLE (l.c.), au chapitre « Iguane umbre. *Iguana umbra. Lacerta umbra* Lin. », rien ne peut être spécifiquement attribué à DAUDIN. Pour *Agama umbra* la série-type comprenait deux individus; la présence du spécimen de LEVAILLANT dans les collections de Paris est signalée par FITZINGER (1843 : 58), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 69), GUIBÉ (1954 : 46, n° 277) et ETHERIDGE (1970 : 345). Ce dernier donne des dimensions erronées et fait de ce spécimen l'holotype, désignant ainsi le lectotype.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 254) placèrent le binôme de DAUDIN dans la synonymie de l'*Hypsibatus agamoides*, le genre *Hypsibatus* Wagler ayant pour espèce-type, par monotypie, *Agama umbra* Daudin.

« Cette espèce se trouve à la Guyane. Nous en avons plusieurs échantillons, et un entre autres qui a été recueilli à Surinam par Levaillant. C'est sans doute celui d'après lequel DAUDIN a fait la description de son Agame umbre, qui n'est pas, comme il l'a cru, le *Lacerta umbra* de Linné. ... Nous croirions plutôt cet Agame umbre de Daudin ou notre Hypsibate agamoïde, synonyme du *Lacerta plica*... » (D.B.)

La synonymie avec l'espèce de LINNÉ, confirmée par BOULENGER (1885 : 180), est aujourd'hui admise : ETHERIDGE (l.c.), HOOGMOED (1973 : 159), HOOGMOED et LESCURE (1975 : 150).

= *Plica plica* (Linné, 1758).

Stellio undulatus Latreille, 1801, *in* SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., an X, **2** : 40-42.

« Le Stellion ondulé... d'un gris obscur ondulé de brun en dessus, blanc ... Il habite dans les grands bois de la Caroline. » (L.)

Le même an X, mais postérieurement, DAUDIN (1802, **3** : 384-388) publiera la description de l'*Agama undulata*.

« L'agame ondulé... C'est à lui (Bosc) que je dois la connoissance de l'agame ondulé, dont Palisot Beauvois m'a depuis prêté plusieurs individus. » (D.)

LATREILLE et DAUDIN rendent l'un et l'autre hommage à BOSC; le second signale en note : « *Lacerta undulata*. Bosc, Description manuscrite communiquée ». Malgré cette indication, le nom de l'espèce ne peut être attribué à BOSC, comme l'ont fait différents auteurs, car sa contribution n'apparaît pas nettement dans le texte, et *Lacerta undulata* doit être considéré comme un *nomen nudum*.

MERREM (1820 : 56) cite *Stellio undulatus* Latr. rept. II : 40, référence reprise sous cette forme par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 298) puis par GRAY (1845 : 208). Cependant, BOULENGER (1885 : 27; 1897 : 503) attribuait le nom spécifique à DAUDIN. SMITH (1938 : 7), rendit justice à LATREILLE.

MERREM transféra l'espèce dans le genre *Uromastyx*, CUVIER (1829 : 38) dans un nouveau genre *Tropidolepis* dont elle devenait, par monotypie, espèce-type, puis FITZINGER (1843 : 75)

dans le genre *Sceloporus*, le binôme ayant ainsi trouvé sa forme définitive bien que GRAY utilisa encore *Tropidolepis*. La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause : BOULENGER, SMITH (l.c.).

Aucun des spécimens actuellement en collections, et dont l'origine est connue, ne peut être attribué à la série-type. Un doute subsiste pour le MHNP 2524 (1876), *Ig 779/11*, spécimen monté, d'origine inconnue, entré en collections au début du XIXe siècle.

SMITH (l.c.) a restreint la terra typica à Charlestone, Caroline du Sud, où BOSC était consul de France. COPE (1900 : 368) admet la validité de l'espèce de LATREILLE et lui reconnaît trois sous-espèces. HARPER (1940 : 712) expose pourquoi il considère BOSC et DAUDIN *in* SONNINI et LATREILLE comme les auteurs du binôme, ce que semble accepter COLE (1983 : 1801), Ses arguments ne nous semblent pas convaincants.

= *Sceloporus undulatus undulatus* (Latreille, 1801).

Anolis Valencienni Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 131-134.

HOLOTYPE : MHNP 2446 (1634), 129 (62?)mm; *Ig 931*.

« L'Anolis de Valenciennes ... Le seul échantillon que nous possédons de cette espèce... 126 (58)mm... Nous ignorons quelle est la patrie de cet Anolis, qui a été donné au Muséum par le docteur Leach. » (D.B.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 57); la tête en a été figurée par BOCOURT (1873, pl. XIV fig. 1). GUIBÉ (1954 : 52, n° 256), UNDERWOOD et WILLIAMS (1959 : 16), SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 106) le citent.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause, mais son attribution générique a évolué. FITZINGER (1843 : 17, 67) en a fait, par désignation originale, l'espèce-type de son sous-genre *Xiphocercus* du genre *Dactyloa*; GRAY (1845 : 206) est revenu à *Anolius valencienni*; COPE (1861 : 215) a fait de l'espèce un *Xiphocercus* élevé au rang de genre, ce qui avait été généralement accepté : BOULENGER (1885 : 9), BARBOUR (1914 : 272; 1930*a* : 86; 1935 : 106; 1937 : 117), UNDERWOOD et WILLIAMS (1959 : 16) mais SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 106) puis SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 49) sont revenus au binôme original. Par erreur, SCHWARTZ et THOMAS créditent DUMÉRIL et BIBRON de la forme *Xiphocercus valencienni*. WILLIAMS (1976 : 16) fait de cette espèce le type d'un groupe d'espèces.

Liolaemus variabilis Pellegrin, 1909, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **15** (6) : 324, 327-328.

« Parmi les riches matériaux zoologiques recueillis en 1903 par la Mission scientifique française dans l'Amérique du Sud dirigée par MM. de Créqui-Montfort et Sénéchal de la Grange et donnés, il y a quelques années, au Muséum, se trouve une très belle série de *Liolaemus*, capturés sur les Hauts-Plateaux des Andes du Pérou et de la Bolivie, dans la région du lac Titicaca, à une altitude souvent voisine de 4 000 mètres, par M. le Dr Neveu-Lemaire, zoologiste, et par M. G. Courty, géologue de l'expédition. » (P.)

Au sujet de *L. variabilis* l'auteur écrit : « Coloration des plus variable, pouvant être ramenée à trois variétés principales ». Ce qui donne l'étymologie du nom spécifique, mais il décrit ensuite les trois variétés *Crequii, Neveui* et *Courtyi* sans en privilégier aucune pour en faire la forme-type. Pour les trois, la terra typica est la même : Tiahuanaco (département de la Paz) ainsi que le récolteur : G. COURTY.

C. E. et M. D. BURT (1933 : 38) admettent la validité de l'espèce mais discutent de celle des variétés : « Three varieties... are all from the type locality of *variabilis* itself and all appear to be based upon nothing but trivial variations of the stem form ».

GUIBÉ (1954 : 49, n°s 240 à 242) met les trois variétés dans la synonymie d'un *Liolaemus variabilis* et PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 187) dans celle de *L. multiformis*.

= *Liolaemus multiformis multiformis* (Cope, 1870).

Urostrophus Vautieri Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 78-80, atlas pl. 37 fig. 1.

SYNTYPES : MHNP 6779 (1586), 213 (121) mm, 224 (130) mm ; *Ig 871* ; Rio de Janeiro ; VAUTIER. MHNP 6780 (1587), 188 (94?) mm, 187 (90?) mm ; *Ig 871/1* ; Rio de Janeiro ; GAUDICHAUD.

« l'Urostrophe de Vautier, ainsi appelé du nom du voyageur auquel nous devons le premier des deux sujets qui ont été envoyés au Muséum ... 227 (133) mm... Nous ne possédons de cette espèce que deux exemplaires qui ont été recueillis au Brésil, l'un par M. Vautier, l'autre par M. Gaudichaux. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 55) puis GUIBÉ (1954 : 51, n° 251) signalent la présence des types dans les collections de Paris.

Le taxon est, par monotypie, espèce-type du genre. FITZINGER (1843 : 16, 63) en fait un sous-genre de *Laemanctus*. Il ne fut pas suivi et le binôme original fut généralement admis : GRAY (1845 : 184, *Urotrophus*), BOULENGER (1885 : 123), C. et M. BURT (1933 : 49), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 276). REINHART et LÜTKEN (1862 : 223) l'avaient cependant transféré dans le genre *Leiosaurus*. GALLARDO (1964 : 125) proposa de restreindre le genre *Urostrophus* à la seule espèce *U. vautieri* et de placer les autres espèces qui y avaient été décrites dans un nouveau genre *Cupriguanus* qui ne fut pas accepté.

= *Urostrophus vautieri* Duméril et Bibron, 1837.

Liolaemus velosoi Ortiz, 1987, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **9**, A (1) : 265-370, 3 fig.

PARATYPES : MHNP 1986.1954, ♂, 68 (25?) mm ; 1986.1955, ♂, 57 (13?) mm ; 1986.1956, ♀, 76 (25?) mm ; 1986.1957, ♀, 127 (76?) mm ; de Desvio Cerro Imán près de Copiapó, 27°20′ S-70°30′ W ; coll. J. C. ORTIZ, 30.07.1977. MHNP 1986.1958, ♂, 121 (77?) mm ; 1986.1959, ♂, 77 (27?) mm ; 1986.1960, ♀, 98 (56?) mm ; de Estación Paipote, 27°25′ S-70°17′ W ; coll. J. C. ORTIZ et J. SIMONETTI, 13.09.1977, *Ig 596*, Don de Juan Carlos ORTIZ en décembre 1986.

L'holotype, MZUC 10 897, ainsi que de nombreux autres paratypes sont déposés au Musée zoologique de l'Université de Concepcion. L'espèce est dédiée à l'herpétologue Alberto Veloso.

An.(olius) velifer Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2e édit., **2** : 49, pl. 5, fig. 2.

HOLOTYPE : MHNP 6799 (1674), 370 (235?) mm; *Ig 64.*

« Le grand Anolis à crête... De la Jamaïque et des autres Antilles. Nous avons trouvé des baies dans son estomac. » (C.)

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 167) donnent des précisions sur ce spécimen : 387 (245) mm, « Cette espèce habite probablement les Antilles, mais nous ignorons d'où provient le seul exemplaire qui existe dans notre musée ».

La présence du spécimen dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 51), GUIBÉ (1954 : 33, n° 152), puis par SCHWARTZ et THOMAS (1975 : 76). Ces derniers soulignent que la terra typica est une erreur, mais se trompent sur la page de référence : 29 au lieu de 49.

L'espèce avait été décrite par CUVIER en 1817 (**2** : 42) mais sans que celui-ci lui donne de nom latin. MERREM (1820 : 45) créa le binôme *Anolis Cuvieri*, avec pour terra typica la Jamaïque, se référant à l'espèce de CUVIER mais sans citer de matériel de référence. FITZINGER (1826 : 48) transfère l'espèce dans le genre *Xiphosurus* et WAGLER (1830 : 148) dans le genre *Dactyloa*. Alors que GRAY (1831 : 138), GUÉRIN (1836, tab. 12, fig. 1) et DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) utilisent *Anolis velifer*, GRAY (1840 : 111) écrit : *Anolius* (*Xiphosurus*) *velifer*.

FITZINGER (1843 : 16, 64) fait de *A. cuvieri* Merrem l'espèce-type, par désignation originale, de son sous-genre *Semiurus* du genre *Ctenonotus*. GRAY (1845 : 197) revient à *Xiphosurus velifer*. BOULENGER (1885 : 23) fixe la nomenclature en utilisant *Anolis cuvieri*, ce qui n'a plus été remis en cause bien que GUIBÉ (l.c.) cite encore *A. velifer* comme valide.

= *Anolis cuvieri* Merrem, 1820.

Anolis vermiculatus Cocteau, 1836? Hist... île de Cuba, pl. 10, fig. 1 à 4; 1843 : 120-125.

SYNTYPES : MHNP 2407 (1632), 274 (192) mm; *Ig 69*; MHNP 2349 (1633), 260 (152?) mm; *Ig 69/1*; Cuba; Ramon DE LA SAGRA.

« Anolis vermiculé... Un des deux individus de notre collection... d'un brun fauve plus ou moins intense, uniforme sur la tête, vermiculé, sur le cou... » 198 (160?) mm. (C.)

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 128) citent ainsi leur référence à COCTEAU : « *Anolis vermiculatus*. Th. Coct. Hist. de l'île de Cub. par Ramon de la Sagra, Rept. tom. 1 (non publiée), Pl. 8 ». Cf. introduction p. 3.

FITZINGER (1843 : 66) attribue le binôme à DUMÉRIL et BIBRON et place l'espèce dans le genre *Ptychonotus*, il en fait par désignation originale (p. 17) l'espèce-type de son sous-genre *Deiroptyx*.

GRAY (1945 : 294) accepte l'espèce (*Anolius v.*) dont il crédite COCTEAU. BOCOURT (1873, pl. XV, fig. 7) attribue l'espèce à COCTEAU et figure la tête de l'un des types.

BOULENGER (1885 : 41) confirme la validité de l'espèce qu'il attribue à DUMÉRIL et BIBRON.

BARBOUR (1914 : 290; 1930 : 86; 1933 : 196; 1937 : 117) adopte le binôme *Deiroptyx vermiculatus*; RUIBAL (1964 : 511) revient au genre *Anolis*, il sera suivi par SCHWARTZ et

THOMAS (1975 : 106) puis par SCHWARTZ et HENDERSON (1985 : 49); pour tous ces auteurs l'espèce est de DUMÉRIL et BIBRON.

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 57) puis confirmée par GUIBÉ (1954 : 52, n° 255) qui fait des deux spécimens des « holotypes ». Ils sont cités par SCHWARTZ et THOMAS (l.c.). RUIBAL (l.c.) a restreint la terra typica à « Vinales, Pinar del Rio Province ».

WILLIAMS (1976 : 14) fait de cette espèce le type d'un groupe d'espèces et d'une superspecies.

Proctotretus Wiegmannii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., **4** : 284-285.

SYNTYPES : MHNP 6858 (1846), 107 (60?) mm; 6858A, 107 (58?) mm; 6858B, 94 (46?) mm; *Ig 566*; Chili; D'ORBIGNY. MHNP 6857 (1845), 103 (57?) mm; 6857A, 51 (20?) mm; *Ig 566/1*; Chili; GAY.

« ... 121 (68) mm... Les exemplaires du Proctotrète de Wiegmann qui font partie de nos collections ont été recueillis au Chili, les uns par M. Gay, les autres par M. d'Orbigny. » (D.B.)

HOMBRON et JACQUINOT (1846, pl. 3, fig. 2 et a à c) représentent cette espèce.

La présence des syntypes dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 74) et par GUIBÉ (1954 : 48, n° 234).

L'espèce fut placée dans le genre *Ptychodeira* par FITZINGER (1843 : 73), *Leiolaemus* par GRAY (1845 : 216), *Rhytidodeira* par GIRARD (1857 : 198) enfin *Liolaemus* par BOULENGER (1885 : 156), C. E. et M. D. BURT (1933 : 38), GUIBÉ (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 198), CEI (1986 : 198). LAURENT (1984*a* : 370) revalide le taxon *Ortholaemus* Girard, 1857 avec rang de sous-genre et pour espèce-type, par désignation secondaire, *Ortholaemus fitzroii* Girard, 1857 = *Proctotretus wietmannii* D.B.

= *Liolaemus* (*Ortholaemus*) *wiegmannii* (Duméril et Bibron, 1837).

Anolis Williamsii Bocourt, 1870, *Nouv. Archs. Mus. Hist. nat., Paris,* **6**, Bull. : 16-17; 1873, Miss. scient. Mexique Rept., pl. XIII, fig. 9.

HOLOTYPE : MHNP 1374 (1603 c), 110 (63?) mm; *Ig 58/2*.

« Cet Anolis, représenté au Muséum par un seul spécimen mâle, a été recueilli à Bahia (Brésil) par M. Williams. » (B.)

BOULENGER (1885 : 79) a placé l'espèce dans la synonymie de *A. sallaei* Günther, 1859, synonymie qu'aurait confirmée E. E. WILLIAMS en 1969, selon une annotation du fichier. Cependant, GUIBÉ (1954 : 36, n° 174), signalant la présence du type, en faisait une espèce valide; c'est également la position de PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 69) qui soulignent qu'elle n'est connue que de la terra typica. Ni WILLIAMS (1976) ni VANZOLINI (1986) ne citent l'espèce parmi celles des *Anolis* sud-américains qu'ils retiennent.

= ? *Anolis williamsii* Bocourt, 1870.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANGEL, Fernand, 1942. — Les Lézards de Madagascar. *Mém. Acad. malgache,* **36** : 194 p. et 21 pl.

ANGEL, Fernand, Jean GUIBÉ, et Maxime LAMOTTE, 1954. — La Réserve du Mont Nimba. XXXI, Lézards. *Mém. Inst. français Afr. noire,* **40** : 371-379.

AYALA, Stephen C., 1986. — Saurios de Colombia : lista actualizada y distribucion de ejemplares colombianos en los museos. *Caldasia,* **15** (71-75) : 555-575.

BAILEY, John Wendell, 1928. — A Revision of the Lizards of the genus *Ctenosaura. Proc. U. S. Natn. Mus.,* **73** (12) : 1-55, pl. 1-30.

BARBOUR, Thomas, 1914. — A contribution to the zoogeography of the West Indies, with especial reference to Amphibians and Reptiles. *Mem. Mus. comp. Zool. Harv.,* **44** (2) : 209-347.

— 1920. — A Note on *Xiphocercus. Proc. New Engl. zool. Club,* **7** : 61-63.

— 1930*a*. — The Anoles. I. The forms known to occur on the Neotropical islands. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.,* **70** (3) : 105-144.

— 1930*b*. — A list of Antillean Reptiles and Amphibians. *Zoologica,* **11** (4) : 61-116.

— 1934. — The Anoles. II. The mainland species from Mexico southward. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.,* **77** (4) : 121-155.

— 1935. — A second list of antillean Reptiles and Amphibians. *Zoologica,* **19** (3) : 77-141.

— 1937. — Third list of antillean Reptiles and Amphibians. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.,* **82** (2) : 75-166.

BARBOUR, Thomas, et Arthur LOVERIDGE, 1929. — Typical Reptiles and Amphibians. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.,* **69** (10) : 206-360.

BARBOUR, Thomas, et Gladwyn Kingsley NOBLE, 1916. — A revision of the lizards of the genus *Cyclura. Bull. Mus. comp. Zool. Harv.,* **60** (4) : 139-164, 16 pl.

BARBOUR, Thomas, et Charles T. RAMSDEN, 1919. — The Herpetology of Cuba. *Mem. Mus. comp. Zool. Harv.,* **47** (2) : 73-211.

BARRIO, Avelino, 1969. — Sobre la real ubicacion generica de *Leiosaurus fasciatus* d'Orbigny (Lacertilia, Iguanidae). *Physis,* **29** (78) : 268-270.

BELL, Thomas, 1828. — Description of a new Species of Agama, brought from the Columbia River by Mr. Douglass. *Trans. Linn. Soc. Lond.,* **16** : 105-107, pl. 10.

— 1843. — Zoology of the voyage of H.M.S. Beagle... Reptiles. Part 5; VI + 51 p. et 20 pl.

BLANC, Charles P., 1977. — Reptiles Sauriens Iguanidae. Faune de Madagascar, **45** : 200 p.

BOCOURT, Marie Firmin, 1869. — Description d'un Anolis nouveau provenant de la Colombie. *Nouv. Archs Mus. Hist. nat, Paris,* **5**, Bull. : 42-45.

— 1870-1888. — *In* : Recherches zoologiques... de l'Amérique Centrale et du Mexique, sous la direction de MM. H. MILNE-EDWARDS et Léon VAILLANT, Paris, 1874 : 25-35, pl. 16 à 23 ; 1878 : 36-45.

— 1872. — Notes erpétologiques. *Annls Sci. nat.,* 6 sér., Zool., **17**, art. n° 2 : 1 p.

— 1873*a*. — Caractères d'une espèce nouvelle d'Iguaniens le *Sceleporus Acatlhinus. Ibid.,* art. 6 ter : 1 p. et demie.

— 1873*b*. — Note sur quelques espèces nouvelles d'Iguaniens du genre *Sceleporus*. *Ibid.*, art. 10 : 2 p.

— 1874. — Deux notes sur quelques sauriens de l'Amérique tropicale. *Ibid.*, **19** (4) : 5 p.

— 1876*a*. — Note sur quelques reptiles du Mexique. *Ibid.*, **3** (12).

— 1876*b*. — Note sur quelques Reptiles de l'isthme de Tehuantepec (Mexique) donnés par M. Sumichrast au Muséum. *J. Zool.* (P. Gervais), **5** : 386-411.

— 1882. — Note sur les espèces appartenant au genre *Ctenosaura*. *Le Naturaliste*, 4e année, (6) : 47.

BONNATERRE, abbé, 1789. — Erpétologie, *In* : Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature. Panckoucke, libraire à Paris. 70 p., 26 pl.

BOULENGER, George Albert, 1885. — Catalogue of the Lizards in the British Museum (Natural History). Second edit., vol. II : XIII + 497 p., 24 pl.

— 1897. — A Revision of the Lizards of the genus *Sceloporus*. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 474-522, pl. 33.

BRONGNIART, Alexandre, 1800. — Essai d'une classification naturelle des reptiles. *Bull. sci. Soc. philomath. Paris*, 3e année, **2**, n° XII (36) : 89-91.

BRYGOO, Édouard R., 1983. — Les types de Caméléonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **5**, A (3, suppl.) : 26 p.

— 1985*a*. — ... de Cordylidés et de Dibamidés... *Ibid.*, **7**, A (1) : 249-265.

— 1985*b*. — ... de Scincidés... *Ibid.*, **7** (1986), A, (3, suppl.) : 126 p.

— 1987*a*. — ... d'Anguidés... *Ibid.*, **9**, A (2, suppl.) : 3-20.

— 1987*b*. — ... de Varanidés... *Ibid.*, **9**, A (2, suppl.) : 21-38.

— 1988. — ... de Lacertidés... *Ibid.*, **10**, A (1, suppl.) : 3-57.

BURT, Charles E., et May Danheim BURT, 1930. — The south american lizards in the collection of the United State national Museum. *Proc. U.S. natn. Mus.*, **78** (6) : 52 p.

BURT, Charles E., et May Danheim BURT, 1933. — A preliminary check list of the lizards of South America. *Trans. Acad. Sci. St Louis*, **28** (1) : 104 p.

CEI, José M., 1973. — Comentarios sobre algunos generos de Iguanidos : *Diplolaemus, Leiosaurus, Aperopristis* y *Cupriguanus*. *Physis*, C, **32** (85) : 269-276.

— 1975. — Southern Patagonian iguanis lizards of the *Liolaemus kingi* group. *Herpetologica*, **31** : 109-116.

— 1980. — L'identité des syntypes de *Proctotretus fitzingerii* Duméril et Bibron, 1837. *Bull. Mus. natn. Hist, nat., Paris*, 4e sér., **2**, A, (1) : 317-320.

— 1986. — Reptiles del centro, centro-oeste y sur de la Argentina. Herpetofauna de las zonas aridas y semiaridas. Torino. 528 p.

CEI, José M., Benedetto LANZA et Marta POGGESI, 1975. — On the morphology and taxonomy of *Ctenoblepharis rabinoi* Cei and *Liolaemus multimaculatus* (Duméril et Bibron) from Central and Eastern Argentina. *Natura*, Milano, **66** (3-4) : 101-113.

CEI, José M., et Jean LESCURE, 1985. — Identité de *Lacerta palluma* Molina, 1782, et revalidation de *Centrura flagellifer* Bell, 1843. (Reptilia, Sauria). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **7**, A, (2) : 175-183.

CEI, José M., Jean LESCURE et Juan C. ORTIZ, 1981. — Redécouverte de l'holotype de *Proctotretus signifer* Duméril et Bibron, 1837. *Ibid.* (1980), 4e sér., **2**, A, (3) : 919-925.

CEI, José M., et Juan Carlos ORTIZ, 1983. — Descripcion de una nueva especie de lagarto *Liolaemus coeruleus* n. sp. para Argentina (Sauria, Iguanidae). *Boln Soc. Biol. Concepción*, **54** : 35-41, 2 fig..

CEI, José M., et José A. SCOLARO, 1982. — Un nuevo iguanido tropidurino del genero *Liolaemus*, grupo *kingi-archeforus*, de la region del lago Belgrano, Santa Cruz, Argentina. *Revta UNRC*, **2** (2) : 257-258.

COCTEAU, Jean Théodore, 1836?-1843. — Reptiles. *In* : Histoire... de l'Ile de Cuba de Ramon de La Sagra. XVIII + 242 p. et un Atlas dont certaines planches de Reptiles furent diffusées c. 1836.

COLE, Charles J., 1983. — Specific Status of the North American Fence Lizards, *Sceloporus undulatus* and *Sceloporus occidentalis*. With Comments on chromosome variation. *Am. Mus. Novit.*, 2768 : 13 p., 6 fig., 1 tab.

COPE, Edward Drinker, 1887. — Catalogue of Batrachians and Reptiles of Central America and Mexico. Wash. Gov. print. off. 28 p.

— 1900. — The Crocodilians, Lizards and Snakes of North America. *Rep. U.S. natn. Mus.* : 153-1270.

CUNHA, Osvaldo Rodrigues da, 1981. — Lacertilios da Amazônia. VIII. Sobre *Ophryoessoides tricristatus* Duméril, 1851, com redescrição da especie e notas sobre ecologia e distribuição na região leste do Para (Lacertilia. Iguanidae). *Boln Mus. para.* « *Emilio Goeldi* », (108) : 23 p., 3 pl.

CUVIER, Georges, 1817. — Le Règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée. Paris, Déterville éd. **2** : 532 p.

— 1829. — Le Règne animal... nouvelle édition. **2** : 121 p.

DAUDIN, François Marie, 1802. — Histoire naturelle, générale et particulière des Reptiles. F. Dufart éd., Paris, **3** : 452 p., pl. XIX à XL ; **4** : 397 p.

DELAPORTE, Francis Ludovic, 1826. — Description d'une nouvelle espèce de Reptile du genre Marbré (Polychrus). *Annls Sci. nat.*, **9** : 110-111.

DONOSO-BARROS, Roberto, 1965. — El Genero *Diplolaemus* en Sud America. Ann. II Cong. Lat. Amer. Zool. Sao Paulo, 1962 : résumés; 1965 : 219-224.

DUGÈS, Alfredo, 1869.— Catalogo de animales vertebrados observados en ia Republica mexicana por el señor Don Alfredo Dugès, socio corresponsal en Guanajuato. *La Naturaleza*, **1** : 137-145.

— 1877. — Una nueva especie de Saurio Sceloporus intermedius, Alfr. Dugès. *La Naturaleza*, **4** : 29-34, pl. 1, fig. 21-32.

DUELLMAN, W. E., 1978. — The biology of an equatorial herpetofauna in Amazonian Ecuador. *Misc. Publs. Mus. nat. Hist. Univ. Kansas*, (65) : 352 p.

DUMÉRIL, Auguste, 1851. — Note sur une nouvelle espèce de Reptile de la famille des Geckotiens, et appartenant au genre Sténodactyle (Sténodactyle queue-cerclée. *Stenodactylus caudicinctus*). *Rev. Mag. Zool.*, 2e sér., **3** (10) : 479-486, pl. 15.

— 1854. — Essai d'application à la classe des Reptiles d'une distribution par séries parallèles, et description d'un Saurien, type d'un genre nouveau dans la famille des Iguaniens (le Pachycerque, Al. Dugès et Sér. Braconnier). *Ibid.*, **6** : 239, 544-562.

— 1856. — Description des reptiles nouveaux et imparfaitement connus... *Arch. Mus. Hist. nat.*, **8** (4) : 437-589, pl. XVII à XXIV.

DUMÉRIL, Constant, A. M., et Gabriel BIBRON, 1837. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Lib. encycl. Roret. **4** : 572 p.

DUMÉRIL, Constant, A. M., et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Gide et Baudry éd., Paris, 224 p.

DUNN, Emmett Reid, 1930. — Notes on central american *Anolis*. *Proc. New Engl. zool. Club*, **12** : 15-24.

DUPETIT-THOUARS, Abel Aubert, 1841-1844. — Voyage autour du monde sur la frégate la Vénus pendant les années 1836-1839. 10 vols de texte; 1846, Atlas.

ENGELMANN, Wilhem, 1846. — Bibliotheca Historico-naturalis Verzeichnis der Bücher über Naturgeschichte... Erster Band, Leipzig. 786 p.

ESPINOZA, Nelly Carillo de, 1983. — List of Peruvian *Anolis* with Distributional Data (Sauria Iguanidae). *In* : Adv. Herpet. and Evol. Biology. Mus. Comp. Zool. Cambridge : 406-411.

ETHERIDGE, Richard, 1966. — The Systematic Relationships of West Indian and South American Lizards Referred to the Iguanid genus *Leiocephalus*. *Copeia*, (1) : 79-91.

— 1968*a*. — *Tropidogaster blainvillii* Duméril et Bibron, 1837 (Reptilia, Sauria) : proposed suppression under the plenary powers. ZN (S) 1860. *Bull. zool. Nom.*, **25** (6) : 224-226.

— 1968*b*. — A review of the Iguanid lizard genera *Uracentron* and *Strobilurus*. *Bul. Br. Mus. nat. Hist.*, **17**(2) : 45-64.

— 1970. — A review of the south american Iguanid Lizard genus *Plica*. *Ibid.*, **19** (7) : 237-256.

— 1982. — Checklist of the Iguaninae and Malagasy Iguanid Lizards. *In* : Iguanas of the World, Noyes Publs. : 7-37.

ETHERIDGE, Richard, et Ernest E. WILLIAMS, 1985. — Notes on *Pristidactylus* (Squamata : Iguanidae). *Breviora*, **483** : 18 p.

FITCH, Henry S., Alice F. ECHELLE et Anthony A. ECHELLE, 1976. — Field observations on rare or little known mainland Anoles. *Bull. Univ. Kans.*, **51** (3) : 91-128.

FITCH, Henry S., et Richard A. SEIGEL, 1984. — Ecological and Taxonomic Notes on Nicaraguan Anoles. *Contr. Biol. Geol. Milwaukee publ. Mus.*, **57** : 13 p.

FITZINGER, Léopold, Joseph, 1826. — Neue Classification der Reptilien, nach ihnen..., Heubner, Wien.

— 1843. — Systema Reptilium. Fasc. I. Amblyglossae. Vindobonae. Braumüller & Seidel. 160 + IX p.

FRITTS, Thomas H., 1974. — A multivariate evolutionary analysis of the Andean Iguanid Lizards of the genus *Stenocercus*. *Mem. S. Diego Soc. nat. Hist.*, **7** : 89 p.

GALLARDO, José M., 1961. — Estudio zoogeographico del genero *Leiosaurus* (Reptilia, Sauria). *Physis*, **22** (63) : 113-118.

— 1964. — Generos *Urostrophus* D. et B. y *Cupriguanus* gen. nov. (Sauria Iguanidae) y sus especies. *Neotropica*, **10** (33) : 125-136.

GARRIDO, O. H., et A. SCHWARTZ, 1968. — Cuban lizards of the genus *Chamaeleolis*. *Q. Jl Fla Acad. Sci.*, **30** : 197-220.

GAY, Claudio, 1848. — Historia fisica y politica de Chile. Laminas.

GIBBONS, John R. H., 1981. — The Biogeography of *Brachylophus* (Iguanidae) including the Description of a New Species, *B. vitiensis*, from Fiji. *J. Herpetol.*, **15** (3) : 255-273.

GIRARD, Charles, 1858. — U.S. Expl. Exp. 1838-42. *Herpet.*, Philadelphie.

GRANT, Chapman, 1931. — A new species and two sub-species of the genus *Anolis*. *J. Dep. Agric. P. Rico*, **15** (3) : 219-222, pl. 26-27.

GRAY, John Edward, 1831. — A synopsis of the species of the class Reptilia. *In* : GRIFFITH, Animal Kingdom, 9 (édit. anglaise du Règne animal de CUVIER).

— 1845. — Catalogue of the specimens of Lizards in the British Museum. London. 289 p.

GUÉRIN-MÉNEVILLE, Félix Édouard, 1829-1844. — Iconographie du Règne animal de G. Cuvier. 7 vol. ; pl. Vertébrés, t. I : 1829-1844 ; texte Reptiles : 1829-1838.

GUIBÉ, Jean, 1954. — Catalogue des Types de Lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Bayeux, Imp. Colas. 120 p.

GUICHENOT, Adolphe, 1848. — Fauna chilena in Claudio Gay, Historia... de Chile. Zoologia. Tomo segundo, Paris. 270 p.

HARPER, Francis, 1940. — Some works of Bartram, Daudin, Latreille and Sonnini, and their bearing upon North American herpetological nomenclature. *Am. Midl. Nat.*, **23** (3) : 692-723.

HELLMICH, Walter, 1934. — Die Eidechsen Chiles, insbesondere die Gattung *Liolaemus*. Nach den Sammlungen Goetsch-Hellmich. *Verl. Bayer. Akad. Wiss.*, **24** : 140 p., 2 pl.

— 1938. — Beiträge zur Kenntnis der Herpetofauna Chiles. XII. Die Eidechsen des Volcán Villarica. *Zool. Anz.*, **124** (9/10) : 237-249.

— 1950*a*. — Über die *Liolaemus*-Arten Patagoniens. Kungl. *Svenska Vetensk.*, 2e sér., **1** (22) : 345-353.

— 1950*b*. — Die Eidechsen der Ausbeute Schröder (Gattung *Liolaemus*, Iguan.). *Veröff. zool. StSamml., Münch.*, **1** : 129-194.

HERNANDEZ, Franc., 1651. — Nova plantarum, animalium et mineralium Mexicanorum historia, ... a Fabio Columna Lynceis notis et additionibus. Fol. Romae. f. Bocourt, 1873 : 122.

HOLBROOK, John Edward, 1836. — North american herpetology, In-4°.

HOMBRON, Bernard, et Honoré JACQUINOT, 1846. — Atlas de Zoologie du Voyage autour du monde sur la frégate la Vénus pendant les années 1838-1839 de Abel Aubert Dupetit-Thouars. Paris.

HOMBRON, Bernard, et Honoré JACQUINOT, 1853. — Zoologie, T. III du Voyage au pôle Sud et dans l'Océanie sur les corvettes l'Astrolabe et la Zélée... Paris, Gide et Baudry édit.

HOOGMOED, Marinus Steven, et Jean LESCURE, 1975. — An annotated checklist of French Guiana, mainly based on two recent collections. *Zoöl. Meded., Leiden*, **49** (13) : 141-171, 1 pl.

JACKSON, James F., 1978. — Differentiation in the genera *Enyalius* and *Strobliurus* (Iguanidae) : Implications for pleistocene climatic changes in eastern Brazil. *Archos Zool. Est. S. Paulo*, **30** (1) : 40 p., 38 fig., 10 tab.

JACQUINOT, Honoré, et A. GUICHENOT, 1853. — Zoologie Reptiles et Poissons. *In* : Voyage au Pôle Sud. Zoologie par Hombron et Jacquinot. T. 3, 2e partie, Reptiles : 1-28 ; Paris, Gide et J. Baudry.

JENNINGS, Mark., 1988. — *Phrynosoma coronatum* Blainville. Coast Horned Lizard. *In* : Cat. Amer. Amph. Rept., Univ. of Missouri : 428.1-5.

KAUP, Johann Jacob, 1825. — Einige Bemerkungen zu Merrems Handbuch. *Isis von Oken*, (5) : 589-593.

— 1827. — Zoologischen Monographien. *Ibid.*, **20** (7) : 610-630.

KOSLOWSKY, J., 1898. — Enumeración sistemática y distribución geográfica de los Reptiles argentinos. *Revta Mus. La Plata*, **8** : 161-200.

LACÉPÈDE, Bernard G. E., 1834. — Œuvres complètes du Comte de Lacépède. Nouvelle édition... augmentée par A. M. Constant Duméril, 2 vol., Th. Lejeune, Bruxelles.

LANZA, Benedetto, 1980. — Notes on the natural history of some minor Galapagoan islands. Museo zool. Univ. Firenze. 40 p.

LATREILLE, Pierre André, 1801-1802. — *In* SONNINI et LATREILLE, Histoire naturelle des Reptiles, 4 vol., Paris, Déterville.

LAURENT, Raymond F., 1984*a*. — On Some Iguanid Genera Related to or Previously Confused with *Liolaemus* Wiegmann. *J. Herpet.*, **18** (4) : 357-374.

— 1984*b* — Fenogramas de algunas especies representativas del genero *Liolaemus* y generos vecinos (Iguanidae Reptilia). *Acta zool. Lilloana*, **38** : 5-17.

— 1985. — Segunda contribucion al conocimento de la estructura taxonomica del genero *Liolaemus* Wiegmann (Iguanidae). *Cuad. Herpet.*, **1** (16) : 1-37.

LAURENTI, Josephi Nicolai, 1768. — Synopsis Reptilium... Viennae, 214 p.

LAZELL, James D. Jr, 1964. — The anoles (Sauria, Iguanidae) of the Guadeloupeen archipelago. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.* **131** (11) : 359-401.

— 1969. — The genus *Phenacosaurus* (Sauria : Iguanidae). *Breviora*, (325) : 24 p.

— 1973. — The Lizard Genus *Iguana* in the Lesser Antilles. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **145** (1) : 1-28.

LEE, Julian C., 1983. — *Anolis sericeus. In* : Cat. Amer. Amph. Rept., Univ. of Missouri : 340 : 1-2.

MERREM, Blasius, 1820. — Versuch eines Systems der Amphibien. Tentamen... Marburg. xv + 188 doubles pages + index, 1 pl.

MERTENS, Robert, 1939. — Herpetologische Ergebnisse einer Reise nach der Insel Hispaniola, West Indien. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, **444** : 1-84.

MITTLEMAN, Myron Budd, 1942. — A summary of the iguanid genus *Urosaurus*. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **91** (2) : 105-181, 16 pl., 11 fig.

MOCQUARD, François, 1895. — Sur les Reptiles recueillis à Madagascar de 1867 à 1885 par M. Grandidier, *Bull. Soc. philomath. Paris*, 8e sér., **7** (3) : 93-111.

— 1909. — Synopsis des familles, genres et espèces des Reptiles écailleux et des Batraciens de Madagascar. *Nouv. Archs Mus. natn. Hist. Nat., Paris*, 5e sér., **1** : 108 p.

MÜLLER, Joh., 1832. — Beiträge zur Anatomie und Naturgesichte der Amphibien. *Z. Physiol.*, F. Tiedem., **4** : 190-275, pl. 18-22.

O'SHAUGHNESSY, Arthur W. E., 1881. — An Account of the Collection of Lizards made by Mr. Buckley in Ecuador, and now in the British Museum, with Descriptions of new Species. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 227-245, pl. 22-25.

ORTIZ, Juan Carlos, 1980. — Le statut taxonomique de *Lophyrus araucanus* Lesson, 1831 (Sauria, Iguanidae). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4e sér., **2**, A, (2) : 599-601.

PAPAVERO, Nelson, 1971-1973. — Essays on the history of neotropical dipterology with special reference to collectors (1750-1905). Museu de Zoologia, Sao Paulo. T. I, 1971 : 216 p.; t. II, 1973 : 446 p.

PETERS, James A., et Roberto DONOSO-BARROS, 1970. — Catalogue of the Neotropical Squamata. Part. II Lizards and Amphisbaenians. *Bull. U.S. natn. Museum*, **297** : 293 p.

PRESCH, William, 1969. — Evolutionary Osteology and Relationships of the Horned Lizard Genus *Phrynosoma* (Family Iguanidae). *Copeia*, (2) : 250-275.

PURDUE, James R., et Charles C. CARPENTER, 1972. — A comparative study of the display motion in the iguanid genera *Sceloporus, Uta* and *Urosaurus*. *Herpetologica*, **28** : 137-141.

REEVE, Wayne L., 1952. — Taxonomy and Distribution of the Horned Lizards Genus *Phrynosoma*. *Bull. Univ. Kans.*, **34**, II (14) : 817-960.

REINHARDT, Johann T., et Chr. Friedr. LÜTKEN, 1862. — Bidrag til det vestindiske Öriges og navnligen til de dansk-vestindiske Öers Herpetologie. *Vidensk. Meddr, dansk naturh. Foren.*, Copenhague, (10-18) : 153-311.

ROBINSON, Michael D., 1974. — Chromosomes of the insular species of Chuckwalk lizards (Genus *Sauromalus*) in the Gulf of California, Mexico. *Herpetologica*, **30** : 162-167.

ROBISON, W. G., et Wilmer W. TANNER, 1962. — A comparative study of the species of the genus *Crotaphytus* Holbrock (Iguanidae). *Brigham Young Univ. Stud.*, Biol. Ser., **21** : 1-31, pl. 1-12.

RUIBAL, Rodolfo, 1964. — An annotated checklist and key to the anoline lizards of Cuba. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **130** (8) : 472-520.

SAVAGE, Jay M., 1952. — The correct generic names for the Iguanid Lizards of Madagascar and the Fiji islands. *Copeia*, (3) : 182.

— 1958. — The Iguanid genera *Urosaurus* and *Uta* with remarks on related genera. *Zoologica*, **43** (2) : 41-54, 6 fig.

SCHLEGEL, Hermann, 1837-1844. — Abbildungen neuer oder unvollständig bekannter Amphibien, nach der Natur oder dem Leben entworfen, herausgegeben und mit einem erläut. Texte begleidet. 50 pl., 11 p., Dusseldorf.

SCHMIDT, Karl P., 1941. — The Amphibians and Reptiles of British Honduras. *Zool. Ser. Field Mus. nat. Hist.*, **22** (8) : 475-510.

SCHWARTZ, Albert, 1959. — Variation in lizards of the *Leiocephalus cubensis* complex in Cuba and the Isla de Pinos. *Bull. Fla. St. Mus.*, **4** (1) : 97-143.

— 1967. — The *Leiocephalus* (Lacertilia, Iguanidae) of the Southern Bahama Islands. *Ann. Carneg. Mus.*, **39** (12) : 153-185.

— 1969. — The status of the name *Holotropis microlophus* Cocteau. *Copeia*, (3) : 620-621.

— 1974. — An Analysis of Variation in the Hispaniolan Giant Anole, *Anolis ricordi* Duméril et Bibron. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **146** (2) : 89-146.

SCHWARTZ, Albert, et Michel CAREY, 1977. — Systematics and evolution in the West Indian Iguanid Genus *Cyclura*. *Stud. Fauna Curaçao...*, n° 173 : 15-97.

SCHWARTZ, Albert, et Robert W. HENDERSON, 1985. — A guide to the Identification of the Amphibians and Reptiles of the West Indies Exclusive of Hispaniola. Milwaukee Public Museum. 165 p.

SCHWARTZ, A., et R. THOMAS, 1975. — A checklist of West Indian Amphibians and Reptiles. *Spec. Publs Carnegie Mus. nat. Hist.*, (1) : 1-216.

SCOLARO, José A., et José M. CEI, 1987. — A Multivariate Analysis of Morphometric and Exosomatic Characters of Iguanid Lizards of the Patagonian Complex. *J. Herpet.*, **21** (4) : 343-348.

SHAW, Charles E., 1945. — The Chuckwallas, genus *Sauromalus*. *Trans. S. Diego Soc. nat. Hist.*, **10** (15) : 269-306, 1 fig., 1 carte.

SHERBON, C. Davies, et Francis J. GRIFFIN, 1934. — On the dates of Publication of the Natural History Portions of Alcide d'Orbigny's « Voyage Amérique méridionale ». *Ann. Mag. nat. Hist.*, **13** : 130-134.

SHERBORN, C. Davies, et B. B. WOODWARD, 1901. — Notes on the dates of Publications of the Natural History portions of somes French Voyages... *Ibid.*, S.7, **7** : 388-392.

SHERBORN, C. Davies, et B. B. WOODWARD, 1906. — Notes on... A Correction. *Ibid.*, **17** : 335-336.

SMITH, Hobart M., 1936. — The Lizards of the *Torquatus* Group of the Genus *Sceloporus* Wiegmann 1828. *Bull. Univ. Kans.*, **24** (21) : 539-674, pl. 47-55.

— 1938. — Remarks on the status of the subspecies of *Sceloporus undulatus* with descriptions of new species and subspecies of the *undulatus* group. *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, **387** : 1-17.

— 1939. — The mexican and central american Lizards of the genus *Sceloporus*. *Zool. Ser. Field Mus. nat. Hist.*, **26** : 395 p., 31 fig.

— 1958. — The proper names for some cuban snakes : an analysis of dates of publication of Ramon de la Sagra's Historia natural de Cuba, and of Fitzinger's Systema Reptilium. *Herpetologica*, **14** : 215-222.

— 1963. — *Anolis* Daudin, 1803 (Reptilia : Lacertilia) : Request for the designation of a type-species under the plenary powers. ZN (S.) 1603. *Bull. zool. Nom.*, **20** (6) : 438-439.

SMITH, Hobart M., et Edward H. TAYLOR, 1950. — An annotated checklist and key to the reptiles of Mexico exclusive of the snakes. *Bull. U.S. natn. Mus., Smiths. Instit.*, (199) : 253 p.

STEJNEGER, Leonhard, 1900. — Description of two new Lizards of the Genus *Anolis* from Cocos and Malpelo Islands. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **36** (163).

STUART, Laurence Cooper, 1948. — The Amphibians and Reptiles of Alta Verapaz, Guatemala. *Misc. Publs Mus. Zool. Univ. Mich.*, **69** : 1-109.

— 1955. — A Brief Review of the Guatemalan Lizards of the Genus *Anolis*. *Ibid.*, **91** : 1-31.

— 1971. — Comments on the malachite *Sceloporus* (Reptilia : Sauria : Iguanidae) of southern Mexico and Guatemala. *Herpetologica*, **27** (3) : 235-259.

TALBOT, James J., 1979. — Time budget, niche overlap, inter- and intraspecific aggression in *Anolis humilis* and *A. limifrons* from Costa Rica. *Copeia*, (3) : 472-481.

TANNER, Wilmer W., et Benjamin H. BANTA, 1963. — The systematics of *Crotaphytus wizlizenii*, the leopard lizards. Part I. A redescription of *Crotaphytus wislizenii wislizenii* Baird and Girard and a description of a new subspecies from the Upper Colorado River Basin. *Gt Basin Nat.*, **23** : 129-148.

THOMINOT, Alexandre, 1887. — Description de trois espèces nouvelles d'Anolis et d'un Amphisbaenidae. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7e sér., **11** : 182-192.

UNDERWOOD, Garth, 1959. — Part III. Revisionary Notes. The Anoles of the Eastern Caribbean (Sauria : Iguanidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **121** (5) : 191-226.

UNDERWOOD, Garth, et Ernest WILLIAMS, 1959. — The Anoline Lizards of Jamaïca. *Bull. Inst. Jamaïca*, Sci. serie n° 9 : 48 p.

VANZOLINI, Paulo Emilio, 1972. — Miscellaneous notes on the ecology of some brasilian lizards (Sauria). *Papéis Dep. Zool. S. Paulo,* **26** (8) : 83-115.

— 1983. — Guiano-Brasilian *Polychrus* : Distribution and Speciation (Sauria : Iguanidae). *In* : Adv. Herpet. and Evolt. Biology Mus. Comp. Zool. Cambridge. 118-131.

— 1986. — Addenda and Corrigenda to the Catalogue of Neotropical Squamata. II. Lizards and Amphisbaenia. *Smith. Herpet. Inform. Service,* n° 70 : 25 p.

VANZOLINI, Paulo Emilio, et Ernest E. WILLIAMS, 1970. — South American Anoles. The geographic differentiation and evolution of the *Anolis chrysolepis* species group (Sauria Iguanidae). *Archos Zool. Est. S. Paulo,* **19** (1-2) : 1-124; **19** (3-4) : 125-298.

VOIGT, Friedr. Siegm., 1832. — Zusätze für Das Thierreich... (édit. allemande du Règne animal de G. CUVIER). Vol. II Reptilien u. Fische. Leipzig.

WAGLER, Johannes, 1828-1833. — Descriptio et Icones Amphibiorum. Tres partes cum tabulis.

— 1830. — Natürliches System der Amphibien mit vorangehender Classification der Säugthiere und Vögel. 354 p.

WEINTRAUB, Joel D., 1980. — *Sceloporus orcutti. In* : Cat. Amer. Amph. Rept., Univ. of Missouri. 265.1-1.

WELCH, Kenneth R. G., 1982. — Herpetology of Africa : A checklist and bibliography of the orders Amphisbaenia, Sauria and Serpentes. Krieger édit. 293 p.

WIEGMANN, Arend Frederic Auguste, 1831. — Ueber den Cuapapalcatl oder Chamaeleo mexicanus des Hernandez. *Isis,* (3) : 296-299.

— 1834. — Herpetologia Mexicana seu Descriptio Amphibiorum Novae Hispaniae... Berolini, 1 vol. in f°, cum tabulis 10 lithographicis.

— 1836. — Bericht über die Leistungen im Felde der Zoologie. *Arch. Naturgesch.,* **2** (2) : 162-292.

WILLIAMS, Ernest E., 1976*a*. — South American Anoles : The Species group. *Papéis Dep. Zool. S. Paulo,* **29** (26) : 259-268.

— 1976*b*. — West Indian Anoles. A taxonomic and evolutionary summary. I. Introduction and a species list. *Breviora,* **440** : 21 p.

WILLIAMS, Ernest E., et Hobart M. SMITH, 1984. — Comments on the type species of *Anolis* Daudin, 1802. ZN (S) 1603. *Bull. zool. Nom.,* **41** (3) : 132-135.

WILLIAMS, Ernest E., et Paulo Emilio VANZOLINI, 1966. — Studies on south American Anoles *Anolis transversalis* A. Duméril. *Papéis Dep. Zool. S. Paulo,* **19** (17) : 197-204.